
Robert Earl of
Holdernesse.



MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

ILLUSTRES.

TOME X.

L'onziéme Volume de cet Ouvrage s'imprime, & paroîtra dans le mois d'Avril 1730. Les Volumes ſuivans ſe donneront de trois mois en trois mois régulierement.

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA RE'PUBLIQUE DES LETTRES.
AVEC
UN CATALOGUE RAISONNE'
de leurs Ouvrages.

TOME X.



A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, rue S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXX.
Avec Approbation & Privilege du Roy.


WELLCOME
LIBRARY
INSTITUTE



PREFACE.

JE me ſuis toujours bien attendu, en entreprenant la Vie des Hommes Illuſtres dans la République des Lettres, que quelques ſoins que je priſſe pour les rendre exactes & curieuſes, il s'y trouveroit bien des défauts & des fautes. J'ai regardé cet inconvénient comme une choſe inévitable & attachée inſéparablement à tous les Ouvrages des hommes, & plus encore à ceux d'un genre auſſi varié & auſſi étendu que celui que je m'étois propoſé ; & j'ai cru qu'il ne devoit point m'arrêter.

Je laiſſe à ceux qui ont aſſez bonne opinion d'eux-mêmes pour croire qu'il ne ſort de leurs mains rien que de parfait, le ſoin de s'attribuer la gloire d'une entiere exactitudë; pour moi, qui ſuis perſuadé que cette entiere exactitude eſt une chimere, & qui vois tous les jours les Ouvrages ſur leſquels la réputation & le merite des Auteurs font former avant qu'ils paroiſſent les préjugez les plus avantageux, bien loin de répondre à l'idée de perfection qu'on en avoit conçûë, n'offrir au Public, à qui on les a livrez, que des ſujets de critique & de cenſure, je ne prétens point m'élever ſi haut. Je me contente d'apporter tous les ſoins & de donner toute l'attention dont je ſuis capable pour remplir mon deſſein, de

profiter des avis & des inſtructions qu'on veut bien me donner, & de corriger les fautes qu'on me fait connoître.

Les fautes qu'on peut trouver dans toutes ſortes d'Ouvrages, ſont de deux eſpeces. Il y en a de réelles, & d'autres ne ſont qu'imaginaires. Pluſieurs choſes peuvent produire les premieres, & ont cauſé celles qu'on a remarqué dans ces Memoires.

Quelquefois on ſe trouve obligé de ſuivre des guides, dont il ſemble qu'on ne doive point ſe défier, & l'on ſe trompe en les ſuivant. C'eſt ainſi que j'ai dit ſur l'autorité de M. *Baluze*, de M. *Graverol* & de quelques autres, que M. *Cotelier* avoit été Docteur de Sorbonne. Des autoritez ſi conſiderables ne me permettoient pas de

former le moindre doute ſur ce ſujet ; cependant le fait eſt faux.

Quelquefois les faits ſont ſi embaraſſez, & les Auteurs s'accordent ſi peu ſur le même, qu'il faut uſer de conjectures, & s'attacher aux plus vraiſemblables, qui ſouvent ne ſont pas les plus vrayes. Que pourroit-on faire de mieux ? C'eſt à ceux qui ont en main les preuves de la fauſſeté du fait dont il s'agit, à les faire connoître, pour découvrir la verité.

Les Livres, qu'on doit naturellement conſulter, ne renferment pas toujours tout ce qu'on peut dire. Il ne peut qu'il n'échappe quelques particularitez, qui ne ſe trouvent que dans le recoin de quelque Ouvrage, où l'on ne s'aviſeroit point de les aller chercher,

ou même qui ne sont sçûës que d'un petit nombre de personnes ; & il est déraisonnable de faire un crime à un Auteur de les avoir ignorées. C'est cependant ce qui suffit quelquefois pour décréditer un Livre dans l'esprit de certaines personnes, qui croyent que tout le monde doit sçavoir ce qu'ils sçavent eux-mêmes, & qui ne tenant aucun compte à l'Ecrivain d'une infinité de choses qu'ils ignoroient & qu'il leur apprend, s'imaginent avoir acquis par l'omission d'une autre assez peu utile le droit de mépriser son travail.

On manque d'autres fois des secours necessaires ; on ne trouve pas les Livres dont on pourroit tirer des lumieres ; leur rareté fait qu'on est obligé de s'en passer.

D'autres fois aussi l'inattention inévitable en certains momens laisse glisser des choses dont on est surpris, lorsqu'on les voit imprimées, sans qu'on puisse concevoir comment on les a écrites.

Ajoûtez à cela les fautes d'impression qui échappent souvent aux yeux du reviseur le plus exact & le plus attentif.

Tout cela a contribué aux fautes & aux omissions qui se trouvent dans cet Ouvrage. On en a relevé quelques-unes, & j'en ai moi-même apperçu d'autres, comme on peut le voir par ce Volume. Mais on auroit pû en découvrir un plus grand nombre. On m'a même communiqué, depuis qu'il est imprimé, quelques Memoires dont je n'ai pu faire usage, parce qu'il étoit trop tard. Ils

ne ſeront pas perdus pour cela ; ils trouveront leur place ailleurs, puiſque je me propoſe de donner dans la ſuite une ſeconde partie de ce dixiéme Volume, qui contiendra de nouvelles additions & de nouvelles corrections, & j'en uſerai ainſi pour ne point confondre les articles contenus dans les dix premiers Volumes avec ceux des Volumes ſuivans.

Bien éloigné de vouloir ſoûtenir mes fautes, je les reconnoîtrai toujours avec plaiſir, lorſqu'on me les découvrira, & je me ferai une gloire de les corriger. Je ne cherche que la verité, & il m'importe peu que je la trouve de moi-même, ou que d'autres me la montrent.

Je ſouhaiterois qu'il y eût beaucoup de Sçavans aſſez zelez pour la memoire de ceux

dont j'ai parlé, pour vouloir contribuer en quelque chofe à rectifier ou à augmenter ce que j'en ai dit, comme l'ont été ceux qui ont pris la peine de fournir les Supplémens que je donne ici au Public, & à qui je ne peux témoigner affez ma reconnoiffance: on parviendroit par là à avoir à la fin quelque chofe d'exact & de parfait.

Mais c'eft une chofe qui eft plus à fouhaiter qu'à efperer. La plûpart font peu communicatifs & fe mettent fort peu en peine de contribuer au bien public en répandant fur les travaux des autres des connoiffances qu'ils fe réfervent pour eux feuls. D'autres diftraits par leurs occupations, n'ont pas le tems de fe livrer à l'inclination qu'ils ont pour l'avancement des Sciences & des Let-

tres, ni d'aider de leurs lumieres ceux qui peuvent en avoir besoin. Si cependant il s'en trouvoit qui voulût prendre quelque part à la perfection de mon Ouvrage, je recevrois avec plaisir ses avis, & je profiterois de ses remarques & de ses observations tant sur les Volumes qui ont déja paru, que sur ceux qui paroîtront dans la suite.

Mais c'est assez parlé des défauts réels de ces Memoires, passons à ceux que j'ai appellez imaginaires, c'est-à-dire qui ne sont fondez que sur les idées particulieres de quelques personnes.

Je ne répeterai point ce que j'ai dit sur ce sujet dans les Préfaces des Volumes précédens; je me borne à ce qu'on a repris depuis, & dont je

n'ai point fait mention.

Quelques-uns auroient souhaité trouver dans ces Memoires les Vies des Sçavans avec toutes les particularitez & les circonstances qui les accompagnent dans les endroits dont je les ai tirées. Mais ils n'ont pas fait attention que ç'auroit été m'éloigner de mon dessein, qu'il auroit quelquefois fallu un Volume entier pour une seule Vie, que la plûpart des Vies originales dont je me sers sont remplies de mille choses inutiles; & qu'ainsi il me suffit d'en extraire l'essentiel, pour faire cònnoître suffisamment l'Auteur & ses Ouvrages, sauf à ceux qui veulent en sçavoir davantage à aller à la source & à la consulter.

D'autres auroient voulu que j'eusse marqué à chaque Ou-

vrage le nom du Libraire qui l'a imprimé ; mais outre que cela auroit allongé conſidérablement les articles, ſur tout lorſqu'il y a pluſieurs éditions, ç'auroit été une choſe aſſez inutile à l'égard de pluſieurs Livres, & impoſſible par rapport à un grand nombre. J'ai cependant eu ſoin de le marquer en certaines circonſtances, comme lorſqu'il donne un merite au Livre, ou lorſque certaines éditions meilleures & plus recherchées que les autres ſont diſtinguées communément par là.

Quelques perſonnes ont trouvé à redire que je me ſois borné aux Sçavans qui ont publié des Ouvrages, & ont voulu me perſuader de parler auſſi de ceux qui ſe diſtinguent ſeulement dans leur profeſſion,

ſans rien donner au Public; comme par exemple des Avocats, qui ont acquis de la réputation dans le Barreau. J'avouë que ces Grands Hommes meritent, & même plus que bien d'autres, que l'on faſſe paſſer leur nom à la poſterité, en écrivant leur Vie; mais mon projet eſt déja aſſez étendu ſans l'étendre encore davantage. Ainſi j'en laiſſe le ſoin à d'autres.

Je ne changerai donc rien dans mon premier deſſein, que je continuerai ſur le même pied que je l'ai commencé. J'apporterai ſeulement tous mes ſoins pour rendre mon Ouvrage plus parfait, & pour éviter les fautes que l'on a repriſes dans les premiers Volumes. Le Public s'eſt apperçu ſans peine que mon exactitude

s'eſt augmentée à meſure que j'ai avancé dans mon travail, comme il arrive ordinairement, & j'eſpere qu'elle s'augmentera encore dans la ſuite.

Il ne me reſte plus qu'à dire quelque choſe ſur les Tables que j'ai ajoûtées à ce dixiéme Volume.

J'ai fait l'Alphabetique & la Nécrologique de la même maniere qu'elles étoient dans chaque Volume, excepté que j'ai crû devoir, pour la commodité des Lecteurs, ajoûter à la Nécrologique le tome & la page, où il eſt parlé de chaque Auteur.

Comme les trois premiers Volumes ont été réimprimez, & que les pages de la ſeconde édition ne ſe rencontrent pas avec celles de la premiere, j'ai marqué par tout entre deux

crochets celles de la réimpreſſion après celles de la 1[e] édition. Au reſte il eſt bon d'avertir que la ſeconde édition eſt peu differente de l'autre ; je n'y ai preſque changé que certaines fautes groſſieres , qui avoient échappé dans l'impreſſion , & j'ai eu ſoin d'inſérer ces changemens dans ce dixiéme Volume.

Pour ce qui eſt de la Table des Matieres , celle que j'ai miſe à la fin de chaque Volume m'a paru trop générale & trop vague ; c'eſt pour cela que je l'ai ici particulariſé le plus qu'il m'a été poſſible. On y trouvera tous les ſujets ſur leſquels les Auteurs contenus dans les dix premiers Volumes de ces Memoires ont travaillé , rangez par ordre alphabetique. Quoique quelques

personnes ayent traité cette Table d'inutile, j'ai crû qu'un grand nombre d'autres seroient bien-aises de l'avoir, & qu'elle pourroit leur être utile ; & l'approbation que les Journalistes de Trevoux lui ont donnée, lorsqu'elle n'étoit encore que dans un état assez informe, m'a engagé à ne la pas omettre, & à lui donner au contraire une nouvelle forme qui la rendit d'un usage plus commode.



LIVRES NOUVEAUX qui ſe trouvent à Paris chez BRIASSON.

JO. Mart. Ab. *Ebermayer Theſaurus Gemmarum affabre ſculptarum , digeſſit* Jo. Jac. Baierus. *fol. Norimbergæ.*

Le Journal Litteraire , tome 14. premiere partie. *La Haye.*

Les Trophées tant ſacrées que prophanes du Brabant, par Butkens. *fol.* 4. *vol. fig.* la Haye.

De l'Entendement humain par Locke, nouvelle édition. *in* 4°. Amſterdam 1729.

Les Lettres Critiques de M. Simon augmentées avec la vie de l'Auteur. *in*-12. 4. *vol.* Amſterdam 1729.

Les Œuvres de M. de la Riviere du Freſny complettes. 4. *vol. in* 12 *ſous preſſe.*

Les Parodies du Nouveau Theâtre Italien. *in*-12. pluſieurs vol. *ſous preſſe.*

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA RE'PUBLIQUE des Lettres.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome premier.

ISAAC DE LARREY.

P. 1. IL naquit le 7. Septembre, suivant un Mémoire manuscrit. I. DE LARREY.

P. 11 Sa *Réponse à l'Avis aux Refugiez*, a été réimprimée

J. DE LARREY. à *Rotterdam* (*Roüen*) en 1714. & 1716. en 2. vol. in-12.

P. 12. *l.* 10. Le Mélange du vrai & du vrai-ſemblable, *ajoûtez*, que l'Auteur y a fait.

P. 12. Son Hiſtoire de *Louis XIV.* n'eſt pas en deux volumes *in*-4°. mais en trois. En voulant rendre cette Hiſtoire agréable à la France par un ſtile moderé, il a mécontenté tout le monde, ſur tout les Hollandois & les Anglois, qui l'ont traité de Panégyriſte de *Louis XIV.* & de prévaricateur de ſa Religion.

LOUIS FERRAND.

L. FERRAND. *P.* 13. ON a dit ſur l'autorité du *Journal des Sçavans*, qu'il avoit etudié au College des Prêtres de l'Oratoire de *Toulon*, mais comme ils n'ont point de College en ce lieu, il faut mettre ſeulement qu'il étudia dans le College de *Toulon*.

P. 17. (16.) Ses *Réflexions ſur la Religion Chrétienne* ſont pleines de Re-

cherches, selon M. *Du Pin*, & lui acquirent la réputation d'homme sçavant. Ce fut lui-même qui écrivit sous le nom d'un Docteur de Sorbonne la Lettre qui se trouve dans le *Journal des Sçavans*. L. FERRAND.

P. 18. (17.) A ce qui a été dit de son Livre des Pseaumes, ajoûtez ce jugement de M. *Du Pin* : » M. *Ferrand* prétend y avoir fait bien de » nouvelles découvertes sur l'occa» sion & le sujet des Pseaumes, & » pour l'intelligence de plusieurs » passages difficiles ; mais la plûpart » de ce qu'il dit de nouveau sur » l'occasion & le tems des Pseau» mes, n'est appuyé que sur des » conjectures assez legeres, & ses » nouvelles explications n'ont pas » été du goût de bien des gens, » non plus que son attachement à » préferer toujours la Vulgate au » Texte Hebreu.

P. 19. (18.) Il s'en faut beaucoup, selon M. *Du Pin*, que sa Version Françoise des Pseaumes égale dans la pureté du langage quantité d'autres qui ont été faites avant & après la sienne. Il y a cependant, suivant

L. FERRAND. *Bayle*, de ſçavantes obſervations dans la Préface ſur la Vulgate.

Ibid. Il n'y a rien dans ſes Prolégoménes ſur la Bible, qui ne ſoit fort commun, & qui ne ſe trouve dans la plûpart des Livres ſemblables. Il entaſſe ſur chaque matiere un grand nombre de paſſages ſans beaucoup d'ordre. Il s'étoit propoſé de publier pluſieurs autres volumes, dont il donne les argumens; mais il y a apparence que le peu de débit qu'eut celui-ci, lui en fit perdre l'envie. (*Du Pin*) On l'a fait reparoître en 1701. avec ce nouveau titre: *Diſſertationes criticæ de Hebræa Lingua, Origene, Hieronymo, Scripturarum Divinitate, &c. Pariſ.* 1701. *in*-8°.

P. 20. (19.) Le Livre *de la Connoiſſance de Dieu* a paru en 1706. & non pas en 1719. comme on l'a mis mal-à-propos. Les Remarques que l'Editeur a jointes à l'Ouvrage de M. *Ferrand*, ſont plus curieuſes que l'Ouvrage même.

Ibid. L'Abbé *Lenglet p.* 74. de la Préface ſupprimée pour le Traité de M. *Pithou* des Libertez de l'E-

glise Gallicane, rapporte que M. *Ferrand* avoit fait un Memoire pour la reception du Concile de Trente par ordre de M. le Chancelier *Boucherat*. (M. *Bonardi* Docteur de Sorbonne.) L. FERRAND.

Voici le caractere que M. *Du Pin* fait de cet Auteur dans sa *Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques*. » Il avoit beaucoup d'érudition, » il sçavoit les Langues, & avoit lû » l'Antiquité. Il accable son Lecteur » de citations rapportées assez con- » fusément & sans beaucoup de » choix. Il n'écrit pas d'une maniere » sublime, & n'est pas extrêmement » fort dans le raisonnement.

Henri Ferrand son frere a publié un Recüeil d'Inscriptions faites avec soin sous ce titre : *Inscriptiones ad res notabiles spectantes ab anno* 1707. *ad annum* 1726. *Avenione* 1726. *in*-4°. *pp*. 42.



JACQUES PERIZONIUS.

J. PERIZONIUS. *P.* 23. IL est dit que son pere fut fait Professeur en Theologie en 1691. C'est une faute d'impression, il faut mettre 1661.

P. 29. (28.) Une des Pieces qu'il publia contre *Pierre Francius*, est intitulée : *Epistola ad P. Franciscum Barbarum de novissimo ejus Carmine in scurram Litterarium*, *in*-4°. Il se dit dans cette dispute bien des injures de part & d'autre.

P. 31. Son Discours *de Doctrina studiis* est un *in*-4°. de 50. pages.

PHILIPPE DELLA TORRE.

P. DELLA TORRE. *P.* 35. (33.) ON s'est trompé dans les *Nouvelles Litteraires* sur la date de sa mort, en la mettant le 24. Fevrier.

JEAN LOCKE.

J. LOCKE.

P. 44. (43) M. *Locke* réfute souvent dans son Livre de l'Entendement humain le P. *Malebranche* ; ce qui fait que les disciples de ce fameux Philosophe méprisent fort les Ouvrages de M. *Locke*. Ils disent que ce Livre en particulier n'a eu de la réputation , que parce qu'il est fort bien écrit en Anglois. (M. l'Abbé *Bonardi.*)

P. 47. (45.) Le Traité de l'*Education des Enfans* de M. *Locke* a été réimprimé après sa mort en Anglois avec de grandes augmentations. Cela a donné à M. *Coste* occasion de revoir sa traduction, d'en rendre le stile plus correct & plus agréable , d'y joindre les additions posthumes de l'Auteur , qui vont à plus d'un tiers , & d'y ajoûter quantité de passages de *Montagne* , qui servent à confirmer ou à éclaircir diverses pensées de M. *Locke*. Cette nouvelle édition a paru à *Amsterdam* en 1721. *in*-8°.* Il s'est fait

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

J. LOCKE. à *Paris* chez *Musier* une autre édition *in*-12. en 1711. sur celle d'*Amsterdam* de 1708. On a une traduction Flamande de l'Ouvrage, imprimée à *Rotterdam*, 1698. *in*-8°.

Toutes les Oeuvres de M. *Locke* ont été imprimées en Anglois en 1714. à *Londres* en 3. vol. *in-fol.*

PIERRE DANIEL HUET.

P. D. HUET. *P.* 65. (63.) M. L'Abbé d'*Olivet* a donné une nouvelle édition de ses Poësies à *Paris* 1729. *in*-12. en y joignant celles de M. l'Abbé *Fraguier.*

P. 67. (65.) C'est M. de *Sallengre* qui a fait imprimer à *Amsterdam* l'Ouvrage de M. *Huet* : *De Rebus ad eum pertinentibus.* (M. l'Abbé *Bonardi.*)

Ibid. Le P. *Castel* Jesuite, a prétendu montrer dans les *Memoires de Trevoux*, *Juin* 1715. *p.* 989. que le *Traité de la Foiblesse de l'Esprit humain* n'étoit pas de M. *Huet*; mais M. l'Abbé d'*Olivet* a prouvé le contraire dans une Brochure publiée sous le titre d'*Apologie. Paris* 1726, *in*-12.

P. 68. Il faut ajoûter aux Ouvrages de M. *Huet* celui-ci, qui a été imprimé depuis peu. P. D. HUET.

Diane de Castro. ou le faux *Yncas. Paris* 1728. *in*-12. C'est un Roman qu'il composa à l'âge de 25. ans, dans un tems où il aimoit fort ces rtes d'Ouvrages.

On trouve aussi dans le 2 Volume des Memoires de Litterature du P. *Desmolets* une Preface latine de son Traité de la Foiblesse de l'esprit humain.

BENEDICT PICTET.

P. 90. (87.) ON a fait deux traductions Allemandes de sa *Morale Chrétienne*. L'une est de la Baronne de *Sporck*, qui l'a fait imprimer deux fois à ses dépens à *Prague*, mais sans y mettre son nom. Elle a été réimprimée depuis à *Kempten* en 1712. *in*-4°. L'autre, qui a paru en 1717. à *Leipsic in*-4°. est de *Jean Frederic Bachstrom* Luthérien, Bachelier en Theologie à *Léipsic*. L'Ouvrage François a été réimprimé pour la 3 fois à *Geneve* en 1721. en 3. vol. *in* 4°. dont le 3e en nouvellement ajoûté. B. PICTET.

DOMINIQUE GUGLIELMINI.

D. GUGLIELMINI.

P. 96. L'Academie de *Paris. Lisez* l'Academie des Sciences de *Paris.*

P. 100. (97.) Ses Reflexions Philosophiques sur les differentes configurations des sels, ont été traduites de l'Italien en Latin par *H. Fiot*, & elles se trouvent en ces deux Langues dans le Recüeil de ses Œuvres.

P. 101. (98.) Le Traité de la Nature des Fleuves a été aussi traduit en Latin par *H. Fiot*, & cette traduction, de même que le texte original, se trouve dans le Recüeil de ses Oeuvres. Cet Ouvrage passe pour le Chef-d'œuvre de M. *Guglielmini.*

ALB. HENRI DE SALLENGRE

A. H. DE SALLENGRE.

P. 127. AUx Ouvrages de M. de *Sallengre* ajoûtez celui-ci.

Essai d'une Histoire des Provinces-Unies pour l'année 1621. *où la Tréve*

finit & la Guerre recommença avec l'Espagne. Ouvrage posthume. La Haye 1728. *in*-4°. *pp.* 140. *avec les preuves, pp.* 71. (se trouve à *Paris* chez Briasson) L'Auteur placé dans la Chambre des Finances des Etats Generaux en 1717. employa ses heures de loisir à feüilleter les Registres des Résolutions des Etats, & forma le dessein de travailler à l'Histoire de sa Patrie, en remplissant le vuide qui se trouve dans cette Histoire depuis la Tréve faite avec l'Espagne en 1609. où finit l'Histoire de *Grotius*, jusqu'à la paix de *Munster* en 1648. où commencent *Wicquefort* & *Basnage*. Pour essayer ses forces & le goût du Public, il jugea à propos de détacher une année, & choisit celle de 1621. où la guerre recommença après l'expiration de la tréve. C'est ce qu'on a donné après sa mort sous le nom d'*Essai*. Quoique l'Auteur l'ait laissé dans un état assez imparfait, il ne laisse pas d'y avoir de fort bonnes choses. A. H. DE SALLENGRE.

M. de *Sallengre* est aussi l'Editeur de l'Ouvrage de M. *Huet*: *De rebus*

ad eum pertinentibus, comme je l'ai déja dit. La Préface qui est à la tête est de sa façon.

JACQUES LE LONG.

J. LE LONG.

P. 159. IL est né le 19. Avril 1665. Au Catalogue de ses Ouvrages ajoûtez :

Lettre à M. Martin Ministre d'Utrecht. De Paris le 12. *Avril* 1720. Inserée dans le *Journal des Sçavans* de Juin 1720. Le P. *le Long* l'écrivit à l'occasion de ce que M. *Martin* dans sa Dissertation sur le fameux passage : *Tres sunt*, *&c.* dit que *Robert Etienne* l'a mis dans ses éditions de la Bible, fondé sur l'autorité de plusieurs manuscrits de la Bibliotheque du Roi Le P. *le Long* soûtient contre lui que *R. Etienne* n'a pû se fonder sur l'autorité de ces Manuscrits, puisque ce passage ne se trouve dans aucun, comme il l'a justifié par l'examen qu'il en a fait. M. *Martin* lui a répondu dans le 12. tome de l'*Europe sçavante*, *p.* 279. (M. *Gouget*, Chanoine de S. Jacques de l'Hopital.)

JACQUES RHENFERD.

P. 173. OUtre les Ouvrages dont j'ai parlé, *Rhenferd* a donné sous le nom supposé d'*Ireneus Philalethes* en 1708. un Livre intitulé : J. RHENFERD.

Recit court & sincere de la premiere origine des disputes intestines, qui ont troublé les Eglises des Pays-Bas depuis quarante ans jusqu'à present. (en Flamand) *Amsterdam* 1708. *in*-8°. C'est un détail des disputes qui ont été entre *Voëtius* & *Des Marets* d'une part, & les Cartésiens & les Cocceïens d'une autre, sur la Philosophie de Descartes.

ANTOINE PAGI.

P. 183. IL naquit à *Rognes*, & non *Rognis*. (M. *Bonardi.*) A. PAGI.

P. 184. Le premier volume de sa Critique de *Baronius* parut en 1689. Cet Ouvrage, quoiqu'excellent, n'ayant pas eu tout le débit qu'il auroit été à souhaiter, on ne continua pas en France l'impression des

A. PAGI. autres volumes. Cependant le P. *Pagi* excité par les exhortations des plus habiles gens de ſon tems, principalement par les Cardinaux *Caſanate* & *Noris*, continua ſon travail & l'acheva heureuſement. (*Du Pin*) L'édition de 1705. s'eſt faite à *Geneve*, quoiqu'elle porte le nom d'*Anvers.* On a crû devoir mettre ſur le titre une Ville Catholique, afin qu'on ne s'imaginât point que les Proteſtans y euſſent fait des changemens en leur faveur. (M. *Bonardi.*)

C'eſt auſſi à *Geneve* que s'eſt faite en 1727 une nouvelle édition en 4. *vol. fol* ſous le titre *d'Anvers*, qui a été revûë par le neveu de l'Auteur, & dans laquelle on a fait entrer la *Diſſertation Hypatique.*

Aux Ouvrages citez du P. *Pagi*, ajoûtez :

D. Antonii Paduani Ordin. Min. Sermones hactenùs de Sanctis & de Diverſis. Accedunt ex occaſione Vindiciæ Regularum Coſſ. Cæſareorum. Avenione 1685. *in-8°.* Les Regles que le P. *Pagi* avoit établies dans ſa *Diſſertatio Hypatica*, pour arranger les Conſulats des Empereurs, ayant

été contredites en Italie par quelques Sçavans, dont le P. *Noris* rapporta les raisons dans son Epître Consulaire, en y en ajoûtant d'autres de lui-même encore plus fortes, le P. *Pagi* profita de l'occasion de l'édition de ces Sermons pour y répondre; ce qu'il fit encore dans l'Ouvrage suivant. A. PAGI.

Dissertation sur les Consulats des Empereurs Romains. Inserée dans le *Journal des Sçavans* du 11. Novembre 1686.

Le P. *Pagi*, au jugement de M. *Dupin*, étoit très-habile dans l'Histoire & dans la Chronologie, sage & bon Critique, doux & moderé dans ses expressions. Son stile est simple, & tel qu'il convient à une narration Chronologique.

Il étoit en relation & en commerce de Lettres avec le sçavant Evêque de *Worcester*, avec MM. *Spanheim*, *Cuper*, *Dodvvel*, avec le Cardinal *Noris*, & sur tout avec M. l'Abbé de *Longueruë*, qui lui a été d'un grand secours pour sa Critique de *Baronius*. J'ai vû, dit M. *Bonardi*, un volume *in-fol.* manus-

crit des Lettres de ces deux Auteurs, qu'on vouloit publier il y a quelques années.

ETIENNE BALUZE.

E. BALUZE.

P. 200. (194) L'*Antifrizonius* de M. *Baluze* a été oublié par M. *Baillet* dans son Ouvrage sur les *Anti.*

P. 203. (199.) La Collection des Conciles de M. *Baluze* devoit avoir plusieur volumes; mais il n'en a été publié que le premier, ce que M. *Bonardi* attribuë au peu de débit qu'il eut. On en trouve une raison plus plausible dans les notes sur les Lettres de M. *Arnauld*. Il y est dit, que M. *Colbert* voulant récompenser M. *Martin*, qui étoit Précepteur de ses enfans, lui fit donner deux mille livres de pension sur l'Evêché d'*Auxerre*, & que ce vertueux Ecclesiastique ayant refusé cette pension, en representant à son Bienfaiteur, que n'ayant jamais rendu aucun service au Diocese d'*Auxerre*, il ne croyoit pas pouvoir joüir de

cette

cette portion des biens de cette Eglise, encore moins la recevoir à titre de récompense pour des services temporels; M. *Colbert* en fit donner la moitié à M. *Baluze*. Celui-ci ayant besoin de *Rome* pour cette affaire, abandonna le dessein qu'il avoit pris de faire imprimer des Actes du Concile de *Bâle* fort amples, pour l'execution duquel il avoit principalement entrepris sa nouvelle Collection des Conciles, & la laissa ainsi imparfaite.

E. BALUZE.

P. 205. (200.) La Préface de son Histoire Généalogique de la Maison d'*Auvergne* a été publiée séparément *in*-4°. en 1708. (M. *Gouget.*)

Ajoûtez aux Ouvrages citez de M. *Baluze*.

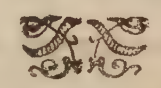
Petri Gallandi vita Petri Castellani magni Franciæ Eleemosinarii, edente cum notis D. Stephano Baluzio, qui etiam duas ejusdem Castellani Orationes habitas in funere Regis Francisci I. adjecit. Parisiis 1674. *in*-8°.

Lucii Cæcilii Firmiani Lactantii Liber ad Donatum Confessorem de Mortibus Persecutorum; nunc primùm

E. BALUZE. *predit opera & studio Stephani Baluzii, cum notis. Paris. 1680. in-8°. Editio secunda cum notis variorum. Recensuit Paulus Bauldri. Ultrajecti 1692. in-8°.*

S. Cæcilii Cypriani Episcopi Carthaginensis & Martyris opera ad Mss. Codices recognita & illustrata studio & labore Step. Baluzii. Absolvit post Baluzium ac Præfationem & vitam S. Cypriani adornavit unus ex Monachis Congr. S. Mauri. Paris. 1726. in-fol. C'est D. *Prudent Maran*, qui a eu soin de cette édition, & y a fait les additions necessaires.

Dans le sixiéme Tome, Part. 1. des Memoires du P. *Des Molets*, on a publié : *Carmen in laudem Joan. B. Brossard, Canonici & Officialis Tutelensis* : par M. *Baluze.* C'est une Piece d'imagination, qui n'a point d'objet fixe, & à laquelle M. *de la Monnoye* a fait un Commentaire ingénieux. (M. *Gouget.*)



IGNACE GASTON PARDIES.

P. 206. ON s'eſt trompé en mettant ſa naiſſance en 1638. Il faut la placer en 1636. c'eſt ſa veritable date. Ce fut à l'âge de 37. ans qu'il mourut, & non pas à 35. comme on l'a mis dans la ſeconde édition de ce volume. I. GAST. PARDIES.

P. 210. (205.) On a deux traductions Latines de ſes *Elemens de Geometrie.* L'une de *Joſeph Serrurier*, Profeſſeur en Philoſophie & en Mathématique à *Utrecht*, qui a été imprimée dans cette ville en 1711. *in*-12. L'autre eſt de *Jean-André Schmidt*, & a été imprimée à *Jene* en 1685. *in*-12.

On a imprimé en Allemagne une traduction Latine de quelques Ouvrages du P. *Pardies* ſous ce titre : *Opera Mathematica, continentia Elementa Geometriæ, Diſcurſum de motu locali, Staticam, & duas Machinas ad conficienda Horologia habiles, per P. Ignatium Gaſt. Pardies, Latino ſermone donata.* 1701. *in*-8°.

GUILLAUME DELISLE.

G. DELISLE.

P. 219. (214) IL naquit le dernier Fevrier 1675. (Eloge par M. *de Fontenelle*.)

P. 224. (219.) M. *de Fontenelle* s'exprime ainſi ſur le differend que M. *Deliſle* eut avec M. *Nolin*. » Ses » Globes eurent une approbation » générale, & un homme qui avoit » le titre de Geographe du Roi, » (M. *Nolin*) voulut en partager » le fruit par une Mappemonde en » quatre feüilles, qu'il publia auſſi» tôt après, fort ſemblable à celle » qui venoit de paroître. M. *Deliſle* » muni d'un Privilege, ſe plaignit » en Juſtice d'avoir été entierement » copié, à l'exception des fautes » qu'on avoit miſes dans la nou» velle Mappemonde, ou par igno» rance, ou pour déguiſer le larcin. » Le Conſeil Privé d'Etat du Roi » nomma deux Experts en cette » matiere, M. *Sauveur* & M. *Che*» *valier*, tous deux de l'Academie » des Sciences. Le détail de l'exac-

» titude ſcrupuleuſe qu'ils apporte- » rent à cette affaire eſt imprimé. » Ils ſe convainquirent parfaite- » ment que l'adverſaire de Monſieur » *Deliſle* étoit un plagiaire. L'Ar- » rêt du Conſeil fut conforme à leur » avis & donna droit à M. *Deliſle* » de faire caſſer les planches du » Geographe condamné. G. DELISLE.

RICHARD SIMON.

P. 237. AYant fini ſes cinq années de Theologie. Il faut mettre, *ſes deux années de Philoſophie*, *& ſes trois de Theologie*. R. SIMON.

Il doit être rentré dans l'Oratoire en 1660. ou 1661. puiſque le P. *Bourgoin* mourut en Septembre 1662. (M. *Le Clerc*)

P. 239. (234.) Nous n'avons point de Livre qui nous inſtruiſe plus exactement & en moins de mots des coutumes des Juifs, que celui que M. *Simon* a traduit de l'Italien de *Leon de Modene*. Sa traduction auroit été plus complete, s'il avoit vû l'original dont *Leon*

R. SIMON. *de Modene* fit present à *Guillaume Bosvvel* Ambassadeur d'Angleterre à *Venise*, parce qu'il y a quelque chose, qui n'est pas dans l'imprimé. Outre les éditions que j'ai marquées, il y en a une de *Paris* 1713. *in*-12.

P. 247. (241.) L'Ouvrage marqué au n°. 28. est certainement de M. *Simon*, suivant M. *Bouardi*; il est intitulé: *Lettres Critiques, où l'on voit les sentimens de M. Simon sur plusieurs Ouvrages nouveaux, publiées par un Gentilhomme Allemand sur l'imprimé à Bâle.* 1699. *in*-12.

M. *Simon* a fait une Critique de la Bibliotheque de M. *Dupin*, qui doit paroître bientôt en 4. volumes *in*-8°. On a réimprimé aussi en Hollande ses Lettres avec de grandes augmentations en 4. vol. *in*-12. *

* Se trouve à Paris chez Briasson.

Il a retouché la traduction du Livre de *Brederode* intitulé: *Recherches curieuses sur la diversité des Langues & des Religions*, que *la Montagne* avoit publiée à *Paris* en 1640. & il y a fait des additions, où sous le masque d'un Prêtre de l'Eglise Anglicane, il favorise en plusieurs choses les Protestans. Le

sieur *le Vier* Libraire à *la Haye*, qui rapporte ce fait dans la vie de *Jacques Basnage*, dit avoir cette traduction retouchée, & ces additions, qu'il pourra donner un jour au Public. R. SIMON.

JEAN TOLAND.

P. 251. (245) DEpuis l'impression de son article, j'ai eu occasion d'en voir une nouvelle vie, qui est à la tête de ses Œuvres Posthumes ; comme elle renferme plusieurs choses dont je n'ai point parlé, j'en donnerai ici un extrait. J. TOLAND.

Toland naquit le 30. Novembre 1670. On lui donna au Batême le nom de *Janus Junius* ; mais parce que les enfans avec lesquels il étudioit à l'école le railloient sur ce nom, le Maître voulut qu'on lui donnât celui de *Jean*, & il l'a toujours pris depuis.

On ne connoît pas trop sa famille. On lui a reproché qu'il étoit bâtard ; mais l'Auteur de sa vie oppose à ce reproche une attestation de trois Franciscains Irlandois, da-

J. TOLAND.

tée de *Prague* en Bohême, que je rapporterai ici. *Infrascripti testamur Dom. Joannem Tolandum ortum esse ex honesta, nobili & antiquissima Familia, quæ per plures centenos annos, ut Regni Historia, & continua monstrant memoria, in Peninsula Hiberniæ* Enis-Oen *dicta, prope urbem Londino-Deriensem in Ultonia, perduravit. In cujus rei firmiorem fidem, nos ex eadem patria oriundi propriis manibus subscripsimus. Pragæ in Bohemia hac die* 2. *Januarii* 1708. *Joannes O Neill, Superior Collegii Hibernorum. O Deulin S. Theologiæ Professor. Rudolphus O Neill Sac. Theologiæ Lector.*

Pour faire quelque fond sur cette Piece, il faudroit être sûr que ces Ibernois eussent connu par eux-mêmes la famille de *Toland*, & non point par ce qu'il leur en avoit dit. C'est de quoi on n'a aucune certitude.

Ce fut le 30. Juin 1690. qu'il fut reçu Maître-ès-Arts à *Edimbourg*, & le certificat lui en fut donné le 22. Juillet suivant.

Il passa ensuite en Angleterre, d'où il alla à *Leyde* pour y continuer

nuer ses études. Il y étoit lorsque *Daniel Williams*, Ministre Anglois, publia un Livre intitulé : *La Verité de l'Evangile établie & défenduë* (en Anglois.) *Londres* 1692. *in*-12. *Toland* envoya ce Livre à M. *le Clerc*, afin qu'il en donnât l'extrait dans sa *Bibliotheque Universelle*, & lui écrivit en même tems une Lettre assez longue, où il lui en faisoit l'histoire. Cette Lettre se trouve dans le vingt-troisiéme volume de cette *Bibliotheque*, *p.* 505. à la tête de l'extrait de M. *le Clerc*, qui lui donne la qualité d'Etudiant en Theologie. J. TOLAND.

Après un sejour d'environ deux ans à *Leyde*, *Toland* retourna en Angleterre, & alla demeurer à *Oxford*, où il avoit la commodité de converser avec plusieurs sçavans hommes, & de trouver les Livres qu'il souhaitoit dans la fameuse Bibliotheque de cette Université.

Il commença dès-lors à faire connoître le goût qu'il avoit pour les paradoxes & pour les nouveautez, & à attaquer les opinions vulgaires & communément reçûës. Il

J. TOLAND. écrivit pour cela quelques Pieces, & entr'autres une *Dissertation, où il prouve que ce qu'on dit de la mort tragique de Regulus n'est qu'un Roman.* Cette Dissertation, qui est datée d'*Oxford* le 6. Août 1694. se trouve parmi ses Œuvres Posthumes, *tom.* 2. *p.* 28. *Toland* reconnoît qu'il tenoit cette opinion de *Paumier de Grentemesnil*, qui avoit prétendu la même chose dans ses Observations sur les Auteurs Grecs.

Il avança des propositions plus dangereuses dans son Livre de *la Religion Chrétienne sans mysteres*, qu'il commença à *Oxford*, mais qu'il alla finir, & qu'il publia en 1696. à *Londres.*

Il donna la même année un *Discours sur les Monnoyes, par Bernard Davanzati, Gentilhomme Florentin; traduit de l'Italien* (en Anglois.) *Toland* jugea à propos de publier ce Discours, parce que la rognure des Monnoyes étoit alors un des grands griefs de la Nation, & qu'on avoit proposé divers moyens pour y remedier.

Toland ayant été obligé de sortir

d'Irlande après la condamnation de son Livre de la *Religion Chrétienne sans mysteres*, se retira en Angleterre, où il publia d'abord une Apologie. Elle est intitulée : **J. TOLAND.**

Apologie pour M. Toland, contenuë dans une Lettre écrite par lui-même à un Membre de la Chambre des Communes d'Irlande, la veille du jour que son Livre fut condamné au feu, avec une Préface qui explique le sujet qui la lui a fait écrire. (en Anglois)

En 1699. *Toland* fit imprimer les *Memoires de Mylord Holles Baron d'Ifield en Sussex, depuis l'an* 1641. *jusqu'en* 1648. (en Anglois.) Il en avoit eu le manuscrit du Duc de *Nevv-Castle*, qui étoit un de ses Patrons, & il le lui dédia.

Outre les Ouvrages dont j'ai parlé & dont je ne dirai rien ici, il publia vers l'an 1701. un *Plan pour unir les deux Compagnies des Indes Orientales, contenu dans une Lettre à un Homme de qualité, qui souhaite sçavoir le sentiment d'une personne, qui n'est interessée dans aucune des deux.* (en Anglois) *in*-4°.

Peu de tems après, la Chambre

J. TOLAND. Baſſe de l'Aſſemblée du Clergé d'Angleterre ayant nommé des Commiſſaires pour faire le rapport des Ouvrages impies qui ſe répandoient dans le Royaume, on y comprit *la Religion Chrétienne ſans Myſteres*, & l'*Amyntor*. *Toland* écrivit alors deux Lettres au Docteur *Hooper*, Orateur de la Chambre Baſſe, pour tâcher d'arrêter les procedures qu'on ſe diſpoſoit à faire contre ſes Ouvrages, ou pour faire enſorte qu'on l'écoutât dans ſes défenſes avant que de les cenſurer; mais on n'eut point d'égard à ſes demandes. Les Commiſſaires tirerent des deux Livres, dont je viens de parler, cinq propoſitions, qui tendoient à la deſtruction de la Religion Chrétienne, & ſur leur rapport la Chambre Baſſe preſenta aux Evêques un Memoire pour leur demander leur avis & les prier de ſe joindre à eux pour ſupprimer ces Livres & autres ſemblables. Le tour que prit cette affaire merite d'être rapporté; on y verra pourquoi l'Angleterre eſt ſi féconde en Livres dangereux, qui attaquent ce que la Religion a de plus reſpectable.

Sur la remontrance de la Chambre Basse, la Haute nomma aussi ses Commissaires, qui examinerent les Livres de *Toland*, & y trouverent diverses propositions dangereuses, & entre-autres, une qui leur paroissoit le fondement de tout le reste, quoique la Chambre Basse ne l'eut pas remarquée. Là-dessus les deux Chambres convinrent unanimement de proceder contre l'Auteur & ses Ouvrages, autant que les Loix leur permettoient de le faire. Il fut donc résolu de consulter sur cela les plus habiles Jurisconsultes; & les Evêques, qui furent chargez de ce soin, rapporterent à l'Assemblée, que leur ayant demandé leur avis au sujet des Livres impies, heretiques & contraires aux bonnes mœurs, & particulierement des Livres déferez par la Chambre Basse, ils avoient répondu qu'il ne leur paroissoit pas qu'*à moins d'une permission expresse du Roi, (qu'ils n'avoient pas encore) ils pussent proceder juridiquement contre aucun de ces Ouvrages; qu'ils étoient persuadez au*

J. TOLAND.

J. TOLAND. *contraire que les deux Chambres de l'Assemblée du Clergé en procedant contre eux pourroient encourir les peines portées par le Statut de la 25. année de Henri VIII.* Ils ajoûterent que les Jurisconsultes, qu'ils avoient consultez, avoient répondu ainsi sur les deux questions qu'ils leur avoient proposées. 1°. *Est-il contraire à quelque Loi que l'Assemblée du Clergé prononce qu'un Livre est heretique, impie & contraire aux bonnes mœurs? Oüi.* 2°. *Les Propositions extraites du Livre intitulé :* La Religion Chrétienne sans Mysteres, *contiennent-elles un sentiment qui soit contraire à quelque Loi ? Non.* Ils dirent enfin, que ne se contentant pas de la décision des Jurisconsultes, ils avoient examiné ce qui s'étoit pratiqué auparavant en semblables cas, & qu'ils avoient trouvé qu'en 1689. sur une plainte portée par la Chambre Basse à la Haute contre certains Livres, les Docteurs en Droit Canon & en Droit Civil déciderent que l'Assemblée ne pouvoit prononcer judiciairement sur des affaires de cette nature.

Dès que l'Acte du Parlement, qui adjugeoit la succession de la Couronne d'Angleterre après la mort du Roi *Guillaume III.* & de la Princesse *Anne* de Danemarc à la Princesse *Sophie* Electrice & Duchesse Doüairiere de *Hanovre*, eût été passé au mois de Juin 1701. *Toland* publia un Ouvrage sur ce sujet, intitulé : *Anglia Libera*, ou *la Reserve & la succession de la Couronne d'Angleterre expliquée & défenduë, comme fondée sur la volonté du Roi, les procedures faites dans le Parlement, les desirs des peuples, la sûreté de notre Religion, la nature de notre Gouvernement, la balance de l'Europe, & le droit des Gens.* (en Anglois) *Londres* 1701. *in*-8°. J. TOLAND.

Le voyage qu'il fit à *Hanovre* & en Prusse ne lui fit pas tant d'honneur, qu'il veut le faire croire, dans la Relation qu'il en a donnée. La Reine de Prusse l'engagea à une conference avec M. de *Beausobre*, Ministre François, dont il ne se tira pas avec honneur. On en peut voir le détail dans la *Bibliotheque Germanique*, *tom. 6. p.* 39. Cela fit

J. TOLAND. qu'il fut reçu très-froidement à cette Cour dans un second voyage qu'il y fit en 1707. & qu'il n'y demeura pas si long-tems qu'il se l'étoit proposé.

Le Parlement ayant été dissous le 11. Novembre 1701. & un autre ayant été convoqué pour le 30. Decembre suivant; pendant qu'on briguoit par tout pour l'élection des Deputez, *Toland* s'avisa de faire mettre dans la Gazette cet avertissement. *Le bruit s'étant répandu que M. Toland briguoit pour être élû Deputé du bourg de Blechingley dans le Comté de Surrey, il a jugé à propos d'avertir le Public, qu'il ne songe point à se faire élire Deputé de ce lieu, ni d'aucun autre.* Ce qui donna occasion aux railleries d'un Ecrivain Anonyme, qui publia contre lui une brochure intitulée : *La fausse modestie*, ou *Lettre à M. Toland, sur ce qu'il ne veut pas qu'on croye qu'il cherche à être du prochain Parlement.* (en Anglois.)

La Harangue du Roi à l'ouverture de ce Parlement donna occasion à *Toland* de composer les Ouvrages suivans.

Paradoxes d'Etat, par rapport à la conjoncture presente & la situation des affaires dans l'Angleterre & les autres Royaumes de l'Europe, fondez principalement sur la Harangue du Roi. (en Anglois) 1702. *in-4°.* J. TOLAND.

Raisons, 1°. Pour faire venir en Angleterre la Princesse Doüairiere & le Prince Electoral d'Hanovre. 2°. Pour faire declarer atteints & convaincus de Leze-Majesté le prétendu Prince de Galles & tous les autres prétendans droit comme lui. Avec les motifs qui engagent à faire une vigoureuse guerre à la France. (en Anglois) 1702. *in-4°.*

Il donna en 1704. les Fables d'*Esope* traduites en Anglois du François de M. *Baudoin* avec ses remarques, & la vie d'*Esope* par M. de *Meziriac.*

L'année suivante on vit paroître de sa façon :

Le vrai tableau du Socinianisme, où l'on voit un exemple de la bonne foi que l'on doit garder dans les disputes Theologiques. (en Anglois) *in-12.*

Les Reglemens, Statuts & Privileges de l'Academie Royale établie à

J. TOLAND.

Berlin par le Roi de Prusse, traduits de l'Original en Anglois.

Memoire sur l'Etat present de l'Angleterre, pour la défense de la Reine, de l'Eglise & du Gouvernement. (en Anglois) Ce Memoire fut écrit pour servir d'Antidote à un Libelle fort malin & fort séditieux, qui avoit paru en 1704. sous le titre de *Memoire pour l'Eglise d'Angleterre*, & où le ministere conduit par Mylords *Godolphin* & *Malborough* étoit fort maltraité. M. *Harley*, qui agissoit de concert avec ces Seigneurs, en qualité de Secretaire d'Etat, employa *Toland* pour faire cette réponse, à laquelle il ne mit pas son nom. Cette Réponse ayant été attaquée par *Thomas Raulins*, un de ses intimes amis, qui ignoroit qu'il en fut l'Auteur, on eut encore recours à lui pour défendre le Gouvernement. La Piece fut écrite & envoyée à l'Imprimeur; mais à peine y en eut-il six ou sept feüilles de tirées, qu'on donna ordre de supprimer l'Ouvrage, sans qu'on en ait sçû la raison.

Il publia en 1707. la Philippique

de *Matthieu Scheiner* que M. *Harley* avoit trouvée parmi quelques manuscrits, & qu'il lui avoit communiquée. Comme la Piece est en Latin, il en fit une traduction Angloise qu'il en donna en même tems. Voici le titre Latin : *Oratio Philippica ad excitandos contra Galliam Britannos ; maximè verò, ne de pace cum victis præmaturè agatur : sanctiori Anglorum Concilio exhibita, anno à Christo nato* 1514. *Autore Matthæo Cardinale Sedunensi, qui Gallorum ungues non resecandos, sed penitùs evellendos esse statuit. Publica luce, diatriba præliminari, & annotationibus donavit Joannes Tolandus.*

J. TOLAND.

Le Résident de l'Electeur Palatin souhaitoit alors avec passion d'obtenir de sa Cour le caractere d'Envoyé à celle de la Grande-Bretagne. Pour se rendre agréable à son Maître, il s'avisa de donner du relief à la Declaration que ce Prince venoit de publier en faveur de ses sujets Protestans, en la faisant traduire en Anglois par *Toland*, qui en récompense de ce service en reçut des Lettres de recommandation

J. Toland. pour la Cour Palatine, & de l'argent pour executer le dessein qu'il avoit de voyager.

J'ai déja dit qu'il ne fit que passer à *Berlin*. On le reçut assez froidement à *Hanovre*. A *Dusseldorp* l'Electeur lui fit present d'une chaîne & d'une médaille d'or, qui fut accompagnée d'une bourse de cent ducats. De là il alla à *Vienne* dans le dessein d'y negocier un titre de *Comte de l'Empire*, pour un Banquier François, qui étoit en Hollande, & qui avoit besoin de ce Titre pour être à couvert des avanies qu'on lui pouvoit faire. Il offroit pour cela une grosse somme d'argent; mais la negociation ne réüssit point. De *Vienne* il passa à *Prague* en Bohême, où les Franciscains Irlandois lui donnerent l'attestation que j'ai rapportée ci-dessus. Comme l'argent commençoit alors à lui manquer, il se hâta de retourner en Hollande, où il demeura jusqu'en 1710. Il s'y fit connoître du Prince *Eugene* de Savoye, dont les liberalitez ne lui furent pas inutiles, & il y publia divers Ouvrages.

Adeisidæmon, dont j'ai parlé. J. TOLAND.

Une seconde édition de la Philippique du Cardinal de Sion qu'il fit faire à *Amsterdam* en 1709. en y ajoûtant une invective contre l'Auteur du Mercure Galant sous ce titre : *Gallus Aretalogus, odium Urbis & ludibrium, sive Gallantis Mercurii gallantissimus scriptor Vapulans.*

Lettre d'un Anglois à un Hollandois, au sujet du Docteur Sacheverell, presentement en arrêt par ordre des Communes de la Grande-Bretagne, & accusé de hauts crimes & malversations à la Barre des Seigneurs. 1710. *in*-4°. C'est le seul Ouvrage François que *Toland* ait publié.

La révolution dans le Ministere, qui arriva cette année 1710. en Angleterre, y rappella *Toland*, dont la plume venale se livra aussi tôt aux nouveaux Ministres pour décrier les précedens. Il gagna d'abord à ce métier, & les liberalitez de M. *Harley*, qui étoit alors grand Trésorier, le mirent en état d'avoir une Maison de Campagne à *Epsom*, village de la Province de Surrey, & d'y bien recevoir ses amis.

J. TOLAND. Ce fut alors qu'il donna la *Description d'Epsom, ou Lettre à Eudoxe sur le tour d'esprit & le goût politique de ce lieu. Avec la Traduction de quatre Lettres de Pline.* (en Anglois) 1711. Cet Ouvrage a été réimprimé parmi les Œuvres posthumes de *Toland, tom. 2. p. 91.* mais tellement changé, qu'on peut dire que c'est un Ouvrage nouveau.

Les plaisirs qu'il goûtoit dans l'agréable sejour d'*Epsom* ne furent pas de durée ; sa bourse fut bientôt épuisée, & quand il revint à la charge, le Grand Trésorier lui tourna le dos. Il étoit alors trop puissant pour avoir besoin d'un Ecrivain semblable à son service ; il falloit même pour soutenir sa réputation dans son parti, qu'il ne parut pas l'appuyer. Ainsi *Toland* revenu à son premier état, revint à ses premiers sentimens, & ne cessa d'écrire Brochures sur Brochures contre le Ministere regnant.

On vit paroître de lui en 1712.

Lettre contre le Papisme, & principalement contre l'autorité que les Papistes attribuent aux Peres & aux

Conciles dans les disputes de Religion. Par la feue Reine de Prusse Sophie Charlotte. Ou *Réponse à la Lettre écrite à cette Princesse par le P. Vota, Jesuite Italien, traduite en Anglois, avec une Préface du Traducteur, où l'on voit ce qui a donné occasion à cette Lettre, & une Apologie pour l'Eglise d'Angleterre.* J. TOLAND.

Raisons qu'a eu sa Majesté de créer (en 1706.) *le Prince Electoral d'Hanovre Pair de ce Royaume,* ou *le préambule de ses Lettres Patentes de Duc de Cambrige,* (en Latin & en Anglois) *avec des Remarques. in-4°.*

Découverte du grand Mystere, qui est de diviser les Protestans pour affoiblir la succession de la Maison d'Hanovre, & de renverser la succession, pour détruire la Religion Protestante.

Ces Ouvrages de politique n'empêchoient pas *Toland* de former d'autres desseins litteraires. Il distribua lui-même à ses amis le plan d'une nouvelle édition de *Ciceron*, qu'il se proposoit de faire imprimer par voye de souscription. Ce plan, qui est en forme de Dissertation, est intitulé : *Cicero illustratus, Disser-*

J. TOLAND. *tatio Philologico-Critica : sive Consilium de toto edendo Cicerone, alia planè methodo quam hactenùs unquam factum.* Il est daté du mois de Septembre 1712. On l'a réimprimé dans le premier volume des Œuvres posthumes de *Toland*, p. 231. Si son dessein n'a pas été executé, il est à croire que le Public n'y a pas perdu, puisqu'il n'étoit pas assez habile dans les Belles-Lettres pour pouvoir y réussir.

L'année 1713. on vit sortir de la plume de *Toland* les Livres suivans.

Appel aux gens de bien contre les Ecclesiastiques vicieux, ou les principes & les maximes des Laïques Payens touchant l'obéïssance civile, & la liberté de conscience, contraire aux principes seditieux & intolérans de quelques-uns des anciens Ecclesiastiques Chrétiens; avec une application aux Ecclesiastiques corrompus de ce tems: Ouvrage composé à l'occasion du dernier Sermon du Docteur Sacheverell. (en Anglois)

Dunquerque, ou Douvre, ou *l'honneur de la Reine, la sûreté de la Nation*,

tion, la liberté de l'Europe, & la paix du monde perduës entierement, si l'on ne fait pas combler le port & raser le fort de Dunquerque. (en Anglois) *Toland*, qui ne travailloit que pour gagner de l'argent, avoit toujours soin de donner à ses Ouvrages des titres, qui en imposassent, & qui leur procurassent un bon debit ; & on le reconnoît facilement par celui-ci. J. TOLAND.

Il publia en 1714.

L'Art de rétablir ou *la pieté & la probité du General Monk dans le rétablissement du Roi Charles II. prouvées par ses propres Lettres.* (en Anglois) Il s'est fait en trois mois dix éditions de cet Ouvrage.

Recüeil des Lettres du General George Monk, au sujet du rétablissement de la Famille Royale ; précedé d'une Introduction, où l'on fait voir par des preuves incontestables, que Monk avoit formé en Ecosse le projet de ce rétablissement, contre les chicanes de ceux qui voudroient lui enlever la gloire de cet évenement. (en Anglois)

L'Eloge funebre & le caractere de la Princesse Sophie, avec l'explication

J. TOLAND. *d'une Medaille sur sa mort, écrite originairement en Latin* [par M. *Crammer*] *traduits en Anglois, & commentez par M. Toland, qui y a ajoûté le caractere du Roi, du Prince & de la Princesse.*

J'avois dit que l'*Anatomie de l'Etat de la Grande Bretagne* n'étoit point de lui; mais puisque le dernier Auteur de sa vie la met au nombre de ses Ouvrages, sans former le moindre doute sur ce sujet, il est juste de la lui rendre. Elle est intitulée:

Anatomie de l'Etat de la Grande Bretagne, contenant un détail circonstancié de ses differens interêts, des Partis qui la divisent, & de leurs differens caracteres; & ce que chacun d'eux, de même que le reste de l'Europe, peut esperer ou craindre du Gouvernement & de la Famille du Roi George. Memoire envoyé à un Ministre étranger, qui doit venir résider en Angleterre, par un de ses intimes amis. [en Anglois] 1717. *Daniel de Foe*, Ecrivain venal comme lui, & le Docteur *Fiddes* Chapelain du Comte d'*Oxford*, ayant fait séparement des

Réponses à cet Ecrit, *Toland* leur répondit conjointement dans une *seconde partie de l'Anatomie, &c.* On trouva ces deux Brochures assez curieuses, & le debit en fut très-grand.

J. TOLAND.

L'année 1718. il fit imprimer en Anglois, avec des éclaircissemens à sa mode, la prétenduë Prophetie de *S. Malachie*, Archevêque d'*Armagh*, d'où il concluoit, & par voye de prédiction, & par voye de raisonnement que la chûte de l'Empire du Pape n'étoit pas éloignée. Son Ouvrage a pour titre : *La destinée de Rome, ou la probabilité de la prompte & finale destruction du Pape, tirée en partie de plusieurs raisons naturelles & observations politiques, & en partie de la fameuse Prophetie de S. Malachie, Archevéque d'Armagh dans le 13. siecle. Avec une Piece curieuse contenant les caracteres emblematiques de tous les Papes depuis son tems, jusqu'à leur entiere destruction, non seulement publiée dans son entier, mais encore mise dans un plus grand jour qu'elle ne l'avoit été jusques-là.*

J. TOLAND. En 1720. *Toland* ſe trouva mêlé dans la querelle qui étoit alors entre M. *Hare* Doyen de *Worceſter*, & M. *Hoadly* Evêque de *Bangor*. Le premier avança un fait douteux ou faux touchant *Toland*, qui s'en vengea par un petit Ecrit intitulé : *Eſſai ſur le Menſonge*. [en Anglois]

On le vit la même année ſe mêler dans des diſputes d'un ordre ſuperieur. La Chambre des Seigneurs du Parlement d'Angleterre ayant fait dreſſer un Bill, où il étoit dit qu'on pourroit appeller à elle des déciſions de celle du Parlement d'Irlande, on publia à *Dublin* en faveur de celle-ci quelques petites Pieces que *Toland* fit réimprimer à *Londres*, & il fit lui-même à cette occaſion une Brochure intitulée : *Raiſons pour leſquelles la Chambre des Communes doit rejetter le Bill que celle des Seigneurs lui a envoyé*. [en Anglois]

Toland en publiant ſon *Pantheiſticon*, prit les noms de *Janus Junius Eoganeſius*. Les deux premiers étoient ceux qu'il avoit reçus au

Batême. Le dernier marque qu'il étoit né dans la peninſule la plus ſeptentrionale de l'Irlande, autrefois nommée *Inis-Eogan*, & à preſent *Iniſoen*, ou *Enis-Ovven.* Le *Pantheiſticon* eſt de 1720. & non pas 1710. comme on l'avoit mis. J. TOLAND.

Le dernier Ouvrage qu'il a donné au Public eſt un Recüeil des *Lettres du Comte de Shaftsbury à M. Moleſvvorth*, avec une longue Préface de ſa façon. Tout roule dans ces Lettres ſur l'amour de la Patrie, & ſur le choix d'une femme.

Il ſe fit quelques jours avant ſa mort cette Epitaphe.

H. S. E.

Joannes Tolandus
Qui in Hibernia propè Deriam natus,
In Scotia & Hibernia ſtuduit,
Quod Oxonii quoque fecit adoleſcens,
Atque Germania plus ſemel petita,
Virilem circà Londinum tranſegit ætatem.
Omnium Litterarum excultor,
Ac Linguarum plus decem ſciens.
Veritatis propugnator,
Libertatis aſſertor:
Nullius autem ſectator aut cliens,

J. TOLAND.

Nec minis nec malis est inflexus,
Quin quam elegit viam perageret;
Utili honestum anteferens.
Spiritus cum æthereo patre,
A quo prodiit olim, conjungitur:
Corpus item, naturæ cedens,
In materno gremio reponitur.
Ipse verò æternum est resurrecturus,
At idem futurus Tolandus numquam
Natus Nov. 30.
Cætera ex scriptis pete.

On a publié après sa mort:

Recüeil de plusieurs Pieces de M. Jean Toland publiées pour la premiere fois sur les manuscrits de l'Auteur, avec quelques particularitez historiques touchant sa Vie & ses Ecrits. [en Anglois] *Londres* 1726. *in*-8°. 2. *volumes.*

JEAN-BAPTISTE DUHAMEL

J. B. DUHAMEL.

p. 280. SOn *Histoire de l'Academie des Sciences* a été réimprimée à *Lipsic* en 1700. *in*-40. On a dit mal-à propos [*p.* 281.] que M. *de Fontenelle* avoit traduit en François cette Histoire, il faut

corriger cet endroit, & mettre que les deux dernieres années de l'édition de 1701. sont une traduction de l'Histoire Françoise de M. *de Fontenelle* qui lui avoit prêté son Manuscrit.

NICOLAS LE NOURRY.

P. 282. IL y a quelques fautes dans cet article, qu'il faut ainsi changer. N. LE NOURRY.

Après le cours ordinaire de ses études, ses Superieurs l'envoyerent dans le Monastere de *Bonne-nouvelle*, où il fit, à la priere de Dom *Jean Garet*, la Préface *du Cassiodore*, que ce Pere donna en 1679. Il passa de là à l'Abbaye de *S. Oüen* de *Roüen*, & y travailla avec D. *Jean du Chesne*, & D. *Julien Belaise* à l'édition de *S. Ambroise*; mais ces Religieux ayant été separez dans la suite, on confia le soin de cette édition à D. *Jacques du Frische*, à qui on associa le P. *le Nourry*, & on les fit venir à *Paris* pour ce sujet. Le fruit de leur travail, &c. [Le P. *le Cerf.*]

N. le Nourry. *P.* 284. [277.] Les Reflexions sur son édition du Traité de la mort des Persecuteurs inserées dans le *Journal Litteraire* sont de M. *de la Croze*; le P. *le Nourry* y répondit par une Lettre inserée dans le *Journal des Sçavans* de Juin 1716. Un Professeur Allemand nommé *Heuman* l'avoit attaqué plus vivement dans une Dissertation imprimée en 1722. [M. *Gouget.*]

CASIMIR OUDIN.

C. Oudin. *P.* 285. [275.] CEt article peut être rectifié par une Lettre du R. P. *Jean Rouyer*, Premontré, Sous-Prieur & Maître des Novices de S. Paul de *Verdun*, en date du 13. Novembre 1727. dont je rapporterai ici un extrait.

Ce n'est point en 1658. qu'il se retira chez les Premontrez, mais en 1656. Ce n'est point par conséquent en 1660. qu'il fit profession, mais en 1658. En voici la preuve, tirée d'un ancien Registre, qui est à saint Paul de Verdun, & qui contient

les

les noms des Novices, leurs âges, le jour qu'ils ſont entrez en Religion, &c. On y lit ces mots. *L'an 1656. Fr. Remy Oudin natif de Mezieres, âgé de 17. ans 9. mois moins trois jours, a pris l'habit à S. Paul le jour de S. Martin. Il a fait profeſſion & pris le nom de Caſimir le onze Novembre 1658. à S. Paul.* Sa Profeſſion écrite de ſa propre main, qu'on conſerve dans les Archives du même lieu, en eſt une autre preuve, puiſqu'elle porte la même date du onze Novembre 1658. C. OUDIN.

On a avancé qu'il eut des Maîtres ſi ignorans en Philoſophie & en Theologie, qu'il n'y fit aucun progrès. Mais c'eſt une calomnie, qui n'a pu être inventée que par *Caſimir Oudin*, pour diffamer l'Ordre de Premontré, & toutes les ſottiſes qu'il a debitées contre ſon Ordre & contre ſon General dans ſon *Commentarius de Scriptoribus Eccleſiæ antiquis*, décreditent entierement ſon témoignage. Les Maîtres qu'il a eu en Philoſophie & en Theologie, tant à l'Abbaye de *Sery*, qu'à celle de *Bucilly*, (qu'on appelle mal-à-propos

C. OUDIN. *Boucilly*) ont été les Peres *Joachim la Plume* & *Jerôme Janot*, tous deux hommes d'esprit, & très-capables, selon le témoignage de quelques anciens Religieux Premontrez, qui les ont vûs & connus. Le premier étoit Bachelier en Theologie à l'Université de *Pont-à-Mousson*, & a fait avec honneur plusieurs cours de Philosophie & de Theologie dans l'Ordre de Premontré. Le second a occupé dignement dans le même Ordre les premieres places, telles que sont celles de Definiteur, de Prieur, de Maître des Novices & de Professeur.

La Relation de ce qui arriva au passage de *Louis XIV.* par *Bucilly*, n'est pas juste. Il falloit dire que l'Abbé & le P. *Edmond Maclot*, Prieur de ladite Abbaye, qui a été depuis Abbé de *Letanche*, & qui est connu dans la Republique des Lettres par une Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament, étants absens, le P. *Oudin* se trouva chargé de faire le compliment au Roi. Il est vrai que *Louis XIV.* fut surpris de trouver dans un lieu si sauvage

un homme qui eût tant d'eſprit; C. Ou-
en voici un petit trait, qu'on ne DIN.
ſera pas fâché de lire ici.

Le premier jour de Mars 1680. le Roi étant entré dans la ſalle de *Bucilly*, après un tems nébuleux le Soleil parut tout à coup; un rayon paſſé au travers des vîtres donna à plomb ſur le portrait du Roi; ce qui donna occaſion à ces deux Vers qu'il fit ſur le champ.

Solem verè novum nunc Sol antiquus adorat,
Et Martem primum Martia prima dies.

Si le Roi fut ſurpris de trouver dans un lieu ſi ſauvage un homme qui eût tant d'eſprit, il n'eſt pas vrai qu'il trouva auſſi dans la perſonne du P. *Oudin* beaucoup de politeſſe. Car *Louis XIV.* lui ayant demandé quelle charge il avoit dans la Maiſon? Il répondit avec la derniere de toutes les impoliteſſes, qu'*il portoit ſon mouſquet, & que quand il ne pouvoit le porter, il le traînoit.* Ce qui fut cauſe que le Roi le fit retirer, & ne voulut plus le voir.

C'eſt encore mal-à-propos que

C. OUDIN. l'on dit qu'aucun des Religieux n'osoit s'approcher du Roi, pour faire les honneurs de la Maison. Le P. *Servais Frouart*, qui étoit Procureur de ladite Abbaye, les fit avec tant d'esprit & de politesse, que quand l'Abbaye de *Bucilly* vint à vacquer en 1689. par la mort du P. *Dufrenois*, ancien Religieux de la Commune Observance de l'Ordre de Premontré, le Roi s'informa, lorsqu'on lui presenta la feüille des Benefices, si le Religieux, qui étoit Procureur de *Bucilly* en 1680. vivoit encore, & si ses Superieurs étoient contens de lui. Comme on lui fit réponse qu'il étoit Superieur de la petite Maison du Calvaire proche *Charleville*, sa Majesté lui donna sur le champ l'Abbaye qu'il a conservée jusqu'à sa mort arrivée le 27. Novembre 1712.

On a été encore mal informé, quand on a dit que le Roi fit donner cent loüis à l'Abbaye, il faut en retrancher la moitié.

Casimir Oudin a donné au Public, outre les Ouvrages citez: *Acta Beati Lucæ Abbatis Cuissiacensis*, in-4°.

Après son apostasie il a fait un petit Ouvrage intitulé : *Le Premontré défroqué.* C. OUDIN.

On a encore de lui : *Epistola de ratione studiorum suorum. Lugd. Bat.* 1692. *in*-4°.

LUDOLF KUSTER.

P. 300. [293.] IL naquit au mois de Fevrier. Le plus grand avantage de sa naissance fut d'avoir un frere aîné, qui s'étant de lui-même appliqué à l'étude, & y ayant fait de grands progrez, lui inspira de bonne heure le goût des Lettres, & l'éleva avec un soin dont les Maîtres ordinaires sont rarement capables. Ce frere enseignoit les Humanitez à *Berlin* dans le College qu'on appelle de *Joachim*, du nom de l'Electeur, qui l'a fondé. *Ludolf Kuster* y entra fort jeune, & y profita si bien, qu'à l'âge de 15. ans il répetoit déja les Ecoliers de son frere. L. KUSTER.

Ce fut M. le Baron de *Spanheim*, qui l'avoit entendu avec plaisir dans

L. KUSTER. une dispute, qui le plaça chez le Comte de *Schvverin*, Premier Ministre du Roi de Prusse. De deux disciples qu'il eut, la mort lui enleva le plus avancé au milieu de sa course; il conduisit l'autre jusqu'en Philosophie, & eut ensuite l'assurance d'une chaire d'Humanitez dans le College de *Joachim*.

En attendant que cette chaire vint à vacquer, *Kuster*, qui n'avoit encore que 25. à 26. ans, résolut de voyager en Allemagne, en France, en Angleterre & en Hollande. Il alla d'abord à *Francfort sur l'Oder*, où il s'appliqua quelque tems à l'étude du Droit. Il alla ensuite à *Anvers*, à *Leyde*, & enfin à *Utrecht*, où il fit un assez long sejour.

Dans le second voyage qu'il fit en Angleterre, il travailla à son *Suidas* avec tant d'ardeur, qu'il en étoit occupé jour & nuit. On lui a oüi dire, que s'étant éveillé une fois au bruit du tonnerre & à la lueur de quelques éclairs, il avoit été saisi d'une frayeur mortelle pour son pauvre *Suidas*, qu'il s'étoit levé précipitamment, qu'il l'avoit pris

entre ses bras, & qu'il l'avoit porté dans son lit avec tout l'empresse- ment d'un pere pour son fils unique.

L. KUSTER.

Il reçut à *Cambrige* le titre de Docteur avec son ami *Syke*. L'Université de cette Ville lui fit les offres les plus avantageuses pour le retenir ; mais il ne put en profiter, parce que ses Maîtres le rappelloient à *Berlin*. Il fut installé en y arrivant dans la chaire qu'on lui avoit assuré avant son départ.

Le premier Professeur du College de *Joachim* étant mort, *Kuster* crut que la date de son inscription, qu'il faisoit remonter jusqu'au moment de son départ, & le nouveau titre de Bibliothecaire du Roi devoient tout d'un coup l'élever à cette place d'honneur. Un Professeur plus ancien en exercice la lui disputa & l'obtint. Cette préference lui fut très-sensible.

Au bout de l'année le Tresorier, qui payoit les Professeurs, voulut lui retenir comme aux autres certains droits sur ses appointemens. *Kuster* naturellement simple & dé-

L. KUSTER. sintereſſé, mais piqué d'ailleurs, ne voulut ſouffrir aucune diminution. Il cria une ſeconde fois à l'injuſtice, & propoſa enfin de donner ſa démiſſion moyennant une certaine ſomme. Le Treſorier le fit prendre au mot, il toucha dix mille livres, & retourna en Hollande.

Cette addition eſt tirée de l'Eloge de ce Sçavant, par M. de *Boze*, Secretaire de l'Academie des Inſcriptions & Belles Lettres.

PIERRE HEYLIN.

P. HEYLIN. *P.* 311. [304.] LE Catalogue que j'ai donné des Ouvrages de cet Auteur eſt très-imparfait, il en a fait un grand nombre, dont je rapporterai ici les titres.

1. *Geographie* ou *Deſcription du Monde*. Cet Ouvrage, qui eſt en Anglois, de même que tous les autres dont je vais parler, parut pour la premiere fois à *Oxford* en 1621. *in*-4°. Il s'en fit de nouvelles éditions dans la même Ville en 1624. & 1627. & dans les années ſuivan-

tes. La ſeptiéme édition eſt de l'an 1636. *in*-4°. Ce Livre parut enſuite fort augmenté ſous le titre de *Coſmographie* en 1652. *in-fol.* P. HEYLIN.

2. *Hiſtoire de S. George de Cappadoce. Londres* 1631. *in*-4°. It. *Londres* 1633. *in*-4°. Il a ajoûté dans cette ſeconde édition une Réponſe à *George Hakevill*, qui avoit repris pluſieurs choſes dans ſon Hiſtoire.

3. *Hiſtoire du Sabbath. Londres* 1636. *in*-4°.

4. *Réponſe à deux Sermons ſeditieux de Henri Burton. Londres* 1637.

5. *Réponſe à un Livre intitulé*: La Table Sainte, ſainte de nom & d'effet, *ſur la ſituation de la Table de Communion à l'extrêmité Orientale de l'Egliſe. Londres* 1637. L'Auteur qu'*Heylin* combat ici eſt *Jean Williams* Evêque de *Lincoln*.

6. *Replique à la Diſſertation du Docteur Hakevill ſur le Sacrifice de la Meſſe. Londres* 1641.

7. *Introduction à l'Hiſtoire d'Angleterre*. Ce Livre contient une Liſte Chronologique de tous les Rois d'Angleterre depuis les Saxons juſqu'à preſent, avec le Catalogue des

P. HEYLIN. Rois & des Princes de Galles, des Rois & des Seigneurs des Isles de *Man* & de *Wight*, des Ducs, des Marquis & des Evêques de ce Royaume, & la description des lieux qu'on appelle Titrez. *Heylin* publia la premiere édition de cet Ouvrage en 1641. sous le nom de *Robert Hall*; il en donna une seconde fort augmentée en 1652. On en a publié une troisiéme à *Londres* en 1709. *in*-12. *pp*. 633. On n'a rien changé dans celle-ci; on n'a fait qu'y ajoûter la liste des Princes & des Nobles, qui ont vêcu depuis l'an 1652. jusqu'en 1709. les armes de chaque Prince & de chaque Seigneur.

8. *Histoire de l'Episcopat. Londres* 1642. *Heylin* a donné cet Ouvrage sous le nom de *Theophile Churchman*.

9. *Traité Historique des Liturgies*. 1642.

10. *La Theologie des Anciens*, ou *Abregé de la Theologie Chrétienne contenuë dans le Symbole suivant les Grecs & les Latins. Londres* 1654. *in-fol.*

11. *Justification de l'Eglise Anglicane. Londres 1657. in-4°.* P. HEYLIN.

12. *La pierre de scandale, de désobéïssance & de révolte, jettée par Calvin dans son Institution, découverte & ôtée. Londres 1658. in-4°.*

13. *Le peuple tiré d'erreur au sujet des Dixmes. Londres 1657. in 4°.*

14. *Histoire des cinq Articles* (décidez par le Synode de Dordrecht) *Londres 1660. in-4°.*

15. *Ecclesia restaurata*, ou l'*Histoire de la Reformation de l'Eglise Anglicane depuis l'an 1556. jusqu'en 1566. avec un Appendix. Londres 1661. in-fol.* It. 1674. *in-fol.*

16. *Aërius redivivus*, ou l'*Histoire des Presbyteriens, depuis l'an 1536. jusqu'en 1647. Oxford 1670. in-fol.*

17. *Cyprianus Anglicus*. ou l'*Histoire de la vie & de la mort de Guillaume Laud Archevêque de Cantorbery. Londres 1670. in-fol.*

Wood parle de quelques autres Ouvrages d'*Heylin* dans son Histoire de l'Université d'*Oxford*, mais il le fait d'une maniere si confuse & si peu exacte, qu'il vaut mieux n'en rien dire, que de le copier.

GILLES MENAGE.

G. MENAGE.

P. 322. [315.] LEs deux Pieces de *Menage* contre le Professeur *Montmaur*, avoient déja été imprimées, lorsqu'elles furent inserées dans ses Mélanges. Celle qui est intitulée : *Vita M. Gargilii Mamurræ Parasito-Pædagogi. Scriptore Marco Licinio*, (c'est le nom que *Menage* jugea à propos de prendre) parut à *Paris* en 1643. *in*-4°. *pp*. 34. L'autre, qui a pour titre : *Gargilii Macronis Parasito-Sophistæ Metamorphosis, ad Joannem Ludovicum Balzacium*, a été imprimé à *Paris in*-4°. *pp*. 12. L'année n'est point marquée, mais on peut la rapporter au même tems que la précédente.

P. 324. (317.) La multiplication des éditions des Poësies de *Menage* ne prouve pas qu'elles eussent beaucoup de cours ; parce que l'Auteur qui les faisoit imprimer à ses dépens, en faisoit tirer fort peu d'exemplaires, qu'il distribuoit à ses amis ; ensorte que plusieurs croyent

que les huit éditions ne contenoient pas plus d'exemplaires qu'une édition ordinaire. (M. *Bonardi.*) G. MENAGE.

P. 328. Les Poësies de *Malherbe* ont été réimprimées à *Paris* en 1722. *in*-12. 3. *vol.* avec les notes de *Menage* & les obſervations de M. *Chevreau.*

P. 330. Les Remarques de M. de la *Monnoye* ſur l'*Anti-Baillet* ont paru avec cet Ouvrage, à la ſuite des *Jugemens des Sçavans* de *Baillet*, dans l'édition d'Hollande faite en 1727. en 17. vol. *in*-8°. & ſe réimpriment preſentement à *Paris in*-4°.

ISMAEL BOULLIAUD.

P. 334. [327.] M. *Boulliaud* ajoûtoit beaucoup de foi à l'Aſtrologie judiciaire, ſuivant des perſonnes qui l'ont connu. (M. *Bonardi.*) I. BOULLIAUD.

P. 337. Son Ouvrage ſur *S. Benigne* eſt en Latin, il eſt intitulé ; *Diatriba de S. Benigno. Pariſ.* 1657. *in*-8°. Il a été réimprimé dans le quatriéme tome des *Memoires de Litterature* du P. *Des Molets.*

I. BOULLIAUD. On a deux Lettres d'*Ismael Boulliaud* à *Albert Portner* sur la mort de *Gassendi*. Elles se trouvent dans un Recüeil intitulé : *Lessus mortualis, &c. Paris.* (M. l'Abbé *Granet.*)

ADRIEN RELAND.

A. RELAND. *P.* 342. [335.] IL s'est fait à lui-même cette Epitaphe.

Terra tegit cineres, quæ cunas præbuit olim,
Principium cursus, metaque facta mei.
Quisquis es, incertæ stadium decurrere vitæ
Dum licet, ante oculos meta sit usque tuos.
Conficitur spatium dispar, verum exitus omnes
Unus, & hac hora te quoque forte manet.
Ergo vive Deo, præpone æterna caducis,
Atque animi potior sit tibi cura tui.
Quidquid agis, paterisve, tuis Christi exprime mores:
Non alia fas est scandere ad astra via.

On trouve dans la Bibliotheque de Breme deux Dissertations de M. *Reland.* A. RELAND.

1. *Disputatio Philologica de Tryphone Judæo, Justini Martyris Antagonista, in qua probatur eum à Tarphone diversum fuisse. Bibliot Bremens. Classis 1. Fascic. 2. p. 86. Drusius, Lightfoot*, & plusieurs autres après eux, avoient prétendu que *Tarphon*, dont il est souvent fait mention dans la *Mischna*, & qui vivoit du tems de S. *Justin*, étoit le même que *Tryphon.* M. *Reland* avoit été lui-même dans ce sentiment; mais persuadé depuis de sa fausseté, il le combat dans cette Dissertation.

2. *Disputatio Philologica de uxore Domiseda. In Epist. ad Titum. Cap. 2. v. 5. Bibliot. Brem. Classis 1. Fascic. 2. p.* 314. Il y prétend que le mot Grec que la Vulgate a rendu par ceux-ci, *Domus curam habentes*, est mal rendu, & qu'il faut dire: *Domi manentes.*

CONRAD SAMUEL SCHURZFLEISCH.

C. S. SCHURZFLEISCH. *P.* 349. (342.) UN Memoire manuſcrit me fournit deux faits, qu'il eſt bon de rapporter, pour faire connoître ſon caractere.

Lorſqu'il quitta ſa Claſſe de *Corbach*, il écrivit ſur les murailles: *Hæc ſchola me non capit.* Cette Claſſe n'eſt pas digne de moi.

Pendant ſon ſejour à *Rome*, il alla voir une ſtatuë de *Ciceron*, & fit devant elle un diſcours à la loüange de ce fameux Orateur, à qui il adreſſa la parole, comme s'il eût été vivant, en preſence d'un grand nombre d'Auditeurs, ſurpris d'une imagination ſi ſinguliere.

On a un Ouvrage Pſeudonyme de ſa façon, qui a fait beaucoup de bruit. Il eſt intitulé:

Judicia de noviſſimis prudentiæ civilis Scriptoribus, ex Parnaſſo cum Eubulo Theoſdato Sarckmaſio in ſeceſſu Albipolitano ingenuè communicata. Martiſmonte. Excudebat Satyrus

Stepabhius

Stepabbius. 1669. in-4°. *Schurzfleisch* entreprend dans cet Ouvrage, qui ne contient qu'une feüille & demie, de dire son sentiment sur quinze Jurisconsultes ou Ecrivains Politiques tous Allemans; ce qu'il fait avec beaucoup de liberté. On vit, aussi-tôt après qu'il eût été rendu public, paroître plusieurs Ouvrages, destinez à venger les Auteurs qui y étoient maltraitez; & *Schurzfleich* tâcha de repousser leurs attaques par quelques écrits qu'il publia pour leur répondre. C. S. SCHURZFLEISCH.

Crusius a ramassé toutes ces Pieces, & les a publiées de nouveau sous ce titre: *Acta Sarcmasiana ad usum Reipublicæ Literariæ in unum corpus collecta à Theodoro Crusio.* 1711. in-8°.

Les Jugemens dont je viens de parler y tiennent la premiere place. On voit ensuite:

Judiciorum à Sarckmasio cœptorum continuatio. Autore Galiotto Galiacio Karelsbergio, Teutoburgi elucubrata. Cette continuation, qui est sûrement de *Scurzfleisch*, comme il est facile de le reconnoître au stile,

C. S. SCHURZFLEISCH. avoit paru dans le Recüeil intitulé: *Librorum rariorum collectio*, de même que les premiers Jugemens, mais dans un état fort imparfait, & avec beaucoup d'omissions. *Placcius* s'est trompé dans son Theâtre des Pseudonymes, lorsqu'il a dit que cette continuation traite de 46. Auteurs, puisque ceux dont il est parlé tant dans le premier Ouvrage que dans celui-ci, ne vont qu'au nombre de 41.

Labronis à Verasio Satura Sarckmasiana publicè detecta, modestè castigata. Teutoburgi 1669. *in*-4°. On prétend que cet Ouvrage est de *Schurzfleisch*, qui le composa pour adoucir l'amertume de sa Critique, & Chrétien Gryphius l'assure positivement; mais *Decker* en doute, parce qu'il n'y trouve ni son stile ni ses sentimens.

Uperapismos pro scriptis Cyriaci Lentuli adversus novum Criticum Judicia de Politicis cerebroso è Parnasso proferentem. Marpurgi Cattorum 1669. *in*-4°. On ne sçait qui est l'Auteur de cet Ecrit.

Petri Nasturtii Judicium de Judi-

ciis, quæ in novissimos Civilis Pruden-tiæ Scriptores exercere voluit Eub. The. Sarckmasius. Accesserunt duæ Epistolæ ejusdem argumenti. Coloniæ (*Argen-torati*) 1669. *in*-4°. *Decker* croit que le veritable Auteur de cet Ouvrage est *Jean-Louis Praschius*. Mais il se trompe, selon *Crusius*, qui suit le sentiment de *Placcius*, qui l'attri-buë à *Bœcler*. C. S. SCHURZ-FLEISCH.

Satyra in Eubulum Theosdatum Sarckmasium totius Europæ famigera-rissimum Magistellulum, & Satyricum, nugas jam in Parnasso vendentem, conscripta per Theophilum Franciscum Conradum Andream Victorinum Fri-dericum de Francimont. Francken-huso-Frisium. Albipoli, apud Esurium Plagmasium Krekken, in vico Purga-torii, ad insigne Castigationis. 1669. *in*-4°. Cette Piece est d'*Oldenburge-rus*. Elle n'est remplie que de railleries assez fades.

Initia Vindiciarum, quas pro E. T. Sarckmasio suscepit, & ad diluendas quorumdam iniquas juxtaque confictas insectationes comparavit Zauerius Pa-unus scurrilis dicacitatis osor maxi-mus. Leovardiæ 1669. *in*-4°. Cette

C. S. SCHURZFLEISCH.

défense est de *Schurzfleisch* même.

Canis sub fustem missus; sive Correptio Sycophantæ maximi E. T. Sarckmasii. 1669. *in*-4°. L'Auteur de cet Ecrit est *Ulric Obrecht* Jurisconsulte de *Strasbourg*, gendre de *Bœcler*.

Comparatio Constantini Germanici, & Sarckmasii. Cette petite Piece, qui est en stile lapidaire, est entierement ironique, selon *Struve*. *Constantinus Germanicus* est *Philippe André Oldenburgerus*, qui a publié sous ce nom un Ouvrage de Politique intitulé : *Itinerarium Politicum*.

Pica Pieris; hoc est, Sarckmasius ob intempestivam loquacitatem, qua Musas sinceriores provocare non erubuit, in Picam mutatus. Ex Helicone 1669. *Mercurii Fasciculus è Deorum Concilio & Consilio.* Cette Piece est encore en stile lapidaire.

Colloquium occasione tumultuantis Verasii in Parnasso inter Apollinem, Mercurium, Labronem à Verasio, & Sarckmasium habitum de Judiciis Sarckmasianis non ita pridem ex Parnasso editis, calamo exceptum, & eruditis bona mente communicatum ab Augusto Florido de Montalbano. Ire-

nopoli 1669. *in*-4°. L'Auteur de cet Ouvrage, qui eſt écrit en faveur de *Schurzfleich*, eſt *Chrétien Henelius* de *Pyrn* en Miſnie, mort le 11. Janvier 1687. C. S. SCHURZFLEISCH.

Programma Academiæ Vitembergenſis in Judicia Sarckmaſiana. 1669.

Conradi Samuëlis Schurzfleiſchii Epiſtola ad Joannem Henricum Bœclerum. Coloniæ Brandenburgicæ. 1669. *Schurzfleiſch* ayant appris que *Bœcler* vouloit lui faire des affaires, par rapport à ſon premier Ecrit, lui écrivit cette Lettre, où il tâche de l'appaiſer. Il ne put cependant y réuſſir, & n'évita ſes coups qu'en ſe défendant dans les formes contre lui.

Telles ſont les Pieces qui compoſent le Recüeil dont je viens de parler. Elles ſont toutes fort courtes, puiſqu'elles ne font enſemble que 278. pages *in*-8°.

La Préface qui eſt à la tête nous apprend quelques particularitez de la vie de notre Auteur, qu'il ne faut pas omettre.

Schurzfleiſch dit dans une de ſes Lettres à *Herman Conringius*, que ce

C. S. SCHURZ-FLEISCH. qui lui fit quitter la Classe de *Corbach*, fut qu'on l'accusa d'Eterodoxie, parce qu'il recommandoit à ses disciples la lecture de plusieurs Auteurs qui n'étoient pas Luthériens. Mais *Crusius* dit avoir appris de personnes dignes de foi, que sa retraite eut un autre sujet. Comme sa Classe ne suffisoit pas pour l'occuper, il s'appliquoit à l'étude de la Philosophie Morale & de la Politique, & soûtenoit souvent des disputes sur quelque point de ces sciences, où il se trouvoit un grand nombre de personnes. Un jeune Conseiller Saxon y alloit souvent disputer; mais irrité de voir toujours ses argumens refutez avec solidité & avec force, il prévint la Cour contre ces sortes de disputes, qui furent bientôt interdites à *Schurzfleisch*. Celui-ci n'eut pas grand égard à cette défense, & alla toujours son train. Mais ayant appris depuis que le Magistrat avoit reçû des ordres de le faire arrêter, pour lui faire rendre raison de sa désobéïssance, il crut devoir s'éloigner, & se retira à *Leipsic*.

C. S. SCHURZ-FLEISCH.

Il avoit été reçû Docteur à *W.t-temberg*, mais il fut, à l'occasion de ses *Jugemens*, retranché du Corps le cette Université, qui condamna on Ouvrage. Il y fut cependant ré-abli deux ans après, lorsqu'il y ût été fait Professeur extraordi-aire en Philosophie & en Histoire. Comme son Ecrit lui avoit fait un iom dans le monde, il disoit sou-ent, lorsqu'il fut sorti des embar-as qu'il lui avoit causé ce mot de *Themistocle : Perieram, nisi periissem.*

Schurzfleisch a fait encore les Ou-rages suivans.

Breves animadversiones in Relsendso Heromontanum. Il s'est proposé dans et Ouvrage, qu'il a publié sous le om de *Huno ab Hunenfeld*, de re-uter un Livre de *Jean Volfgang Rosenfeld*, qui avoit paru en 1669. n-12. sous le nom de *Jean Rel-endso Heromontanus, de summa Prin-cipum Germanicorum potestate.*

Joannis Schefferi de Natura & Constitutione Philosophiæ Italicæ seu Pythagoricæ liber. Editio secunda, cui accedunt aurea Pythagoræ Carmina. Cum Præfatione Conradi Samuëlis

C. S. SCHURZ-FLEISCH. *Schurzfleiſchii. Witteb.* 1701. *in-8°.*

Ortographia Romana ex Acroaſibus V. C. Conradi Samuëlis Schurzfleiſchii, collecta à M. C. Accedit Ortographia Noriſiana. Wittebergæ 1707. *in*-8°. Ce qu'il a de *Schurzfleiſch* dans ce volume eſt fort peu de choſe. C'eſt *Jean David Cœlerus* qui l'a publié. On trouve dans le ſecond volume de ſes Lettres, imprimé en 1712. un Supplément de cette Ortographe.

Dionyſius Longinus de ſublimi ad fidem Codd. à Jacobo Tollio omiſſorum recenſitus, notiſque è Schedis C. R. Schurzfleiſchii auctus. Wittebergæ 1711. C'eſt *H. L. Schurzfleiſch*, qui a publié cet Ouvrage de ſon frere.

Joannis Sleidani de quatuor ſummis Imperiis libri tres à Conr. Sam. Schurzfleiſch continuati. Wittebergæ 1678. *in*-8°. La continuation de *Schurzfleiſch* va juſqu'à l'année 1678. On l'a réimprimée depuis avec une nouvelle de *Chrétien Juncker. Francof.* 1711. *in*-8°. On a réimprimé depuis peu ſes *Lettres* en 3. vol. *in*-8°. en Allemagne. Cette édition eſt fort augmentée.

ESPRIT

ESPRIT FLECHIER.

P. 367. (359.) IL a été quelque tems de la Doctrine Chrétienne. (M. *Bonardi.*) Il a eu l'Abbaye de S. *Severin* (& non pas de *Severin.*) E. FLECHIER.

Un Carme Italien, qui s'est caché sous le nom *Selvaggio Cantucani*, a traduit en Italien ses Panégyriques, ses Sermons & ses Oraisons funebres, & cette traduction a été imprimée à *Venise* en 1712. en 2. vol. *in*-12.

Son Oraison funebre faite par M. l'Abbé *du Jarry* n'a jamais été prononcée, non plus que la plûpart de celles de cet Abbé. (M. *Bonardi.*)

M. l'Abbé *Begaut* a adressé à M. de *Basville* un Eloge de M. *Flechier*, qu'il a fait imprimer dans le cinquiéme volume de ses Sermons. (*Id.*)

OLIGER JACOBÆUS.

O. JACOBÆUS. *P.* 387. (379.) SOn bisayeul *Jacques Jacobæus* étoit Evêque d'*Ozenzée*, dans l'isle de *Funen* (& non pas de *Fiunen*, comme on l'a marqué.)

Ajoûtez à ses Ouvrages:

Compendium Geographicum, Hafniæ 1693. *in*-4°.



CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome second.

LOUIS ELLIES DUPIN.

P. 32. LE second volume de la *Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques* a paru pour la premiere fois en 1687. en un volume in-8°. Ainsi l'édition de 1688. en 2. vol. n'est que la seconde. L. E Dupin.

P. 39. Le Traité de *la necessité de la Foi en Jesus-Christ* est de M. *Arnauld*. M. *Dupin* y a fait seulement une Préface & une addition considerable.

P. 43. Un Carme, caché sous le nom de *Selvaggio Canturani*, a traduit en Italien l'*Histoire de l'Eglise* de M. *Dupin*, & sa traduction a été imprimée à *Venise* en 1716. en 4. vol. *in*-12. L'auteur du Journal de *Venise*, parlant (tome 27.) de cette traduction, dit qu'il y a differentes

L.E. DUPIN. opinions ſur l'Auteur de l'Ouvrage François, mais qu'il eſt inutile de s'arrêter à examiner ce point. On reconnoît là un trait de politique du Journaliſte, qui ſçavoit que le nom de M. *Dupin* n'étoit pas en bonne odeur en Italie.

P. 47. M. *Gouget* me fournit un fait touchant M. *Dupin*, qu'il eſt bon de rapporter ici. Pendant que ce Docteur étoit malade de la maladie dont il mourut, le P. *le Courrayer* de ſainte Genevieve alla le voir avec un autre de ſes Confreres. M. *Dupin* le mit d'abord ſur la Critique que l'*Europe ſçavante* avoit faite du premier tome de ſa *Bibliotheque des Auteurs Heretiques*, & en parla vivement, ne ſçachant pas que le P. *le Courrayer* en fût l'Auteur. Ces Peres monterent enſuite à la chambre de M. *le Cointe*, qui avoit travaillé avec M. *Dupin*, & qui avoit fait la Réponſe à cette Critique, qu'on a attribué mal-à-propos à M. *Dupin* lui-même. M. *le Cointe*, qui ignoroit auſſi que le P. *le Courrayer* fût leur adverſaire, les mit ſur le même chapitre, &

leur dit que s'il vivoit, il ne cesseroit d'écrire contre ceux qui avoient attaqué M. *Dupin*, qu'il appelloit *son cher Maître*, & que quoiqu'il eut peu de bien, il feroit en mourant une fondation pour ceux qui voudroient défendre sa memoire. M. *le Cointe* mourut environ quinze jours après M. *Dupin*; mais sans faire cette fondation.

L.E. Dupin.

On trouve un Catalogue exact & raisonné des Ouvrages de ce Sçavant, imprimé à *Paris* en 1716. dans une feüille *in*-4°. chez *Jacques Vincent*. On s'y est trompé, en disant qu'il fut reçu Docteur le 22. Juin, il dit lui-même que ce fut le premier Juillet.

GODEFROY GUILLAUME DE LEIBNITS.

G. G. de Leibnits

P. 84. *Mantissa Codicis Juris Gentium* est imprimé en 1700. & non pas en 1702.

P. 85. Le R. P. *Tournemine* Jesuite assure que ce que M. *Pfaff* & M. *le Clerc* ont avancé au sujet de la *Theodicée* de M. *de Leibnits* est faux, & que ce Sa-

G. G. DE LEIBNITS vant lui avoit écrit que ce Livre contenoit ses veritables sentimens.

On trouve à la fin du second volume des Œuvres Posthumes de *Toland*, imprimées en 1726. un petit écrit de M. *de Leibnits*, qui a pour titre :

Annotatiunculæ subitaneæ ad Librum de Christianismo Mysteriis carente, conscriptæ 8. Augusti 1701.

CHRISTIAN GRYPHIUS.

C. GRYPHIUS. *P.* 90. IL a été encore malheureux en ce que *Daniel* son frere cadet mourut à l'Hôpital de *Naples*, & que sa sœur est morte aussi à l'Hôpital des onze mille Vierges près de *Breslau*, muette & maleficiée dès la sixiéme année de sa vie. (*Mem. Mss.*)

Son Histoire des Ordres de Chevalerie a été augmentée dans l'édition de 1709. par *Chrétien Stieff*, Recteur, Professeur & Bibliothecaire du College de la Madeleine à *Breslau*, qui a publié aussi une Lettre sur sa mort.

Gryphius a publié les Poësies Al-

llemandes du Baron d'*Abschatz*, avec une Préface de sa façon à *Lipsic* & à *Breslau* 1704. *in*-8°. C. GRYPHIUS.

On trouve encore dans le dixiéme tome des *Miscellanea Lipsiensia* p. 1. une dissertation assez curieuse de sa façon, intitulée : *De exterorum, præcipuè Gallorum, erroribus Geographicis.*

DANIEL PAPEBROCK.

P. 91. ON n'a pas fait mention parmi ses Ouvrages d'une traduction, dont il est à propos de parler ici ; elle est intitulée : D. PAPEBROCK.

Examen Divinitatis, quam in Carmelo Vespasianus consuluit, sive C. Suetonii Tranquilli locus de Deo Carmelo, Hispanice explicatus per D. Gasparem de Mendoza, Marchionem Valhermosi & Agropolis, &c. Interprete Daniele Papebrochio S. J. T. eadem ex causa calumniam passo. Antuerpiæ 1698. *in*-4°. *pp.* 35. Les Carmes en dénonçant à l'Inquisition d'Espagne l'an 1691. les Actes des Saints, dirent que le P. *Pape-*

D. PAPEBROCK. *brock* se servoit des argumens du Marquis d'*Agropoli*, qu'ils traitoient d'ignorant. Ce Pere, pour faire voir que ce Marquis n'étoit pas si ignorant qu'ils le prétendoient, jugea à propos de traduire cet Ouvrage. Il s'y agit d'un endroit de *Suetone* dans l'Histoire de *Vespasien*, ch. 5. où il est dit : *Apud Judæam Carmeli Dei Oraculum consulentem ita confirmavere sortes, ut quidquid cogitaret, volveretque animo, quantumlibet magnum, id esse eventurum pollicerentur. Tacite*, liv. 2. de ses Histoires, ch. 79. raconte la même chose, mais plus au long. Les Carmes ont prétendu qu'il s'agissoit là du veritable Dieu. Mais le Marquis d'*Agropoli* fait voir clairement qu'il ne s'agit que d'une divinité payenne.

JEAN CHRIST. WAGENSEIL.

J.C. WAGENSEIL. *P.* 114. CEt article peut être rectifié & éclairci par une nouvelle vie de *Wagenseil*, que je n'avois point vûë; elle est intitulée : *Vita & consignatio Scriptorum*

D. Joh. Christophori Wagensilii, ex recensione Friderici Roth-Scholzii Si-esii. Norimbergæ & Altdorfii 1719. in-4°. pp. 20. J.C. WAGENSEIL.

George Christophe Wagenseil son pere étant allé s'établir à Stokolm en 1634. l'y emmena avec toute sa famille ; ce fut là qu'il commença ses études sous un Précepteur domestique, qui le ramena en 1645. à Grypsvvaldt, ensuite à Rostok, d'où il passa à Lubec, où il trouva son pere, avec lequel il retourna l'année suivante à Nuremberg.

Il entra en 1654. chez le Comte Henri de Traun, en qualité de Precepteur de ses enfans. Mais ce Seigneur étant mort en 1659. il quitta ce poste & alla à Heidelberg, & ensuite à Strasbourg, où il ne demeura que peu de tems ; parce que le Comte Ernest de Traun, frere de Henri, Conseiller Secret de l'Empereur, & Marechal de la Basse-Autriche, l'engagea en 1661. à accompagner son fils Ferdinand Ernest, qu'il vouloit faire voyager.

Il employa à ce voyage six années, pendant lesquelles il vit l'I-

J.C.WAGENSEIL. talie, la France, l'Eſpagne, les Pays-Bas, l'Angleterre & l'Allemagne. Il paſſa même de *Cadis* en Afrique, & alla à *Ceuta*, qui fut le terme de ſes voyages, & où il écrivit ſur une pierre ces paroles de l'Ecriture en Hebreu : *Huc uſque auxiliatus eſt nobis Dominus.*

Etant à *Turin* il eut le bonheur de trouver la Table d'*Iſis*, qu'on croyoit perduë, depuis l'an 1630. qu'elle avoit diſparuë au pillage du Cabinet du Duc de Mantouë, où elle étoit. Il la découvrit dans le Cabinet du Duc de Savoye, où l'on ignoroit qu'elle fût.

En paſſant par *Pampelune*, il voulut voir l'endroit où S. *Ignace de Loyola* avoit été bleſſé à la jambe. Ayant trouvé en ce lieu une inſcription à l'honneur de ce Saint ; il ſe mit en devoir de la copier, mais les Eſpagnols le prirent auſſitôt pour un eſpion, qui levoit le plan de la Ville, ſe ſaiſirent de lui & le menerent au Gouverneur, qui le renvoya après avoir reconnu la mépriſe.

Wagenſeil fut de retour à *Nu-*

mberg à la fin du mois de Mars J.C.WAGENSEIL.
: l'an 1667. Le 21. Août de la
têm e année il épousa *Marie Barbe*
raun, veuve d'un Marchand de
'uremberg, qui mourut au mois
Avril 1701. Sur la fin de cette
nnée, il prit une seconde femme,
ommée *Susanne Barbe Lœscher*,
euve de *George Christophe Langius*,
ſiniſtre de *Nuremberg*.

La fille qu'il eut du premier ma-
age se nommoit *Helene Sibylle*.
lle naquit en 1669. & épousa le
r. Octobre 1692. *Daniel Guillau-*
e Mollerus. Elle s'est renduë cele-
re par son érudition & par son
bileté dans les Langues Latine,
recque & Hebraïque.

C'eſt en 1705. & non pas en
06. comme on l'a mis par erreur,
e *Wagenſeil* eſt mort.

On a inſeré dans le premier tome
s *Amœnitates Litterariæ*, p. 142.
e Diſſertation Latine de ſa façon,
r la Papeſſe *Jeanne*, dont il ſoû-
ent l'exiſtence.

CESAR VICHARD DE S. REAL.

C. VICHARD DE S. REAL.

P. 138. ON a prétendu que j'avois donné à M. *Arnauld* le sentiment de l'Abbé de S. *Real* sur les paroles de *Zachée*; mais cette prétention n'est fondée que sur une équivoque, qu'on peut ôter, en mettant au lieu de ces mots *qu'il avoit entenduës*, ces autres *que l'Abbé de S. Real avoit entenduës.*

Il y a trois éditions de la traduction des Lettres à *Atticus* toutes faites à *Paris*. Cette traduction a été inserée dans une édition des Œuvres de l'Abbé de *S. Real* faite en Hollande en 1726.

JEAN MILTON.

J. MILTON.

P. 157. PErsonne n'avoit encore songé jusqu'ici à mettre en François le *Paradis perdu de Milton*, mais enfin il en a paru une traduction avec les *Remarques de M. Addisson* & la vie de l'Auteur à *Paris*

729. in-12. 3. vol. (Par M. Dupré
S. Maur.)

SILVIO BOCCONI.

. 162. **B**Occoni étoit déja Prêtre, lorsqu'il entra dans l'Or- S. BOCCONI.
re de Cîteaux. C'est après *Mongire* que j'ai dit qu'il fut fait Docteur & Professeur en Botanique à *Padoue*, mais c'est un fait qui est ux. Il est vrai qu'il demeura quelque tems à *Padoue*, & que *Jacques ighi*, alors premier Professeur Anatomie dans cette Université, eut pour disciple, mais il n'y prit ucun degré & n'y reçut aucun titre. (*Journ. de Venise.*)

M. *de Jussieu* prétend que c'est le lus grand plagiaire qu'il y ait jamais eu, & que tout ce qu'il a pulié a été pillé de côté & d'autre. On le connoissoit sur ce pied-là, & : P. *Barrelier* ne lui communiqua es desseins de ses Plantes, que parce u'il lui avoit fait part de celles du P. *Matthieu*, Missionnaire de la Palestine. Il a cité à la verité quelquefois

le P. *Barrelier* en rapportant les Plantes qu'il tenoit de lui, mais souvent il ne l'a point fait, voulant s'attribuer ce qui lui appartenoit.

GATIEN SANDRAS DE COURTILZ.

G. S. DE COURTILZ. *P.* 165. LE P. *le Long*, dont j'ai emprunté cet article, fait *Sandras de Courtilz* natif de *Montargis*; mais il étoit sûrement de *Paris*, né dans la ruë de l'Université; aussi ce Pere n'étoit-il pas bien certain de ce point, puisqu'en quelques endroits de sa *Bibliotheque de la France* il le dit de *Paris*. Ce qui a pu le tromper, c'est que *de Courtilz* a eu jusqu'à la mort une terre à quatre lieuës de *Montargis*, nommée *Vergé*. Il a toujours porté à *Paris* le nom de *Courtilz*, que quelques-uns prétendent avoir été celui de sa famille, & celui de *Sandras* celui d'une terre en Normandie dont il n'avoit que le nom, son pere l'ayant, dit-on, perdu au jeu. C'est ce que je ne crois pas.

a veuve, dont je tiens tout ce que G. S. DE COURTILZ.
: rapporte ici, n'a pu me donner
ucun éclairciſſement là-deſſus.

Il épouſa en troiſiémes nôces en
711, après ſa ſortie de la Baſtille,
veuve d'*Amable Auroy*, & mou-
nt l'année ſuivante chez M. *de*
illy, Libraire à l'image S. Jerôme
Quai des Auguſtins, gendre de ſa
emme.

P. 176. Le P. *le Long* s'eſt trom-
é, en attribuant les Memoires de
ordac à *Sandras de Courtilz*. Ils
ont ſûrement d'un Prêtre de Lan-
uedoc nommé *Cavard*, dont le
om ſe trouve par anagramme dans
elui de *Vordac*. Le ſecond volume
e ces Memoires, qui a paru de-
uis, a été compoſé par un autre
rêtre, nommé *Olivier*, Chanoine
e *Milly* dans le Gatinois. (M,
Abbé *Granet*.

ACQUES GRONOVIUS.

.180. IL s'eſt gliſſé une faute d'im- J. GRONOVIUS.
preſſion groſſiere dans la
erniere ligne de cette page, qui

J. GRONOVIUS. n'a pas été corrigée dans l'*Errata*. Il y est dit, que *Gronovius* fut invité d'aller à Kiel *dans l'Alsace*, il faut mettre, dans l'*Holsace*, ou le *Holstein*.

Ajoûtez aux Ouvrages de *Gronovius* le Discours suivant.

Oratio de primis incrementis urbis Lugduni, & appellatione ejusdem habita die 14. *Novembris* 1696. *Notis quibusdam illustrata. Lugduni Batav.* 1696. *in*-4°.

HENRI BASNAGE DE BAUVAL.

H. BASNAGE DE BAUVAL. *P.* 211. *Considerations sur deux Sermons de M. Jurieu, touchant l'amour du prochain, où l'on traite incidemment cette question curieuse, s'il faut haïr M. Jurieu, in*-8°. *pp.* 59. M. *de Bauval* décrit fort bien dans cet écrit l'esprit inquiet, turbulent & vindicatif de M. *Jurieu*, qui y fit une réponse, où il representa l'écrit de M. *de Bauval*, comme une satyre contre les Synodes. Il l'intitula : *Apologie pour les Synodes*

H. BASNAGE DE BAUVAL.

Synodes & pour plusieurs honnêtes gens déchirez dans la derniere Satyre du sieur de Bauval, intitulée : Considerations sur deux Sermons de M. Jurieu, &c. *A l'Apologie sont ajoûtées les preuves que le sieur de Bauval est complice de l'Auteur de l'*Avis aux Refugiez. *Rotterdam* 1694. *in-4°. pp.* 34. M. *de Bauval* repliqua dans une Piece qui a pour titre :

M. Jurieu convaincu de calomnie & d'imposture, in-8°. pp. 63. M. *Jurieu* ne pouvant y répondre, eut recours aux Deputez des Etats de Hollande, & obtint par surprise une défense de vendre cet écrit & celui qui l'avoit précedé. (M. *Des Maizeaux*, Notes sur les Lettres de *Bayle.*)

Lettre sur les differens de M. Jurieu & de M. Bayle, in-8°. pp. 40. Cet écrit est en faveur de M. *Bayle*, qui dit dans sa 108. Lettre à son occasion : » De tous mes amis, il » n'y a que M. de *Bauval* qui ait » mis la main à la plume pour moi. » M. *Jurieu* le hait pour le moins » autant qu'il me hait, & le mêle » dans tous ses Libelles avec une

H. BASNAGE DE BAUVAL.

» malhonnêteté tout-à-fait brutale; » & enfin il le fait Auteur avec moi » de l'*Avis aux Refugiez*. M. de » *Bauval* a donc fait une Lettre » qui le pique finement & adroite- » tement. M. *Jurieu*, faisant une » Apologie adressée au Synode, a » répondu en passant à M. de *Bau-* » *val*. Celui-ci a sous la presse sa » Replique, où il le confond plei- » nement & à n'en jamais revenir, » sur ce qu'il y a eu entre eux deux à » démêler dans cette querelle.

Cette *Réponse à l'Apologie de M. Jurieu* est *in-12. pp. 23.*

Il a paru en Hollande une nouvelle édition du *Dictionnaire Universel* de M. de *Bauval* un peu augmentée. 1726. 4. vol. *in-fol.*

CHARLES PATIN.

C. PATIN *P. 217.* IL a eu deux filles, qui ont été, de même que leur mere, de l'Academie des *Ricovrati* de *Padoue*, & qui ont composé des Ouvrages, qu'il est à propos de rapporter ici.

Charlotte Catherine prononça à *Padoue* le dernier Octobre 1683. une Harangue Latine sur la levée du siege de *Vienne*, qui a été imprimée la même année, & depuis en 1691. dans ses *Tabellæ selectæ*. C. PATIN.

On trouve dans le Journal de *Leipsic* de l'an 1691. p. 237. l'extrait d'une de ses Lettres aux Journalistes, où elle défend un Ouvrage de son pere sur le tombeau de *Marcellin*, qu'ils avoient critiqué.

Elle a publié encore le Livre suivant. *Tabellæ selectæ ac explicatæ à Carola Catharina Patina, Parisina, Academica. Patavii* 1691. *in-fol. fig.* 42. C'est l'explication de 41. Tableaux des plus fameux Peintres, que l'on y voit gravez. La 42. Estampe represente la famille de *Charles Patin*.

Gabrielle Charlotte a publié aussi *de Phœnice in Numismate Imp. Antonini Caracallæ expressa. Venetiis* 1683. *in*-4°.

Elle a prononcé outre cela dans l'Academie de *Padoue* en 1685. le Panégyrique de *Louis XIV*.

P. 217. Le Livre des *Tourbes combustibles* a été aussi imprimé en 1663. in-4°. à *Paris.*

JACQ. BENIGNE BOSSUET.

J. B. Bossuet. *P.* 248. Il s'est glissé une faute d'impression dans la date de sa naissance, qu'il est facile de corriger en mettant 1627. au lieu de 1667.

P. 250. La Refutation du Catéchisme de *Paul Ferri* a été réimprimée depuis peu à *Paris* avec quelques autres Ouvrages de M. *Bossuet*, qui étoient devenus rares.

P. 255. Le Comte *Philippe Vezzano* a traduit en Italien le Discours de M. *Bossuet* sur l'Histoire Universelle, & cette traduction a été imprimée à *Modene* en 1712. Un Carme déguisé sous le nom de *Selvaggio Canturani*, en a donné une autre dans la même année à *Venise*; & y a joint la continuation de M. de *la Barre.*

Le même Carme a traduit aussi en Italien la *Politique* tirée de l'E-

riture, & elle a été imprimée en cette Langue à *Venise* en 1713. en .. vol. *in*-8°. J. B. Bossuet.

Ajoûtez aux Ouvrages de M. *ossuet* celui-ci, qui n'a été publié ue depuis l'impression du second olume de ces Memoires, quoiqu'il it imprimé depuis plusieurs anées.

Elevations à Dieu sur tous les Mysres de la Religion Chrétienne. Ouage Posthume. Paris 1728. *in*-12. *vol.* Cet Ouvrage, qui est d'un ile extrêmement relevé & sublime, est pas achevé.

EAN ANTOINE CAMPANI.

268. CAmpani prit son nom de son Pays natal, qui t la *Terre de Labour*, appellée en atin *Campania*. *Cavelli*, où il nait, étoit un village de cette partie Royaume de *Naples*, assez près *Galluzzo*, Château du district de *poue*. C'est ce que l'on voit par s Vers qui se trouvent dans le send Livre de ses Epigrammes, n° 8. J. A. Campani

J. A. CAMPANI

Omnia cum cupiam, montes & plana valete
Gallutii imprimis mœnia parva mei.
Sunt illæ modicæ quæ me genuere Cavellæ,
Parva, ſed ingenio cognita rura meo.

Ainſi *Jules Ceſar Capacio* s'eſt trompé, en aſſurant dans ſon Hiſtoire Napolitaine que *Sueſſa* étoit ſa Patrie. (*Journ. de Veniſe.*) C'eſt auſſi mal-à-propos qu'on a mis qu'il étoit né dans la Campagne de Rome.

P. 271. C'eſt de *Teramo* qu'il fut Evêque, & non pas de *Terano.*

P. 272. *Campani* fit à la Diete de *Ratisbonne* un Diſcours pour animer à la guerre contre les Turcs, qui ſe trouve parmi ſes Œuvres, & dans le premier volume du Recüeil que *Reuſner* a fait de pluſieurs Pieces ſemblables.

On raconte un effet aſſez burleſque de ſa haine pour les Allemands. Lorſqu'il fut ſorti de leur Pays, & qu'il ſe vit ſur les Alpes, il défit ſa culotte, & le derriere tourné vers l'Allemagne, il dit ce Vers avec indignation.

J. A. CAMPANI

Aspice nudatas barbara terra nates.

M. *Menckenius* dans l'édition qu'il a donné des Lettres & des Poësies de *Campano*, y a joint un Discours pour défendre les Allemands contre le mal que *Campani* a dit d'eux, mais assez inutilement, puisque l'on ne doit point juger des mœurs des Allemands d'aujourd'hui par ceux d'autrefois. D'ailleurs *Campani* avoit le défaut de ceux qui ne sont jamais sortis de leur Pays, & qui jugent de tout par rapport à leur Patrie, ensorte que tout ce qui ressemble à leurs coûtumes est bon, & que ce qui y est contraire est mauvais. Il faut cependant avoüer qu'il y avoit alors en Allemagne beaucoup moins de gens de Lettres & de sçavoir qu'en Italie.

Campani n'est pas mort le 4. Juillet comme on l'a mis, mais le 15. de ce mois, *Idibus Quintilibus*, dit *Ferno* dans sa vie. M. *le Clerc* s'est trompé dans sa *Bibliotheque choisie*, tom. 14. p. 108. en substituant le mois d'Août à celui de Juillet.

Il fut enterré, à ce que dit *Ughelli*,

J. A. CAMPANI dans la Cathedrale de *Sienne*, où l'on voit cette Epitaphe.

Campanus hic jacet nostri clarum decus ævi,
Eloquio resonans, carmine & historia.
Nec tamen hîc totus, sola hîc sunt ossa, petivit
Cœlum anima, ast orbem gloria, corpus humum.
Interiit corpus, vivit sed gloria, vivit
Spiritus, in solo corpore mors potuit.
Vixit annos 50. obiit anno 1477.

L'Auteur de cette Epitaphe n'étoit nullement Poëte; il y en a une autre d'*Ange Politien*, qui est infiniment mieux tournée & plus fine, mais qui n'est pas fort honorable pour *Campani*.

Ille ego, laurigeros cui cinxit & infula crines,
Campanus, Romæ delicium, hîc jaceo.
Mî joca dictarunt Charites; nigro sale Momus,
Mercurius niveo, tinxit utroque Venus.
Mî joca, mî risus, placuit mihi uterque Cupido;

Si

Si me stes, procul hinc, quæso, Viator abi.

V. le *Journal de Venise*, tom. 12. & la *Bibliotheque choisie*, tome 14. & non pas 24. comme on l'a mis à la fin de cet article.

DOMINIQUE BOUHOURS.

D. BOUHOURS.

P. 282. LEs *Entretiens d'Ariste & d'Eugene* ont été réimprimez à *Paris* en 1721. *in*-12.

P. 285. J'ai oublié une nouvelle édition de *La maniere de bien penser, &c*. faite à *Paris* en 1715. *in*-12.

P. 288. Il est faux que les *Lettres sur la Princesse de Cleves* soient du P. *Bouhours*. Elles sont de M. *du Trousset de Valincourt*, qui ne les désavouë pas. Il avoit été écolier du P. *Bouhours*, & ce Pere l'aida de ses conseils, & fournit les Remarques sur le stile; c'est la seule part qu'il ait à l'Ouvrage. (Le R. P. *Tournemine*.)



JULES MASCARON.

J. MASCARON. *P.* 301. UNe transposition de chiffres a fait faire une faute dans son article, où l'on a mis qu'il étoit mort âgé de 96. ans; il faut 69. ans.

SCIPION DUPLEIX.

S. DUPLEIX. *P.* 310. IL a paru sous le nom de *Scipion Dupleix* un Livre intitulé :

Les Loix militaires touchant le duel en quatre livres, de toute sorte de duels, de l'honneur & du démentir, de l'appareil & circonstances du duel, des appointemens des querelles. Paris 1702. *in*-4°, It. *Paris* 1611. *in*-8°. La ressemblance des noms pourroit faire attribuer cet Ouvrage à notre Historien, mais il est, selon le P. *le Long*, de son frere aîné, qui portoit comme lui le nom de *Scipion*, & qui étoit Lieutenant Particulier de *Condom*; ce qu'il prouve par un Son-

net de l'Historien qui est à la tête de ce Livre, & où il loüe son frere aîné comme Auteur de ce Livre. S. DUPLEIX.

Il avoit un autre frere, nommé *François*, dont on a *Partitiones Juris Methodicæ heroico versu conscriptæ. Paris.* 1615.

PIERRE LE NAIN.

P. 311. IL a laissé une Histoire manuscrite des Martyrs des quatre ou cinq premiers siecles, & M. *Gouget* assure l'avoir vûë écrite de sa main, *in* 8°. La vie de ce saint Religieux est attribuée, selon lui, à M. d'*Arnaudin* neveu du Docteur de ce nom. C'étoit un jeune homme, qui est mort à l'âge de 30. ans. P. LE NAIN.

ANDRE' FELIBIEN.

P. 346. SOn fils aîné, Chanoine de *Bourges*, est mort en 1711. A. FELIBIEN.

JACQUES GOUSSET.

J. GOUSSET. *P.* 356. LE titre du Livre marqué au N° 8. eſt:

Veſperæ Groninganæ, ſive amica de rebus ſacris colloquia, ubi varia Scripturæ loca ſelecta, difficilia & magni momenti accuratè tractantur, atque egregiè explicantur. Amſtelodami 1711. *in*-12. Ceci n'eſt qu'une ſeconde édition; je ne ſçai quand la premiere a paru.

JEROSME VIGNIER.

J. VIGNIER. *P.* 357. (356.) LA mere de *Jerôme Vignier* eſt mal appellée *Olympe le Blond*, elle s'appelloit *Olympe Belon*, & étoit fille de *H. Belon*, Auteur d'un Livre intitulé: *Le Treſor de l'ame Chrétienne*, qu'il dédia à *Roberte Mougne* ſa femme & mere d'*Olympe Belon*. (*Le Clerc* Bibliot. de *Richelet*.)

Jerôme Vignier fit abjuration en 1628. & penſa enſuite à ſe faire

Chartreux ; mais sa santé ne le lui permettant pas, il entra à l'Oratoire vers l'an 1630. (*Id.*)

GREGORIO LETI.

P. 380. (378.) SOn Ouvrage sur les Lotteries fut critiqué dès qu'il parut, dans un Ecrit imprimé sous le titre de *Considerations sur la Critique des Lotteries de M. Leti* ; & comme l'Auteur traitoit un peu durement *Leti*, celui-ci crut que le meilleur moyen de faire son apologie, étoit de publier un recüeil de Lettres, que des personnes de distinction lui avoient écrites, & où elles temoignoient avoir beaucoup d'estime pour lui. Ce volume fut accompagné d'une longue Préface, où *Leti* répondoit à l'Auteur des *Considerations*, qu'il accusoit d'être *adorateur de la France, & ennemi de sa Majesté Britannique*. Dans le tems que ce recüeil de Lettres étoit prêt à paroître, on jugea à propos d'en suspendre la publication. Mais l'Auteur des *Considerations* ayant recou- G. LETI.

G. LETI. vré un exemplaire de la Préface, y répondit dans une Brochure intitulée : *Reflexions sur la derniere Préface de M. Leti en forme de Réponse aux Considerations sur la Critique des Loteries*; & ce fut là qu'on apprit que ces Considerations n'étoient que le coup d'essai d'un jeune homme, qui s'appelloit *Pierre Ricotier*, & qui étudioit en Theologie à *Franequer*.

Ces *Considerations* ont été imprimées une seconde fois à la fin de la *Critique des Loteries*, dont *Mortier & de Lorme* firent faire à *Amsterdam* en 1697. sous le nom des amis de l'Auteur une nouvelle édition en 2. vol. *in*-12. où pour faire piece à *Leti*, ils mirent son portrait habillé en Moine; ce qui a fait croire à quelques personnes qu'il l'avoit été effectivement, mais cela n'est pas.

Les Lettres après avoir été supprimées quelque tems parurent enfin; mais la Préface en fut entierement ôtée. (M. *Des Maizeaux*, Notes sur les Lettres de M. *Bayle*.)

P. PELLISSON FONTANIER.

P. 381. (379.) QUelques Auteurs l'ont fait natif de *Castres*, & l'Abbé de *Faur-Ferriés*, né dans cette Ville, son cousin & son ami, le disoit natif de *Castres* & son compatriote; mais il étoit seulement originaire de cette Ville. *Jean Jacques Pellisson* son pere étoit Conseiller de la Chambre de l'Edit, qui fut transportée de *Castres* à *Beziers* en 1623. & c'est une assez bonne preuve qu'il étoit né à *Beziers*, sans parler du témoignage de plusieurs Auteurs qui le font naître dans cette Ville. (*Le Clerc.*) P. PELLISSON.

Il prit le surnom de *Fontanier*, qui étoit celui de sa mere, uniquement pour être par là distingué plus aisément de son frere. (*Id.*)

Peu de tems après la publication de sa paraphrase des *Institutes de Justinien*, il vint à *Paris*, où M. *Conrart*, à qui il étoit recommandé, se fit un honneur de le montrer aux Academiciens, dont sa maison étoit

P. PELLISSON.

le rendez-vous. Il retourna ensuite à *Castres*, où la petite verole non-seulement lui déchiqueta les jouës, & lui déplaça presque les yeux, mais affoiblit & ruina pour toujours sa santé. (M. l'Abbé d'*Olivet.*)

Il fut depuis d'une laideur si extraordinaire, que Madame *de Sevigné* disoit qu'*il abusoit de la permission qu'ont les hommes d'être laids.*

M. *Despreaux* le fit entrer à ce sujet dans sa Satyre huitiéme, où il disoit,

L'or même à Pellisson donne un teint
de beauté.

Mais dans l'impression il supprima le nom de M. *Pellisson*, ne voulant point lui reprocher un défaut corporel, dont il n'étoit point coupable, & mit à sa place *à la laideur.* Cependant cet adoucissement ne contenta pas M. *Pellisson*, qui conserva toujours du ressentiment contre M. *Despreaux.* (M. *Brossette.*)

P. 385. (383.) J'ai dit qu'il avoit fait son *Histoire de l'Academie Françoise* à la sollicitation des plus illustres Academiciens, qui étoient ses amis, & pour satisfaire la loüable

P. PÉLISSON.

curiosité d'un de ses proches parens. *M. le Clerc* trouve qu'il y a quelque chose à rectifier à cela. *Sa Relation*, dit-il, *contenant l'Histoire de l'Academie Françoise*, est adressée à M. D. F. F. c'est-à-dire, *de Faur-Fondamente*; & ce *de Faur* n'étoit point parent de M. *Pellisson*, mais simplement son ami. Cependant les deux familles de *de Faur* & de *Pellisson* étoient unies, parce que de *Faur-Ferriés* frere de *Faur-Fondamente* avoit épousé une *Fontanier*, sœur de la mere de M. *Pellisson*. C'est ce que l'on apprend d'un Memoire de M. l'Abbé de *Faur-Ferriés*, cousin de M. *Pellisson* & fils de cet autre *Ferriés*, frere de *Fondamente*. L'Abbé *de Faur* marque dans son Memoire que ce ne fut point à la sollicitation des Academiciens, comme le dit le Journal de 1693. que M. *Pellisson* travailla à son Histoire de l'Academie. Ce fut uniquement, dit cet Abbé, pour contenter un de ses plus anciens amis, frere de mon pere, & parce qu'ils avoient établi une Academie à *Castres* leur Patrie, qui n'a subsisté que

P. PELLISSON. tant que la Chambre de l'Edit a été à *Castres*. Il fut aisé à M. *Pellisson* d'avoir tout ce qu'il falloit pour composer cette Histoire, parce qu'il étoit lié d'une étroite amitié avec M. *Conrart*, qui charmé de la beauté de l'Ouvrage, crut en devoir faire part à l'Academie; car M. *Pellisson* ne l'avoit écrite que pour mon oncle.

P. 386. (384.) M. l'Abbé d'*Olivet* dit que M. *Pellisson* allant en 1659. à *Montpellier* pour s'y faire recevoir Maître des Comptes, passa par *Pezenas*, où *Sarasin* étoit mort quatre ans auparavant, qu'il se transporta sur la tombe de son ami, l'arrosa de ses pleurs, fit celebrer un service pour lui, & lui fonda un Anniversaire, tout Protestant qu'il étoit alors; & il assure sçavoir ce fait d'original. M. *le Clerc* rapporte que le même fait se trouve dans le Memoire de M. *Ferriés*, que j'ai déja cité; mais il ajoûte avec raison, qu'il voudroit que cet Abbé eut marqué le lieu de cette fondation, & l'eût si bien circonstancié, que personne ne fût tenté de la revoquer en doute.

P. 386. (384.) M. l'Abbé d'*Oli*-*et* raconte une chose singuliere de ·s occupations pendant sa déten-on à la Bastille. Il dit que pour ıarmer son ennui, il entreprit apprivoiser une araignée qui fai-it sa toile à la petite fenêtre de sa ıambre; pour cela il mit pendant ng-tems des mouches sur le bord e cette fenêtre, pendant qu'un asque, qu'il avoit avec lui, joüoit e la musette. Peu à peu l'araignée accoûtuma à distinguer le son de et Instrument, & à sortir de son ou, pour courir sur la proye qu'on i exposoit. Ainsi l'appellant tou-urs au même son, & mettant suc-essivement sa proye dans une dis-nce plus éloignée, il parvint, près un exercice de plusieurs mois, discipliner si bien cette araignée, u'elle partoit au premier signal, pour ler prendre une mouche au fond de chambre, & jusques sur les genoux u prisonnier. *Constantin de Renne-lle* dans son *Histoire de la Bastille*, *m.* 1. a attribué cette invention à I. le Duc de *Lauzun*, qui, dit-il, voit appris à une araignée à venir P. PELLISSON.

P. PEL-LISSON. prendre dans sa main du pain qu'il lui presentoit.

Des Courtils dans ses Memoires d'*Artagnan*, donne une autre occupation à M. *Pellisson* dans son sejour de la Bastille. Il assure qu'il s'étoit fait acheter un millier d'épingles, & qu'il les ôtoit les unes après les autres de dessus leur papier, les répandoit toutes dans sa chambre, & s'amusoit à les ramasser l'une après l'autre, pour les remettre à leur place.

P. 387. (385.) Quelque temps après son abjuration, le Roi lui assura deux mille écus de pension.

On ne sçait point au juste quand il reçut le Soûdiaconat ; mais il le reçut sûrement. Quand les Protestans lui ont fait un crime d'avoir des Benefices pour vingt mille livres de rente, ils ignoroient qu'il les tenoit en qualité d'Ecclesiastique. Il étoit Abbé de *Gimon* & Prieur de *S. Orens* d'*Auch*, selon M. d'*Olivet*, & Abbé de *S. Sernin* de *Toulouse*, suivant M. *le Clerc*.

P. 394. (391.) Pour faire parler M. *Pellisson* dans sa prison, on aposta

un Allemand, ſimple & groſſier en apparence, mais fourbe & ruſé, qui feignoit d'être priſonnier à la Baſtille, & dont la fonction étoit de faire le rôle d'eſpion. *M. Pelliſſon* découvrit d'abord le piége; mais ne faiſant point voir qu'il le connût, & redoublant au contraire ſes politeſſes envers cet Allemand, il l'enchanta tellement, qu'il en fit ſon émiſſaire. Il eut par là un commerce journalier de Lettres avec Mademoiſelle de *Scudery*, & fit paſſer jusqu'à elle divers Ouvrages, qu'il avoit compoſez dans ſa priſon en faveur de M. *Fouquet*. Quand ces Ouvrages parurent, on ne fut pas long-tems à en deviner l'Auteur; c'eſt pourquoi on lui ôta plumes & encre, & il fut plus reſſerré qu'auparavant. (M. d'*Olivet.*)

P. PELLISSON.

Aux Ouvrages citez de M. *Pelliſſon* joignez le ſuivant.

Lettres Hiſtoriques de M. Pelliſſon. Paris 1729. *in*-12. 3. *tom.* On auroit pû, dit l'Avertiſſement qui eſt à la tête, intituler ces Lettres: *Journal des Voyages & des Campagnes de Louis XIV. depuis* 1670. *juſqu'en*

P. PELLISSON. 1688. Il s'y trouve une infinité de faits & de circonstances qu'inutilement on chercheroit ailleurs, & les personnes qui voudront étudier ou écrire l'Histoire du Regne précedent, ne sçauroient puiser dans une source ni plus pure ni plus abondante que celle-ci. On trouve à la fin du troisiéme tome l'Epitaphe de la Reine *Anne* d'Autriche & celle de l'Abbesse de *Malnoue*, de même que l'Inscription Latine pour la demi-lune de *Tournay*.

P. 399. (*396.*) Sur ce que j'ai dit après *Borel*, que la Famille des *Pellissons* est descenduë par les femmes de celle de *du Bourg*. M. *le Clerc* ajoûte ; elle en descend, parce que *Pierre Pellisson*, grand pere de l'Academicien, épousa en 1588. une *du Bourg*. Ainsi l'expression n'est pas correcte, parce qu'il semble que l'alliance est bien plus ancienne.

V. la vie de M. *Pellisson* par M. l'Abbé d'*Olivet* à la tête de ses *Lettres Historiques* & dans l'*Histoire de l'Academie Françoise*, & la Bibliotheque de *Richelet* par M. *le Clerc* à la tête du Dictionnaire.



CHANGEMENS, CORRECTIONS & additions.

Pour le Tome troisiéme.

ISAAC PAPIN.

P. 14. (13.) Remarques de M. l'Abbé *Gouget*. I. Papin.

On auroit pû avertir que l'édition de ses Œuvres, que l'on dit donnée par sa veuve, vient en effet du P. *Pajon* de l'Oratoire, son parent. Il falloit avertir des Ouvrages nouveaux que contient cette nouvelle édition, & dire que le P. *Pajon* est Auteur de celui qui est intitulé : *La cause des Heretiques discutée*, & qui paroît dans le troisiéme volume en François & en Latin. Puisque la Veuve paroît comme Editeur, & qu'elle est en partie Auteur de la vie de M. *Papin*, on pouvoit marquer sa propre mort arrivée à *Blois* au mois de Mars 1725.

I. PAPIN. *Les deux voyes opposees en matiere de Religion*, n'ont point été imprimées à *Liege*, comme le titre le porte, mais à *Amsterdam* par les soins du P. *Quesnel*.

M. *Papin* avoit écrit contre la Priere publique de M. *Du Guet*, & l'Ouvrage avoit été mis entre les mains du feu P. *Germon* Jesuite. Je sçai ces faits de Madame *Viart Papin*, veuve de l'Auteur.

Ce que j'ai dit (*P.* 14.) que *Claude Pajon* avoit été Ministre à *Orleans*, a été censuré par M. l'Abbé *le Clerc*, qui dit l'avoir toujours crû ainsi; mais que le P. *Pajon* de l'Oratoire son fils l'avoit assuré, qu'il ne l'avoit jamais été, mais seulement ce que les Calvinistes appellent Proposant.

SIMON PAULLI.

S. PAULLI. *P.* 23. [22.] IL naquit le 6. Avril 1603. & mourut le 23. de ce mois 1680. âgé de 77. ans.

Il a été marié deux fois; la premiere, à *Elizabeth Fabrice*, fille de

Jacques

Jacques Fabricius, Medecin du Roi de Danemarc, dont il a eu quinze enfans, dix garçons & cinq filles ; & la seconde, à *Anne Batscher*. S. PAUL-LI.

Outre les Ouvrages que j'ai rapporté, il a fait encore les suivans.

De Hæmorrhagia Disputatio. Hafniæ 1629. *in*-4°.

De Arthritide. Witteberga 1630. *in*-4°.

De Catarrho. Rostochii 1637. *in*-4°.

De dolore Dentium. Hafniæ 1639. *in*-4°.

De Anatomiæ origine, præstantia & utilitate Syntagma. Hafniæ 1634. *in*-4°.

Oratio introductoria, cum Galenum de Ossibus ad Secleton publicè in Collegio Finkiano esse interpretaturus. Hafniæ 1641. *in*-4°.

Une Traduction Allemande de l'Anatomie de *Gaspar Bartholin. Copenhague* 1648. *in*-8°.

Une Traduction Allemande des Tables Anatomiques de *Jules Casserius*, & de l'Ouvrage de *Spigelius* de la formation du *fœtus* avec un Appendix. *Francfort* 1656. *in*-4°. & 1683. *in*-4°.

V. *Vindingii Academia Hauniensis. Freberi Theatrum. Alb. Bartholinus de scriptis Danorum*, avec les additions de *Mollerus*.

JEAN BONA.

J. BONA. *P.* 37. (35.) LE Cardinal *Bona* pourroit bien être de la Maison de *Bonne*, originaire de Dauphiné. Quoiqu'il en soit, il donna part de sa promotion, comme parent, à MM. le Duc de *Lesdiguiere* & le Comte *de Saulx* son fils, leur écrivant à chacun une Lettre de compliment cachetée aux Armes de *Bonne*. Le Duc y répondit d'autant plus obligeamment, qu'il regardoit ce nouveau Cardinal, comme un sujet universellement estimé & digne de parvenir au Pontificat. Il le prioit à la fin de sa lettre de vouloir bien ajoûter à l'honneur qu'il lui avoit fait de le prévenir, la grace de lui envoyer son portrait, *pour le placer*, disoit-il, *avec celui de M. le Connétable notre commun parent*. Memoires de *la Houssaye*, *tom*. 1. *p*. 441.

P. 41. (39.) *Via Compendii ad Cœlum.* On ne marque qu'une traduction Françoise de cet Ouvrage. Il y en a eu une seconde à *Paris* en 1727. *in*-8°. (M. *Gouget.*) J. BONA.

Manuductio in Cœlum. On a deux autres traductions de cet Ouvrage. L'une a pour titre : *La conduite au Ciel, où est renfermé l'esprit des Saints Peres & des anciens Philosophes, traduite par un Ecclesiastique. Bruxelles* 1665. *in*-12. L'autre est intitulée : *Le Chemin du Ciel & le testament ou préparation à la mort de feu M. le Cardinal Bona. Paris* 1715. *in*-12. It. 1727. *Mariette in*-18.

P. 42. (40.) Il a paru une nouvelle traduction des *Principes de la vie Chrétienne* du Cardinal *Bona*, à *Paris* Mariette 1728. *in*-12. qui est de M. *Gouget*, Chanoine de *S. Jacques l'Hopital.* Il a mis à la tête une vie abregée de l'Auteur.

Outre les Ouvrages dont j'ai parlé, il a fait encore :

Horologium Asceticum indicans modum obeundi Christianas exercitationes. Opus posthumum. Paris. 1679. *in*-12. Cet Ouvrage ne se trouve point

J. BONA. dans le Recüeil de ses Œuvres, où l'on auroit dû faire entrer ses Poësies Latines & ses Lettres aux PP. *D'Achery* & *Mabillon*, à M. *Thiers*, à M. *Bossuet* & à plusieurs autres.

Je n'ai rien dit du different que le Cardinal *Bona* eut avec le P. *Macedo* au sujet des Azimes, me reservant à en parler dans l'article de ce dernier.

Colomiés dans sa *Bibliotheque choisie*, p. 86. cite une édition de tous ses Ouvrages faite à *Anvers* en 1677. *in*-4°. & ajoûte au sujet du Livre *de Divina Psalmodia*, une chose dont il est à propos de faire mention. Il reprend l'Auteur du *Journal des Sçavans* d'avoir dit que le Cardinal *Bona* étoit le premier qui eût donné le Catalogue des Auteurs qu'il cite, avec un jugement sur chacun en particulier, & d'avoir ignoré qu'avant lui *Thomas Dempster*, Ecossois, avoit fait un pareil *Indice* des Auteurs qu'il allegue dans ses notes sur les Antiquitez Romaines de *Rosin*. Mais cette Critique tombe à faux, car *Dempster* n'a fait qu'un simple *Indice*, au lieu que le

Cardinal *Bona* y a joint des Jugemens, chose dont personne ne s'étoit avisé avant lui, & c'est ce que le Journaliste a voulu dire.

PIERRE HALLE'.

P. 247. (240.) ON a oublié dans le Catalogue de ses Ouvrages le suivant. P. HALLE'.

Dissertationes de Censuris Ecclesiasticis, & breves aliquot animadversiones in excerpta quædam ex Tractatibus Joannis Davezan de excommunicatione. Paris. 1659. in-4°.

Ses Harangues prononcées dans l'Ecole du Droit sont intitulées: *Scholæ Juris Encenia.* 1656. *in*-4°.

HENRI NORIS.

P. 257. (250.) ON voit dans l'Ouvrage cité au *N°.* 12. une Lettre Latine du Cardinal *Noris* au Comte *F. Mezzabarba Birago* du 26. Juin 1685. à l'occasion d'un Livre du P. *Hardouin*, intitulé: *Nummi antiqui* H. NORIS

H. NORIS *Populorum & Urbium illustrati*, imprimé à *Paris* en 1684. *in-4°.* où il étoit attaqué avec plusieurs Antiquaires d'Italie. On a mal daté cette Traduction de l'an 1675. puisqu'elle est de l'an 1685. L'Original Italien a été inseré dans le *Journal de Venise tom.* 11. *p.* 48.

Le *Thraso* avoit déja été imprimé en Italie, avec ce titre, *Altdorfii Noricorum*, *in-4°.* sans marque d'année. Mais l'édition doit avoir été faite vers l'an 1675.

PHILIBERT COLLET.

P. COLLET. *P.* 268. (260.) CE fut M. *Tournefort* lui-même, qui répondit dans le *Journal des Sçavans* à la Critique de M. *Collet*. Mais pour ne pas se commettre avec un homme, qui lui étoit infiniment inferieur en fait de Botanique, il prit le nom de M. *Chomel*, qui étudioit alors sous lui.

JOSEPH MARIE TOMMASI.

P. 273. (265.) ON trouve dans le *Journal de Venise*, *tome* 18. & les suivans, une longue vie de ce Cardinal, qui me fournit plusieurs choses dont je n'ai point parlé dans son article, J. M. TOMMASI.

J'ai mis sa naissance au 12. Septembre. On la recule dans ce Journal au 14.

Le premier Ouvrage qu'il publia est le suivant.

D. Augustini Hipponensis speculum, ut in eo quam obediens Deo inobediensque sit facilius quisque agnoscat, ac minori forma primò editum. Accessit ejusdem S. Doctoris Psalterium, quod matri suæ composuit. Romæ 1679. in-8°. Il mit à la tête une Préface fort sage & fort pieuse, à laquelle il ne jugea pas à propos d'ajoûter son nom.

Il dédia ses *Codices Sacramentorum* (*N°.* 1.) à la Reine de Suede, qui accepta cette dédicace avec plaisir, mais qui ne fut pas contente de la

J. M. TOMMASI.

qualité de *Serenissime*, qu'il lui donna dans son Epître Dedicatoire, prétendant que le nom de Reine disoit plus tout seul qu'avec cette épithete; ce qui engagea l'Auteur à faire ôter la feüille & ôter ce terme. Cette Princesse avoit ordonné qu'on payât sa dépense que *Tommasi* avoit faite pour l'impression de cet Ouvrage, mais il ne voulut pas le souffrir; car il étoit parfaitement désinteressé, & ne cherchoit point à rien recevoir d'elle.

Il fit l'Ouvrage marqué au *N°.* 10. *Vera Norma*, *&c.* en faveur des Religieuses de *Palma*, qui se plaignoient de ce qu'elles ne pouvoient retirer aucun fruit de leurs Livres d'Eglise, parce qu'elles n'entendoient pas le Latin.

Il a fait de plus les Ouvrages suivans.

Costitutioni delle Monache Benedittine del Monasterio della B. Virgine Madre di Dio, Maria del Rosario di Palma nella Diocesi di Gergenti. In Roma 1690. *in-8°.*

Prisci Fermenti nova expositio. De Fermento quod dabatur Sabbato ante Palmas

Palmas in Consistorio Lateranensi. Ces deux Dissertations se trouvent dans l'Ouvrage de *Ciampini*, intitulé : *Conjecturæ de perpetuo Azymorum usu in Ecclesia Latina, vel saltem Romana. Romæ* 1688. *in*-4°. Elles ont apparemment été imprimées separément, puisque l'Auteur de sa vie les cite sous le titre de *Dissertatiunculæ de Fermento Ecclesiastico*, *in*-8°.

J. M. TOMMASI.

Esercizio Cotidiano. In Roma 1712. *in*-8°. C'est un Livre de prieres, qu'il fit imprimer pour l'usage de ses domestiques.

Breve Istruzione del modo di assistere fruttuosamente al santo Sacrificio della Messa secondo lo spirito e intenzione della Chiesa per le persone che non intendono la Lingua Latina. In Roma 1710. *in*-12.

Il a procuré une nouvelle édition de la traduction Italienne des Morales de S. Gregoire Pape sur Job, faite par *Zanobio da Strata* & imprimée à *Florence* en 2. vol. *in-fol.* en 1481. Mais on n'a pû imprimer de son vivant que quatre Livres de 35. qu'il y a, & le premier volume,

J. M. TOMMASI. qui contient les huit premiers, a paru en 1714.

L'Office propre de S. *Gaudence*, Evêque de Rimini, & la Messe *pro bona morte*, approuvée par Clement XI. sont aussi de lui.

NOEL ALEXANDRE.

N. ALEXANDRE. *P.* 345. (334.) IL s'est glissé une faute grossiere dans ce qui est dit du premier Ouvrage du P. *Alexandre*. On a dit qu'il y attaque quelques maximes de M. de *Launoy* sur l'Usure. Le titre du Livre fait voir qu'il faut mettre *sur la Simonie*. En effet, le P. *Alexandre* y combat ce Docteur, qui avoit prétendu qu'il y avoit de la simonie dans les Annates.

FRANCOIS LAMY.

F. LAMY. *P.* 355. (344.) CE n'est point à *Montereau* que le P. *Lamy* est né, comme le dit le P. *le Cerf*; mais à *Montireau* dans le Diocese de *Chartres*.

P. 360. (348.) Le ſujet de la diſpute entre le P. *Lamy* & M. *Gibert*, vient de ce que le P. *Lamy* avoit avancé dans le Traité *de la connoiſſance de ſoi-même*, que la circulation des eſprits animaux contribuë à l'éloquence. M. *Pourchot* adopta ce ſentiment ; mais M. *Gibert* s'éleva contre. Voilà ce qui engagea la querelle. (M. l'Abbé *Granet*.) F. LAMY.

BARTH. DE CHASSENEUZ.

P. 365. (353.) L'Eloge de *Chaſſeneuz*, dont j'ai tiré cet article, eſt de M. le Preſident *Bouhier*. B. DE CHASSENEUZ.

Chaſſeneuz eſt ſon vrai nom, comme il paroît non-ſeulement par ſon contrat de mariage avec *Petronille Languet*, & par une inſcription qu'il rapporte en ſon Catalogue de la Gloire du monde, *part.* 12. *conſ.* 89. mais encore par le titre des anciennes éditions de ſon Commentaire ſur la Coutume de Bourgogne, & par ce diſtique, qui eſt à la tête de la premiere de toutes.

Hedua nunc tenet Auctorem Bartholomaeum, quem

B. DE CHASSENEUZ.

Yssiacus genuit, nomine de Chasseneuz.

Dans la ſuite latiniſant ſon nom, il s'appella *Bartholomæum à Chaſſaneo*, & c'eſt pour cela qu'on l'a nommé communément *Chaſſanée*. Pour la petite Seigneurie de *Prelay*, qui lui appartenoit en toute juſtice, elle étoit ſituée en la Paroiſſe de *Broye*, près d'*Autun*. Après ſa mort elle paſſa à *Philipote* l'une de ſes filles, & fut venduë le 15. Octobre 1603. par un de ſes deſcendans au Preſident *Jeannin*, pour être unie à ſa Baronie de *Montjeu*, dont elle fait maintenant partie.

P. 373. (361.) *Antoine de Laugier*. Mettez *Honorat de Laugier*.

P. 376. (364.) Le Sieur d'*Alenc*. Ajoûtez : *Jacques de Raynaud, Sieur d'Alenc*.

P. 381. (368.) Ce fut vraiſemblablement vers le 15. du mois d'Avril 1541. que mourut ce grand Magiſtrat. En effet, le 19. de ce mois l'Avocat General *Garçonnet* vint annoncer ſon decès au Parlement, lequel en conſéquence propoſa au Roi pour remplir ſa place trois ſu-

jets, du nombre desquels fut le même Avocat General, qui en fut pourvu le 18. Juin suivant. *Pitton*, p. 528. donne la date de ses Lettres de Provisions, & je croyois qu'il avoit mis 1541. pour 1542. Ma raison étoit que l'année commençant alors à Pâques par tout le Royaume, le mois de Juin, qui suivit la mort de *Chasseneuz*, devoit être de 1542. Mais j'ai sçû depuis que l'année commençoit en Provence à la fête de Noël en ce tems là.

B. DE CHASSENEUZ.

Ibid. Il a laissé un garçon & une fille, mettez deux filles, l'une nommée *Anne*, & l'autre *Philippote*.

P. 382. (369.) La premiere édition du Commentaire sur la Coutume de Bourgogne s'est faite chez *Simon Vincent in*-4°. en lettres Gothiques. Mais quoique la date ne soit que de 1517. le Privilege en avoit été obtenu dès le 16. Août 1515. *à la requête*, est-il dit, *de M. Nicole Boyer Président au Parlement de Bourdeaux.*

En 1521. un nommé *Hugues le Vasseur*, Châtelain Royal de Châton, & parent très-proche de *Chas-*

B. DE CHASSENEUZ.

ſeneuz, lui dédia les Commentaires d'un Docteur celebre, nommé *Jacobinus de S. Georgio*, ſur quelques Titres du Digeſte ancien & du Code, qu'il fit imprimer à *Lyon in-fól.* chez *Simon Vincent* en Lettres Góthiques. Dans l'Epître Dedicatoire il donne de grandes loüanges à *Chaſſeneuz*, & nous apprend qu'on lui avoit l'obligation de l'édition qu'on avoit donnée depuis peu, c'eſt-à-dire en 1517. & 1518. des Commentaires d'*Alberic à Roſate*; quoique dans cette édition l'honneur en ſoit donné à *Jean Thierry de Langres*.

J'ajoûterai ici un Ouvrage très-rare de ſa façon, qui a échappé à la diligence du P. *le Long*.

Epitaphes des Rois de France, depuis Pharamond juſques à François I. en Vers, avec leurs effigies, ainſi qu'elles étoient taillées en pierre en la Grand'-Salle du Palais à Paris. Item Bartholomæi Chaſſanei in eoſdem Reges diſticha & Carmina Latina. in-12. à *Bourdeaux* chez *Jean Mentele, aliàs de Vaten*, ſans date.

Il avoit formé le deſſein de don-

ner au Public d'autres Ouvrages. Il parle quelquefois de son Commentaire sur le Concordat, & des Notes qu'il avoit faites sur le Commentaire de *Guillaume Benedicti in Cap. Raynutius Extr. de Testamentis.* Il promettoit de plus un plus grand nombre de Consultations, comme on le voit à la fin de la premiere édition de celles qui sont imprimées ; mais aucun de ces Ecrits n'a vû le jour. M. *Taisand* en ses Vies des Jurisconsultes. p. 124. lui attribuë encore un Dictionnaire de Droit, que cite *Chasseneuz* en quelques endroits. Mais je crois que ce n'étoit qu'une espece de repertoire, qu'il avoit fait pour son usage particulier, & qu'il n'avoit jamais eu envie de publier. B. DE CHASSENEUZ.

FRANÇOIS REDI.

P. 386. (373.) ON a fait un recüeil de tous les Ouvrages de *Redi* sous ce titre : F. REDI.

Opere di Francesco Redi in questa nuova edizione accresciute & miglio-

F. REDI. *rate. In Venezia* 1712. *in*-8°. 3. *tom.*

Le premier volume contient d'abord la vie de l'Auteur par l'Abbé *Salvino Salvini*, qui est tirée du premier tome des *Vite degli Arcadi*, & l'Eloge que l'Abbé *Antoine Marie Salvini* fit de lui dans l'Academie de *la Crusca* le 13. Août 1699. On trouve ensuite les Ouvrages suivans de *Redi*.

Esperienze intorno alla generazione degli Insetti. V. *N°.* 3.

Esperienze intorno agli animali viventi. (*N°. 6.*)

Osservazioni intorno a' pellicelli del corpo humano, publiées plusieurs fois sous le nom du Docteur *Jean Cosme Bonomo*. Ce qui avoit fait croire jusques-là qu'il en étoit l'Auteur, mais il n'y avoit point de part. Ces Observations sont en partie de *Redi*, & en partie de *Cestoni*, & c'est *Redi* qui les a redigées, comme il est facile de le reconnoître à la pureté du stile.

Lettera di Sign. Diacinto Cestoni, nella quale espone la sua opinione intorno alla rogna che vuole caggionata da' soli pellicelli. Cestoni se declare

dans cette Lettre Auteur de la découverte des Cirons. F. REDI.

Miglioramenti e correzzioni d'alcune sperienze ed osservazioni del Sign. Redi fatte dal Sign. Antonio Vallisnieri, e registrate dal Sign. Dottor Girolamo Gaspari Veronese.

Le second tome contient.

Esperienze intorno a diverse cose naturali. (*N°.* 4.)

Osservazioni intorno alle Vipere. (*N°.* 1.)

Lettera sopra alcune opposizioni, &c. (*N°.* 2.)

Osservazioni intorno a quelle Gocciole o fili di Vetro, che rotte in qualsisia parte tutte quante si stritolano. (*N°.* 4.)

Esperienze fatte alla presenza del Ser. Gran-Duca di Toscana intorno a quell'acqua che si dice che stagna subito tutti quanti i flussi di sangue, che scorgano da qualsisia parte del corpo.

Lettera intorno all' invenzione degli occhiali (*N°.* 7.) *con aggiunta in questa nuova impressione.*

Esperienze intorno a' sali fattizi. *Redi* enseigne dans cet écrit une maniere facile de tirer les sels des

F. REDI. herbes, des fleurs, des plantes, des fruits, &c.

Lettera d'alcune esperienze intorno al veleno delle vipere. Cette Lettre de *Redi* est tirée du treiziéme Journal des Sçavans de *Rome* de l'an 1673.

Lettere. Ces Lettres n'avoient point encore paru, à l'exception de quelques-unes qui se trouvent dans les *Mescolanze* de *Menage.* Il y a beaucoup de choses curieuses sur la Physique & sur l'Histoire Litteraire.

Etimologie Italiane tratte dall' Origini della Lingua Italiana *compilate da Egidio Menagio.* Comme *Redi* avoit fourni à M. *Menage* un grand nombre d'Etymologies, l'Editeur de ses Œuvres les a tirées du gros volume de *Menage*, pour les mettre ici de suite par ordre alphabetique.

Le troisiéme tome renferme.

Bacco in Toscana. Ditirambo. Colle annotazione accresciute. (*N°.* 8.)

Sonetti. (*N°.* 9.) C'est la quatriéme édition. La premiere étant de *Florence* 1702. *in-fol.* La seconde

de la même Ville 1703. *in*-12. & la troiſiéme de *Parme* 1705. *in*-12. F. REDI.
Tous ces Sonnets ne ſont pas égalemens bons ; mais les meilleurs ſont incomparables.

Giunta a Sonetti. Ce ſont 52. nouveaux Sonnets, qui n'avoient pas encore paru, & qu'on a tiré du rebut, où l'on les avoit mis, en faiſant choix des précedens.

Giunta di varie Poeſie. Une des Pieces qui paroiſſent ici, intitulée l'*Incanto amoroſo*, avoit déja été imprimée dans les *Meſcolanze* de *Menage*.

P. 388. (375.) L'Ouvrage indiqué au N°. 4. eſt adreſſé au P. *Kirker* Jeſuite, à qui *Redi* fait voir modeſtement les fautes qu'il a commiſes en parlant des choſes naturelles, qui nous viennent des Indes. Quelque tems après on entreprit de défendre le P. *Kirker* dans un Livre intitulé : *Prodomo Apologetico alli ſtudii Chircheriani, opera di Gioſeffo Petrucci Romano, nella quale con un' apparato di ſaggi diverſi ſi da prova dell' eſquiſito ſtudio*

F. REDI. *che ha tenuto il P. A. Chircher circa il credere all' opinioni degli scrittori, si de tempi andati, come de presenti, e particolarmente intorno a quelle cose naturali dell' India. Amsterdam 1677.*



HANGEMENS, CORRECTIONS
& Additions.

Pour le Tome quatriéme.

PIERRE ABE'LARD.

41. CORrigez *Paul François, &c.* P. ABE'LARD.
.26. & mettez *Pierre François*
dard de Beauchamps, Secretaire de
. le Marechal de Villeroy, origi-
ire de *Paris* & non d'*Autun*. Ajoû-
z de même une *s* à la fin de son nom
aque fois qu'il est repeté.

SAMUEL SORBIERE.

82. AUx Ouvrages citez ajoû- S. SORBIERE.
tez ceux-ci.

Discours de Samuel Sorbiere sur sa
version à l'Eglise Catholique. Paris
54, in 8°.

Lettre au Comte de Nogent. 1660.
4°.

Discours de l'excès des complimens
de la civilité, de la critique, &c.
n 1675. *in*-12.

M. d'*Aurier*, Avocat au Parle-
nt de Toulouse, possede un Ma-

S. SORBIERE. nuſcrit de *Sorbiere*, qu'il tient de *Henri Sorbiere* ſon fils ; c'eſt un *in-fol.* de 828. pages intitulé : *Epiſtolæ Samuelis Sorbiere ad illuſtres ac eruditos viros ſcriptæ, in quibus multa continentur ad rem litterariam ſui temporis illuſtrandam, ſcilicet ad Hiſtoriam naturalem, Philoſophiam, Theologiam, & ad hominum mores dignoſcendos. Accedunt illuſtrium & eruditorum virorum ad eumdem Epiſtolæ; itemque Catalogus & index rerum & verborum locupletiſſimus. Cura & opera Henrici Sorbiere, Autoris filii.* Ces Lettres ſont differentes de celle que *Sorbiere* fit imprimer en 1669. M. d'*Aurier* prétend que *Sorbiere* s'appelloit *Samuel Joſeph*, & non *Samuel* ſeulement, & que c'eſt ainſi qu'il eſt nommé dans la legende de ſon Eſtampe. Cependant il ne s'eſt jamais donné le nom de *Joſeph*, & je ne trouve point d'Auteur qui le lui donne.

SCIPION AMMIRATO.

S. AMMIRATO. *P.* 104. *lign.* 23. OTez ces mots. *Il s'attacha au Marquis de Capoue, qui étoit auprès de la Reine Chriſ-*

ine de Suede; & substitez-y ceux-ci. S. AMMIRATO.
l s'attacha à la Reine de Pologne, par e Conseil de Jean Laurent Papacoda, ui fut depuis Marquis de Capurso. Cette Reine étoit *Bonne Sforce* veuve le *Sigismond I.* Roi de Pologne, ui s'étoit retirée en Italie.

P. 107. L'édition *in-4°.* de l'Histoire de Florence d'*Ammirato* n'est as la meilleure. Il y en a une *in-fol.* ui lui est infiniment préferable, uisqu'on a fait entrer dans le texte e très-fideles extraits des Pieces ui ne sont que mentionnées dans édition *in-4°.* On reconnoît ces xtraits aux guillemets. C'est dans s Archives de *Florence* qu'on a rouvé ces Pieces, entre lesquelles y en a de très-importantes; mais édition n'a pas été faite dans cette Ville là, elle est en 3. vol. *in-fol.* M. *de la Barre.*)

P. 108. Les discours d'*Ammirato* ır *Tacite* sont au nombre de 42. oici le jugement que le P. *Rapin* 1 porte dans son *Instruction pour Histoire*, *p.* 145. Après avoir dit ue *Tacite* a gâté beaucoup d'esrits par la fantaisie d'étudier la olitique, qu'il inspire à tant de

S. AMMIRATO. gens, il ajoûte : » C'eſt où tant
» d'Eſpagnols, comme *Antonio Perez*, & tant d'Italiens, comme
» *Machiavel* & *Ammirato*, ont
» échoüé. Ce n'eſt que par l'éclat
» de ſon ſtile que ce dernier plaît
» tant aux eſprits forts, & ſi peu
» aux gens naturels ; car il rebute
» par la ſubtilité de ſes raiſonnemens
» & de ſes reflexions. Il eſt
» ſi obſcur en ſes expreſſions, qu'il
» faut être bien rompu dans ſon
» ſtile pour ſçavoir démêler ſes pensées.
» Sa maniere de critiquer eſt
» fine par elle-même ; mais elle devient
» groſſiere par l'envie qu'il a
» de critiquer tout. Il a du ſublime,
» à force d'avoir toujours de grands
» ſentimens ; ce n'eſt que par là
» qu'il impoſe, & ce n'eſt point
» tant pour plaire & pour inſtruire
» qu'il écrit, que pour donner de
» l'admiration. Il a je ne ſçai quoi
» de grand & d'extraordinaire, qui
» fait excuſer la plûpart de ſes défauts :
» mais il y a tant de choſes
» à dire ſur cet Auteur, en bien &
» en mal, qu'on ne peut finir quand
» on en parle. C'eſt une ſorte d'eſprit
qui

» qui n'eſt d'uſage que pour l'oſten- S. AMMI-
» tation ; on ne s'en accommode RATO.
» pas dans le commerce ordinaire
» des hommes.

M. *Amelot de la Houſſaye* qui cite ne partie de ce jugement dans ſon iſcours critique ſur les Auteurs qui nt traduit ou commenté *Tacite*, u'on voit à la tête de ſa Traducon des Annales de cet Hiſtorien, oûte :

» Je n'ai pas laiſſé de trouver beaucoup de bon ſens dans ſes raiſonnemens, & même beaucoup de droiture dans ſes maximes. Il affecte ſouvent d'en tenir de toutes contraires à celles de *Machiavel*, qu'il cenſure en divers endroits. Ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt que le citant preſque par tout, & toujours pour le refuter, il ne le nomme jamais par ſon propre nom, mais par celui de *Autor de' Diſcorſi*, tantôt par ceux l'*Alcuno* & d'*Altri*, comme s'il raignoit de ſoüiller ſes écrits en nommant *Machiavel*. Son ſtile ſt nerveux & concis, comme elui de *Tacite*, ce qui fait quel-

S. AMMIRATO. » quefois qu'il en eſt obſcur ; & » peut-être a-t'il affecté ce défaut, » pour reſſembler mieux à ſon Au» teur. Il entremêle aſſez ſouvent » les exemples modernes avec les » anciens, afin, dit-il dans un de » ſes Diſcours, que chacun voye » que la verité des choſes n'eſt pas » alterée par la diverſité des tems. » En un mot, ſon Commentaire eſt » aſſurément un des meilleurs que » nous ayons ſur *Tacite*.

P. 109. L'édition des Familles de *Florence* marquée au *N°*. 8. eſt mal miſe à l'année 1675. elle eſt de 1615.

On trouve parmi les Opuſcules de cet Auteur les Diſcours qu'il a prononcez en differentes occaſions ; & dont pluſieurs ont été imprimez ſéparément. Tels ſont les ſuivans.

Orazione nella morte di Franceſco Duca di Toſcana. Firenze 1587. *in*-4°.

Orazione a Clemente VIII. Firenze 1594. *in*-4°.

Orazione a Filippo II. Re di Spagna. Firenze 1594. *in*-4°.

Orazione a Clemente VIII. Firenze 1595. *in*-4°. Ce Diſcours eſt appellé la ſeconde Clementine, & le ſuivant la troiſiéme.

Orazione a Clemente VIII. Firenze 1596. *in-4°.* S. AMMIRATO.

Orazione al Christian. Enrico IV. di Francia doppo la pace fatta con Spagna. Firenze 1598. *in-4°.*

Orazione in morte di Filippo II. di Spagna. Firenze 1598. *in 4°.*

On eſt encore redevable à *Scipion Ammirato* de la premiere édition des Poëſies Italiennes de *Bernardin Rota*, Napolitain, qu'il fit faire à *Naples* l'an 1560.

V. *Negri Scrittori Florentini. Lorenzo Craſſo Elogii, tom.* 1. *p.* 107. Ce dernier Auteur ſe trompe en mettant la mort d'*Ammirato* en 1603.

JEAN WILKINS.

P. 118. L'Ouvrage marqué au *N°.* 2. a été traduit en François ſur la ſixiéme édition imprimée à *Londres* en 1680. & il a paru en cette Langue à *Amſterd.* 1690. *in*-12. J. WILKINS.

Celui qui eſt cité au *N°.* 4. a auſſi été traduit en François ſous ce titre : *Traité du don de la priere, traduit par le ſieur de la Montagne. Quevilly* 1665. *in*-12.

PIERRE POIRET.

P. POIRET. *P.* 145. CE fut en 1659. à l'âge de 13. ans qu'il commença à s'appliquer à la Langue Latine à *Mets*. Il alla enſuite en 1661. continuer cette étude à *Buxoville*, près de *Strasbourg*, où M. de *Kircheim*, Gouverneur du Comté de *Hanau*, le fit venir pour apprendre le François à ſes enfans.

A *Bâle*, où il demeura plus de trois ans, il fut preſque toujours malade ou valetudinaire ; ce qui fut cauſe qu'il ne fit pas de grands progrez dans la Philoſophie, à laquelle il s'appliqua d'abord, & enſuite dans la Theologie. Mais cela lui fournit l'occaſion d'étudier ſeul dans ſon cabinet & de ne s'attacher à aucun ſyſtême.

Il ſortit de *Bâle* au mois d'Août 1667. peu de jours avant que la peſte attaquât cette Ville, & alla à *Hanau*, où il demeura ſix mois occupé à étudier, autant que ſes infirmitez le lui permettoient. Il paſſa

au mois d'Avril suivant à *Heidelberg.* P. POIRET.

Ces particularitez sont tirées d'une Lettre du 4. Decembre 1717. où il fait un détail de sa vie, & qui se trouve dans la *Bibliotheque de Breme Class. II. Fasc.* 1. *p.* 77.

Outre les Ouvrages dont j'ai parlé, il a publié encore les suivans.

1. *La Theologie de la Croix de J.C. ou la Vie & les Oeuvres de la B. Angele de Foligny; avec les exercices sur la Passion. Par Blosius. Cologne* 1696. *in*-12.

2. *Le Catechisme Chrétien pour la vie intérieure. Par M. Olier, nouvelle édition. Cologne* 1703. *in*-12.

3. *Opuscules spirituels de Madame J. M. B. de la Mothe-Guion, nouvelle édition augmentée de son rare Traité des Torrens, & d'une Préface touchant sa personne & sa doctrine. Cologne* 1704. *in*-12.

4. *Poësies & Cantiques spirituels sur divers sujets qui regardent la vie intérieure; par Madame Guion. Cologne* 1722. *in*-8°. 4. *tom.* C'est lui qui les a recüeillis.

5. *La Vie de Madame la Mothe-*

P. POIRET. *Guion, écrite par elle-même. Cologne* 1720. *in*-8°. C'est lui qui a fait la longue & ennuyeuse Préface qui est à la tête ; comme il mourut aussitôt après, il n'eut pas le tems de la revoir.

6. *Le saint Solitaire des Indes, ou la Vie de Gregoire Lopés, de la traduction de M. Arnauld d'Andilly. Cologne* 1717. *in*-12. Cette édition est accompagnée d'une Préface de M. *Poiret*.

7. *La Theologie de la presence de Dieu. Contenant,* 1°. *La Vie & les Oeuvres du F. Laurent de la Resurrection.* 2. *Un Traité de l'importance de la presence de Dieu par P. Poiret. Cologne* 1710. *in*-12.

8. *Pratique de la vraye Theologie Mystique. Cologne* 1709. *in*-8°. Ce Recüeil contient quelques Opuscules de F. *Malaval* & de M. *de Bernieres.*

9. *Virtutum Christianarum insinuatio facilis & quibusvis accommodata. Coloniæ* 1705. *in*-8°. It. *correctior & auctior.* 1711. *in*-12.

10. *Sacra Orationis Theologia. Coloniæ* 1711. *in*-12. Les Pieces con-

tenuës dans ce volume font, 1°. *Orationis mentalis analysis per P. de la Combe.* 2°. *Gerlaci Soliloquia divina.* 3°. *Blaquernæ Eremitæ Aphorismi 365. de amico & amato.* P. POIRET.

11. *Theologiæ pacificæ, itemque Mysticæ ac hujus Autorum idea brevior. Amstelodami* 1702. *in*-12. Son idée de la Theologie Mystique & le Catalogue de ses Auteurs ont reparu dans plusieurs de ses Ouvrages.

12. *Recüeil de divers Traitez de Theologie Mystique, qui entrent dans la celebre dispute du Quietisme, qui s'agite presentement en France. Contenant, 1. Le moyen court & très-facile de faire Oraison. 2. L'explication du Cantique des Cantiques: tous deux par Madame Guion. 3. L'Eloge, les Maximes spirituelles, & quelques Lettres du F. Laurent de la Resurrection. 4. Les Mœurs & Entretiens du même F. Laurent, & sa pratique de l'exercice de la presence de Dieu. Avec une Préface, où l'on voit beaucoup de particularitez de la Vie de Madame Guion. Cologne* 1699. *in*-12. *Poiret* n'est point exact dans ce qu'il dit de

P. POIRET. Madame *Guion*, comme lorſqu'il l'a fait native de *Riom* en Auvergne, au lieu qu'elle étoit de *Montargis*.

13. *L'Amante de ſon Dieu, repreſentée dans les emblêmes de Hermannus Hugo, ſur ſes pieux deſirs, & dans ceux d'Othon Vænius ſur l'amour divin, avec des figures nouvelles, accompagnées de Vers qui en font l'application aux diſpoſitions les plus eſſentielles de la vie intérieure. Cologne* 1717. *in*-12. *pp.* 185. *fig.* 60.

14. *Lettres chrétiennes & ſpirituelles ſur divers ſujets, qui regardent la vie intérieure ou l'eſprit du vrai Chriſtianiſme. Cologne* 1717. & 1718. 4. *vol. in*-8°. Cet Ouvrage eſt de Madame *Guion*, & c'eſt *Poiret* qui l'a donné au Public, de même que les Ouvrages ſuivans de cette Dame.

15. *Les Livres de l'Ancien Teſtament, avec des explications & reflexions, qui regardent la vie interieure, diviſez en douze tomes. Cologne* 1715. *in*-8°.

16. *Le Nouveau Teſtament de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt avec des explications & reflexions qui regardent la vie interieure. Cologne* 1713. *in*-8°. 8. *tomes.*

17. *Thomas à Kempis, ou les quatre Livres de l'Imitation de Jesus-Christ. Cologne* 1683. *in*-12. It. retouchée 1701. & 1710. *Poiret* a fait plusieurs changemens dans sa traduction, sur tout dans le quatriéme Livre. P. POIRET.

18. *Bibliotheca Mystica. Amstelod.* 1708. *in*-8°.

V. *Anonymi Epistola ad amicum de Morte ac Scriptis P. Poireti*, dans la *Bibliotheque de Breme. Class. III. Fasc.* 1. *p.* 75.

JEAN-BAPTISTE COTELIER.

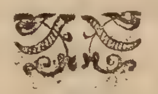
P. 245. J'Ai dit que *Cotelier* fut reçu Docteur de la Maison & Societé de Sorbonne au mois de Decembre 1648. & je ne l'ai dit qu'après M. *Graverol*, M. *Baluze* & M. *Ancillon*; mais ce fait est faux, il ne l'a jamais été; il a été seulement Bachelier; il ne voulut point faire sa licence, parce qu'il n'avoit pas dessein de s'engager dans les Ordres Sacrez, comme le dit M. *Dupin Bibliot. des Aut. Eccles.* J. B. COTELIER.

P. 248. M. *le Clerc* a donné une nouvelle édition des *Patres Apostolici* de M. *Cotelier*, plus ample que les précedentes, à *Amsterdam* 1724. 2. vol. *in-fol.*

BARTHELEMI CARRANZA.

B. CARRANZA.

P. 259. OUtre les éditions de sa Somme des Conciles que j'ai citées, il y a celles de *Paris* 1555. *in*-16. d'*Anvers* 1564. *in*-12. de *Lyon* 1602. de *Lyon*, *cum appendice Conciliorum Galliæ à Jacobo Sirmondo.* 1675. *in*-8°. de *Paris* 1677. *in*-8°. Celle-ci renferme quelques Statuts Synodaux de l'Eglise de *Paris*, & de celle de *Sens*, l'Appendix des Conciles de France du P. *Sirmond*, les Notes de *François du Bois* (*Sylvius*) & d'autres Notes critiques.



CHARLES LE COINTE.

P. 288. IL a été passé une ligne qui cause un contre-sens. Il est dit qu'on trouve dans les Analectes du P. *Mabillon* de sçavantes Dissertations, qui contiennent des preuves très-solides contre le sentiment du P. *le Cointe*. Il faut rétablir ainsi cet endroit : qui contiennent des preuves très-solides contre le sentiment du P. *Chifflet*, & en faveur de celui du P. *le Cointe*. C. LE COINTE.

JACQUES BASNAGE.

P. 299. J*Acques Basnage*, Ecuyer Sieur de *Franquenet*, comme l'appelle le Sieur *le Vier*, n'est pas mort le 22. Septembre ; c'est une faute d'impression qui s'est glissée dans cet endroit, mais le 22. Decembre. On s'est trompé dans les Nouvelles Litteraires du *Journal des Sçavans* du mois de Juin 1724. en mettant sa mort au 19. Decembre. J. BASNAGE.

J. BASNAGE.

P. 300. L'Ouvrage indiqué au *N°.* 2. est adressé à l'Eglise de *Rouen*, dont *Basnage* avoit été Ministre.

Ibid. Les Lettres marquées au *N°.* 8. sont au nombre de 14. La premiere est datée du 15. Janvier 1698. & la derniere du premier Decembre de la même année. M. *Basnage* n'y a pas mis son nom.

P. 301. Dans une septiéme édition de *la Communion sainte* faite en 1708. M. *Basnage* a ajoûté un Livre, dans lequel il traite des devoirs de ceux qui ne communient pas. M. *Volebe* Pasteur de *Bâle* en Suisse, a traduit cet Ouvrage en Allemand, & sa traduction a été imprimée en cette Ville.

P. 302. Ce que j'ai dit des differentes éditions de l'*Histoire de la Religion des Eglises Reformées*, n'est pas assez circonstancié ni assez exact. Il est bon de les faire connoître en détail. La premiere parut à *Rotterdam* en 1690. en 2. volumes *in*-12. La seconde fut faite l'an 1699. que M. *Basnage* publia son *Histoire de l'Eglise* en 2. vol. *in-fol.* où il fit entrer cet Ouvrage, qui en com-

pose la quatriéme partie. Mais il faut remarquer qu'il y a fait des retranchemens considerables, pour éviter la repetition des faits qu'il avoit déja discutez plus au long dans les parties précedentes. La troisiéme édition est de l'an 1721. à *Rotterdam* 5. *vol. in*-8°. Elle est augmentée de plus de la moitié. Il en a paru une quatriéme après la mort de l'Auteur en 1725. en deux volumes *in*-4°. Celle-ci a encore de grandes augmentations, puisque M. *Basnage* y remonte jusqu'au premier siecle du Christianisme, pour y rejoindre le neuviéme, où il avoit commencé la succession des Eglises Protestantes. J. BASNAGE.

P. 305. L'*Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament* a été contrefaite sous le titre de *Grand Tableau de l'Univers* en 1705. *Amsterdam in*-4°. L'édition *in*-12. est de *Geneve*. M. l'Abbé *Lenglet* prétend que les Catholiques ne doivent point faire difficulté de se servir de ce Livre, qui est très-instructif & sans aucune partialité.

L'*Histoire des Juifs* de M. *Basnage*

J. BASNAGE. a été traduite en Anglois, & cette traduction, qui est de M. *Taylor*, a été imprimée à *Londres in-fol.* M. *Crull* en a donné un abregé en Anglois en 1708. en 2. vol. *in*-8°.

P. 306. Les *Entretiens sur la Religion* parurent pour la seconde fois en 1711. Cette édition est augmentée. Mais la troisiéme est encore plus ample & plus correcte.

Aux Ouvrages citez ajoûtez.

Avis sur la tenuë d'un Concile National en France, ou Réponse aux difficultez proposées par M. Dupin contre ce Concile. 1715. *in*-8°. Ce n'est qu'une Brochure à laquelle il n'a pas mis son nom, non plus qu'aux autres Ouvrages qu'il a composez sur le même sujet.

Dans l'*Appendix* d'un Catalogue de Livres, qui devoient se vendre à *la Haye* chez *Husson* le premier Juillet 1720. on a attribué à M. *Basnage* un Livre intitulé: *La Verité sans replique*. Il n'est pas de lui, mais du Baron de *Montazet*, à qui M. *Basnage* le donne dans une Lettre, où il se défend d'en être l'Auteur. Cette Lettre se trouve dans le dou-

ziéme tome de l'*Europe ſçavante*, p. 302. & dans le onziéme tome des *Nouvelles Litteraires*, p. 498.

JEAN DE SERRES.

J. DE SERRES.

P. 319. LE P. *Richeome*, caché ſous le nom de *Louis des Montagnes* dans un Livre publié en 1601. & intitulé: *Reprimande aux Miniſtres ſur la declaration d'Edmond prétendu Jeſuite. Tournon in-12.* témoigne auſſi que *de Serres* fut empoiſonné avec ſa femme.

P. 324. On a ſuppoſé mal-à-propos que la *Remontrance au Roi* (marquée au *N°.* 6.) étoit de *Jean de Serres*. C'eſt une faute qui vient de ce que *Bodin* nomme cet Ecrivain ſon adverſaire *Serranus*, & que *Jean de Serres* latiniſoit ainſi ſon nom. M. de *la Monnoye* ſur l'article 868. de *Baillet* a corrigé cette mépriſe. Il y obſerve que la *Remontrance* eſt, non pas de *Jean de Serres*, mais d'un nommé *Michel de la Serre*, Gentilhomme Provençal, qui la fit imprimer à *Paris*. (*Le Clerc Bib. de Richelet.*)

J. DE SERRES.

On trouve parmi les Lettres de *Casaubon* une Lettre de *Jean de Serres* à ce Sçavant, du 11. Août 1597. datée *ex Serrano nostro*; c'étoit un petit fief situé aux portes d'*Orange*, & dont *de Serres* portoit le nom. Il l'invite à le venir voir, quoique sa maison se ressentît encore de sa prison; paroles qui montrent qu'il avoit été prisonnier pendant quelque tems. Pour en découvrir le sujet il faut consulter le Recüeil des *Synodes Nationaux des Eglises Reformées de France*; publié par M. *Aymon* en 1710. On y voit que *de Serres* avoit reçû quelque argent de la Cour pour ces Eglises, & qu'il faisoit difficulté d'en rendre compte; sur quoi le Synode de *Saumur* tenu au mois de Juin 1596. ordonna qu'il rendroit ses comptes dans le terme qui lui seroit prescrit par le Commissaire que le Roi avoit nommé. Il y a apparence qu'on lui donna sa maison ou sa terre pour prison. (M. *Des Maizeaux* Notes sur les Lettres de *Bayle*.)

Il mourut certainement en 1598. car le Synode de *Montpellier* du mois

de Mai de cette année ordonna qu'on demanderoit ses Manuscrits à ses heritiers.

JEAN-BAPTISTE THIERS.

P. 341. JE crois qu'il est né trois à quatre ans avant 1641. car il étoit Bachelier de Sorbonne avant 1660. & l'on ne peut l'être, suivant les regles ordinaires, que dans sa vingt-deuxiéme année. (*M. le Clerc.*) J. B. THIERS.

P. 353. Le *Traité des Cloches* est de M. *Thiers*, mais celui *de l'Offrande du Pain & du Vin aux Messes des Morts* n'en est pas. Il est de M. *de la Croix*, Curé de *Bruyeres*, au-dessus de *Beaumont*. Il l'avoit donné à M. *Nulli*, qui l'imprima avec le *Traité des Cloches*, pour faire un plus gros volume. (M. l'Abbé *Goujet.*)

JOSEPH PITTON DE TOURNEFORT.

J. PITTON DE TOURNEFORT.

P. 371. AUx Ouvrages citez ajoûtez.

Réponse à deux Lettres écrites par M. P. C. (Monsieur *Philibert Collet*) *sur la Botanique.* Inserée dans le *Journal des Sçavans* du 27. Mai 1697. Quoiqu'elle porte le nom de M. *Chomel*, elle est veritablement de M. *Tournefort*, comme on l'a déja dit dans l'article de *Collet.*

Il est à propos de donner ici un détail des Memoires de sa façon, qui se trouvent dans l'Histoire de l'Academie des Sciences.

1. *Description d'un Champignon extraordinaire & Raisons Physiques sur sa production.* Année 1692.

2. *Observations Physiques touchant les muscles de certaines Plantes.* An. 1693.

3. *Histoire des Tamarins.* Année 1699.

4. *Observations sur les Plantes qui naissent dans le fond de la mer.* Année 1700.

5. *Comparaisons des Analyses du Sel Ammoniac, de la Soye & de la Corne de Cerf.* Ibid. J. PITTON DE TOURNEFORT.

6. *Description du Labyrinthe de Candie, avec quelques observations sur l'accroissement & sur la génération des Pierres.* Ann. 1702.

7. *Description de la Persicaria Orientalis, Nicotianæ folio, Calyce florum purpureo. Corell. Hist. Rei Herb.* 38. Ann. 1703.

8. *Description de deux especes de Chamærodendros, observées sur les côtes de la mer noire.* An. 1704.

9. *Etablissement de quelques nouveaux genres de Plantes.* An. 1705.

10. *Description de l'Oeuillet de la Chine.* Ibid.

11. *Observations sur les maladies des Plantes.* Ibid.

12. *Suite de l'établissement de quelques nouveaux genres de Plantes.* An. 1706.

13. *Observations sur la naissance & la culture des Champignons.* Année 1707.



JOACHIM KUHNIUS.

J. KUHNIUS.

P. 395. AUx Ouvrages citez joignez ceux-ci.

De pernicie & morte Judæ proditoris. Argentorati 1693. *in*-4°.

Ulrici Obrechti Dissertationes, Orationes & Programmata. Argentorati 1704. *in*-4°. C'est *Kuhnius* qui a ramassé ces Ouvrages, & les a fait imprimer avec une Préface de sa façon.





CHANGEMENS, CORRECTIONS & additions.

Pour le Tome cinquiéme.

ANDRE' VESAL.

P. 142. M. *Herman Boerhave* a donné une édition complette des Œuvres de *Vesal* avec sa Vie à la tête, sous ce titre: *Andreæ Vesalii Opera omnia Anatomica & Chirurgica. Lugd. Bat.* 1725. *in-fol.* 2. *vol.* A. VESAL.

HENRI DE VALOIS.

P. 242. CE n'est point *Henri de Valois* qui a fait l'Oraison funebre de *Pierre Dupui*; elle est d'*Adrien* son frere. D'ailleurs, elle n'est pas dans le Recüeil de *Bates*. Ce qu'on y trouve, est la vie de *Pierre Dupui* par *Nicolas Rigault*. H. DE VALOIS.

FR. EUDES DE MEZERAY.

F. EUDES DE MEZERAY.

P. 295. QUelques perſonnes ont été choquées de ce que j'ai dit que *Jean Eudes* ſe fit Chef de certains Devots, qui ſe nommerent *Eudiſtes* ; c'eſt l'expreſſion dont ſe ſert M. de *Larroque* dans la Vie de *Mezeray*, que j'ai cru devoir copier, parce que j'ignorois alors ce que c'étoit que les *Eudiſtes*, & que je ne ſçavois pas qu'ils formaſſent une Congregation conſiderable ; ainſi il faut changer cet endroit, & mettre qu'il quitta l'Oratoire pour établir une Congregation, qui prit de lui dans la ſuite le nom d'*Eudiſtes*.





CHANGEMENS, CORRECTIONS & additions.

Pour le Tome ſixiéme.

GILBERT BURNET.

P. 40. A Ses Ouvrages ajoûtez celui-ci. G. BURNET.

Lettres de citation à M. Burnet, Docteur en Theologie, pour comparoître en Ecoſſe le 27. Juin U. S. avec la Réponſe de ce Docteur, & trois Lettres qu'il a écrites ſur ce ſujet au Comte de Midleton, Secretaire d'Etat de ſa Majeſté Britannique. (en Anglois) 1687. *in*-4°.

FRANÇOIS PHILELPHE.

P. 72. IL enſeigna fort jeune l'Eloquence à *Padoue*, comme il le dit lui-même. (*a*) Il paſſa enſuite à *Veniſe*, où, après un ſejour F. PHILELPHE.

[*a*] *Ep. lib.* 26. *p.* 123.

F. PHILELPHE.

de deux ans, il obtint le droit de Bourgeoisie & la Charge de Secretaire du Baile de *Constantinople*. Il dit aussi dans une autre Lettre (*a*), qu'il a enseigné à *Venise* fort jeune, dans le tems que le vieux *Guarino*, & *Vittorio da Feltre* y professoient.

Il sortit de *Venise* en 1419. à l'âge de 21. an, & alla à *Constantinople*, où il demeura plus de sept ans.

Ce ne fut point d'*Emmanuel Chrysoloras* qu'il apprit la Langue Grecque; ce ne fut point lui non plus qui devint dans la suite son beaupere; c'est une faute de *Vossius*, qui a été adoptée par tous ceux qui ont parlé de *Philelphe*. Ils n'ont pas fait réflexion que lorsque *Philelphe* se maria, ce qui fut après l'an 1420. son beaupere étoit à *Constantinople*, & vivant. Circonstance qui ne convient point à *Emmanuel*, qui étoit passé long-tems auparavant en Italie, & étoit mort à *Constance* en 1415. La méprise étoit d'autant plus facile à éviter, que *Philelphe* appelle toujours son beaupere *Jean Chrysoloras*, & non pas *Emmanuel*.

(*a*) *Lib. 17. p. 115.*

Jean

F. PHILELPHE.

Jean Chrysoloras mourut avant le retour de *Philelphe* en Italie. Sa femme *Manfredina Doria*, qui étoit de l'illustre famille des *Doria* de *Gennes*, vivoit encore en 1453. c'est-à-dire à la prise de *Constantinople*, où elle fut faite esclave par les Turcs avec deux de ses filles.

Pogge dit que *Philelphe* avoit violé *Theodora* avant que de l'épouser ; mais comme c'est dans une invective contre lui, il n'y a pas grand fond à faire sur ses paroles.

Au reste *Philelphe* n'apprit pas le Grec seulement de *Jean Chrysoloras*, il prit aussi des leçons de *Chrysococca*, & ce fut en étudiant sous ce dernier, qu'il fut condisciple de *Bessarion*, avec lequel il contracta dès-lors une étroite amitié.

P. 73. Ce que j'ai dit après *Vossius*, que l'Empereur *Jean Paleologue* envoya *Philelphe* au Pape *Eugene IV.* n'a aucun fondement ; cette légation est chimerique, & n'a jamais existé que dans l'imagination de *Vossius*, qui a tout confondu. Ce fut *Emmanuel Chrysoloras* qu'*Emmanuel* (& non pas *Jean*) *Paleologue*

F. PHILELPHE. envoya en Italie, & non point *Philelphe*, qui n'oublie pas dans ses Ouvrages de faire mention des honneurs qu'il a reçus de plusieurs Princes, sans dire la moindre chose de cette ambassade prétenduë, qui lui auroit été cependant plus honorable que tout le reste.

P. 74. Le Legat qui procura à *Philelphe* une chaire à *Boulogne*, est mal appellé par *Vossius*, *Ludovicus Alamandus*, *Cardinalis Alatensis*; c'étoit *Louis Alamanno*, Archevêque d'*Arles*. Des quatre cens cinquante ducats qu'on lui assigna, trois cens lui étoient payez par la Ville, & cent cinquante par le Legat.

P. 75. suivant les Journalistes de *Venise*, il alla à *Florence* au mois de Mars 1428. & commença ses leçons le 15. Octobre suivant. Ses gages y étoient de 350. florins, & on les augmenta ensuite jusqu'à 450.

P. 76. Il alla à *Sienne* en 1435. & s'engagea à y professer deux ans avec 350. florins de gages. Il en sortit au mois de Fevrier 1439.

P. 78. Le fils de *Philelphe* s'appel-

loit *Jean Marie Jacques*, & étoit né à *Constantinople* l'an 1426. F. PHILELPHE.

P. 80. Ce fut au mois d'Août 1453. que le Roi *Alphonse* donna à *Philelphe* l'Ordre de Chevalerie & la Couronne de Poëte. Cette cérémonie se fit à *Naples*. *Alphonse* lui permit outre cela de porter ses Armes.

P. 82. *Alexandre ab Alexandro* témoigne (*a*) qu'il fut un de ses auditeurs, pendant qu'il enseignoit à *Rome*.

Les Journalistes de *Venise* prétendent qu'il mourut à *Florence* en 1480. déterminez à cela par l'autorité de *Matthias Palmieri* de *Pise*, qui vivoit de son tems. Le P. *Foresti* de *Bergame*, met dans sa Chronique sa mort à *Florence*, mais en 1481.

P. 84. La plûpart de ses traductions sont imprimées avec ses Oraisons.

Dans la premiere édition Romaine de la Traduction Latine des Vies de *Plutarque*, faite par differens Auteurs, on attribuë mal-à-

(*a*) *Dier. Gen. lib.* 1. *c.* 23.

F. PHILELPHE. propos à *Philelphe* la traduction des Vies de *Thesée* & de *Romulus*, qu'il dit lui-même n'avoir pas faite, mais qui est d'un Florentin, nommé *Lapus*.

P. 85. Les deux Livres des Festins ont été imprimez à *Venise* en 1477. à *Spire* en 1508. & à *Cologne* en 1537. *in*-4°. Ils sont en forme de Dialogues. L'Auteur paroît les avoir composez en 1443.

On voit par la premiere édition des Satyres de *Philelphe*, faite à Milan en 1476. qu'il les composa en 1444.

P. 86. Il ne paroît pas par ce que *Philelphe* dit dans ses Lettres de l'Ouvrage marqué au *N°*. 15. que ce fût un Poëme. Il devoit entrer dans le VI. Livre des *Symmicta* d'*Allatius*; mais ce Livre n'a pas été imprimé.

Le Poëme marqué au *N°*. 16. devoit être divisé en 24. Livres. On voit par les Lettres de *Philelphe* qu'il l'avoit fait jusqu'au onziéme, qui étoit même achevé. Il n'a jamais été imprimé, non plus que le suivant *N°*. 17.

Il commença son Livre *de Morali Disciplina* dans sa vieillesse, & ne put y mettre la derniere main. Il a été imprimé à *Venise* en 1552. (& non pas 1452.) F. PHILELPHE.

Il y a plusieurs éditions de ses Oraisons *in-fol.* & *in-4°*. Une des plus anciennes après celle de *Milan*, est celle de *Brescia* 1488. *in-4°*.

Le Journal de *Venise* met la seule édition qu'on ait de ses Poësies en 1487.

Outre les Ouvrages dont j'ai parlé, il a fait encore les suivans.

S. Basilii Epistola ad Gregorium Nazianzenum de Vita solitaria. Philippe Beroalde l'ancien a publié cette traduction avec quelques autres Opuscules *in-4°*.

Comento sopra il Canzoniere del Petrarca. La premiere édition de cet Ouvrage, qui est le seul que *Philelphe* ait fait en Italien, est de *Boulogne* 1475. *in-fol.* Elle a été suivie de plusieurs autres. Ce Livre passe communément pour être rempli de faussetez & d'impostures.

On trouve dans la Bibliotheque de M. *Bigot* cet Ouvrage rapporté:

F. PHILELPHE. *Le Guidon des parens en l'instruction de leurs enfans par Philelphe, traduit par Jean Lode. Paris 1513. in-8°.*
V. le *Journal de Venise.*

BERNARD LAMY.

B. LAMY. *P.* 104. IL est bon d'avertir que la longue Lettre sur l'étude des Humanitez que l'on trouve dans les *Entretiens sur les Sciences* du P. *Lamy*, entre le quatriéme & le cinquiéme Entretien, n'est point de lui, mais de M. *Duguet*, qui étoit alors de l'Oratoire. (M. l'Abbé *Gouget.*)

P. 119. L'édition du Livre sur le Tabernacle & le Temple de *Jerusalem* a été faite par les soins du P. *Desmolets* Prêtre de l'Oratoire, qui est aussi Auteur de la Vie du P. *Lamy*, qui est à la tête. (*Id.*)



HONORE' D'URFE'.

H. D'URFE'.

P. 219. A*Nne d'Urfé* a publié l'Ouvrage ſuivant, où l'on voit par le titre toutes ſes qualitez. *Hymnes de Meſſire Anne d'Urfé, Conſeiller d'Etat, Comte de l'Egliſe de Lyon, Prieur & Seigneur de Montverdun* (en Forés) *& Doyen de Montbriſon. Lyon* 1608. *in*-4°. Ce ſont des Poëſies pieuſes.

P. 223. Pendant qu'*Honoré d'Urfé* étudioit au College de *Tournon*, les Jeſuites de ce College publierent ſous ſon nom le Livre ſuivant : *La triomphante entrée de Madame Madeleine de la Rochefoucaud, épouſe de haut Seigneur Meſſire Juſt Loys de Tournon, Seigneur & Baron dudit lieu, Comte de Rouſſillon, faite en la ville de Tournon le Dimanche* 24. *Avril* 1583. *Avec les Inſcriptions & Vers faits & recitez tant en Latin qu'en François par aucuns Ecoliers y nommez. Lyon* 1583. *in*-8°. (*Du Verdier Bibliot.*)

GERARD CROESE.

G. CROESE. *P.* 249. JE n'ai fait que copier M. de *Bauval*, quand j'ai dit que personne n'avoit daigné donner un détail des dogmes des Quakers. Mais la réflexion que j'ai adoptée est fausse, puisque *Robert Barclai* a fait connoître parfaitement les dogmes de cette secte, dont il étoit, dans l'Ouvrage intitulé : *Theologiæ verè Christianæ Apologia. Amstelodami* 1676. *in*-4°. On a des Traductions en plusieurs Langues, & particulierement en François, de cet Ouvrage singulier.

PIERRE BAYLE.

P. BAYLE. *P.* 261. LE Testament de M. *Bayle* a fait le sujet d'un procès qui a été porté au Parlement de *Toulouse*. Ses heritiers *ab intestat*, qui étoient ses plus proches parens, prétendoient qu'étant fugitif pour fait de Religion, & étant mort dans

dans les Pays prohibez, il n'avoit pû disposer de ses biens; ce qui rendoit son Testament nul; & il faut avoüer qu'ils avoient pour eux les Edits, les Declarations, & la Jurisprudence des Arrêts. Cependant Messieurs de la Grand'Chambre crurent qu'il étoit permis de fléchir la regle en faveur de la disposition d'un si grand personnage, ils confirmerent le Testament, & l'heritier testamentaire l'emporta sur les heritiers du sang. M. *de Senaux*, grand Magistrat, l'un des Juges, qui avoit autrefois connu M. *Bayle*, fit des efforts infinis pour soûtenir sa derniere volonté, & il réussit par ces raisons; que les Sçavans sont de tous les Pays, qu'il ne falloit pas regarder comme fugitif celui que l'amour des Belles Lettres avoit appellé dans les Pays Etrangers, qu'il étoit indigne de traiter d'étranger celui que la France se glorifioit d'avoir produit. Il s'eleva sur tout contre ceux qui disoient que *Bayle* étoit mort civilement, tandis qu'ils étoient forcez de convenir que pendant le cours de cette mort civile

P. BAYLE.

P. BAYLE. son nom éclatoit dans toute l'Europe. (M. *D'Aurier.*)

P. 272. C'est un beau Livre que la Critique du Calvinisme du P. *Maimbourg*, dit M. *Menage*, (*a*) & lui-même ne pouvoit s'empêcher de l'estimer. Il me l'a avoüé, quoiqu'ordinairement il affectât d'en parler comme d'un Livre qu'il n'avoit pas lû. A la Religion près, je trouve tout ce qu'a dit M. *Bayle* fort vif & fort sensé. J'ai voulu lire tout ce que M. *Jurieu* a fait sur le même sujet; il y a bien de la difference. Le Livre de M. *Bayle* est le Livre d'un honnête homme, & le Livre de M. *Jurieu* celui d'une vieille de prêche. C'est un méchant réchauffé de ce que M. *du Moulin* & les autres ont dit de plus fade contre la Religion Catholique.

P. 288. On a fait en Hollande une nouvelle édition du *Dictionnaire Historique & Critique*.

P. 297. M. *des Maizeaux* a donné une nouvelle édition des *Lettres de M. Bayle* plus correcte & plus ample que la précédente à *Amster-*

[*a*] *Menagiana*, *tom.* 3 *p.* 42.

dam 1729. 3. *vol. in*-12. avec des Notes très curieuses & très-sçavantes. J'ai profité, pour corriger quelques méprises de mon Ouvrage, de ce Livre que ce sçavant homme m'a fait l'honneur de m'envoyer dans ce dessein. P. BAYLE.

NICOLAS PERROT D'ABLANCOURT.

P. 328. LE Livre du P. *du Bosc* n'est point intitulé : *l'Honnête Homme*, mais *l'Honnête Femme* : *l'Honnête Homme* est de *Faret*. N. PERROT D'ABLANCOURT.

P. 330. La maniere genereuse dont M. *d'Ablancourt* en usa à l'égard de *du Bosc*, par rapport à la traduction des Sermons de *Mautini*, rapportée par *Colomiés* & par *Bayle*, paroît un conte à M. l'Abbé *le Clerc*, qui prétend que cette traduction est veritablement de *du Bosc*. Ce qui pourroit le faire croire, c'est que M. *Patru* dans la vie de *d'Ablancourt* ne dit pas un mot de ce fait. Il dit seulement que la Préface

N. PERROT D'ABLANCOURT.

de l'*Honnête Femme* de *du Bosc* est de *d'Ablancourt.*

On marque la premiere édition de la traduction de *Minutius Felix* en 1646. Mais n'y a-t'il pas lieu de croire que ce n'est pas là la premiere, puisque M. *Patru* dit expressément dans la vie de ce Traducteur, que c'est la premiere de ses traductions, & qu'il est constant que celle de *Tacite* a paru dès l'an 1643. Il y a aussi une édition de *Minutius Felix* traduite par *d'Ablancourt* à *Amsterdam* 1683. *in*-12. (M. l'Abbé *Gouget*) Non-seulement il y a une édition de la traduction de *Tacite* de l'an 1643. Il y en a même une de l'an 1640. à *Paris in*-8°. Mais je n'en trouve point de *Minutius Felix* au-dessus de l'an 1646.

Ajoûtez aux Ouvrages citez une *Lettre à M. Cassandre sur sa Traduction de la Rhetorique d'Aristote*, qui se trouve dans l'édition de 1675. à *Paris*, & dans les suivantes à *Amsterdam* 1698. & à *la Haye* 1718. (M. l'Abbé *Gouget.*)

JEAN FRANÇOIS SARASIN.

P. 387. LA vraye date de sa mort est le mois de Decembre 1654. comme on le voit dans deux Gazettes de *Loret* de cette année. Dans celle du 5. Decembre il dit : J. F. SARASIN.

Sarasin, cet aimable esprit,
Dont l'on voït maint sublime écrit,
Est à Pezenas si malade,
Qu'il n'use plus que de panade.

Et dans celle du 19. du même mois.

Enfin la rigoureuse parque
A ravi cet homme de marque,
Ce Monsieur Sarasin, Normand,
Dont l'esprit étoit si charmant.

(Le Clerc Bibl. de Richelet.)



NICOLAS BERGIER.

N. BERGIER. *P.* 397. LA nouvelle édition de son *Histoire des grands chemins* a paru cette année (1729.) à *Bruxelles* en 2. vol. *in*-4°. On en est redevable aux soins de M. *Bourguignon*, habile Geographe, dont on avoit déja les Cartes qui sont dans l'Ouvrage de M. l'Abbé de *Longuerue* sur la France, *in-fol.* (M. l'Abbé *Gouget.*)



CHANGEMENS, CORRECTIONS & additions.

Pour le Tome septiéme.

JACQUES MARSOLLER.

P. 66. LEs deux Apologies d'*Erasme*, l'une inserée dans le *Journal Litteraire*, tom. 6. p. 374. & l'autre qui se trouve dans les *Memoires Litteraires*, (& non les *Memoires de Litterature*, comme on l'a mis) p. 355. sont du P. *le Courrayer* Chanoine Regulier. J. MARSOLLER.

JEAN FRANCOIS NICERON.

P. 156. IL y a une Lettre de lui dans le troisiéme volume de *Liceti*, *de quæsitis per Epistolas*. J. F. NICERON.

Il a dessiné & fait graver au mois d'Août 1636. un monument à l'honneur de *Jacques d'Auzoles la Peyre*, avec son portrait en figure cylindrique.

On voit dans la Vie de *Descartes*

J. F. NICERON. que ce fameux Philosophe étoit en relation avec le P. *Niceron*, qu'il le mettoit au nombre de ses amis, & qu'il lui fit present en 1644. de ses *Principes*.

GEORGE BUCHANAN.

G. BUCHANAN. *P.* 240. IL y a deux anciennes traductions Françoises de la Tragedie de *Jephté* de *Buchanan*, l'une de *Florent Chrétien* en Vers imprimée à *Paris* par *Robert Etienne* en 1573. *in*-8°. & l'autre de *de Selve*, imprimée aussi à *Paris*.



CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome huitiéme.

THEOPHILE FOLENGO.

P. 4. AJoûtez aux éditions citées des *Macaroniques* celles de *Venise* de 1552. & 1585. *in*-12. (M. *Goujet*.) TH. FOLENGO.

CL. DE SAINTE-MARTHE.

P. 32. LE jour de sa naissance est le 8. Juin. Il falloit dire aussi qu'il étoit fils de *François de Sainte-Marthe* & de *Marie Frubert*. *François* étoit petit-fils de *Gaucher de Sainte-Marthe*. On a oublié de marquer les *Lettres de Pieté. Paris Osmont* 1709. 2. *vol. in*-12. (M. *Gouget*.) C. DE STE MARTHE.

DAVID BLONDEL.

D. BLONDEL.

P. 51. OUtre l'edition marquée de son Traité *de Jure plebis in regimine Ecclesiastico*, il y en a une autre très-belle d'*Amsterdam* 1677. *in*-12. dans laquelle on a joint celui de *Grotius de Imperio summarum Potestatum circa Sacra*, & un autre *de Officio Magistratus Christiani.* (M. *Gouget.*)

CHARLES DU CANGE.

C. DU CANGE.

P. 79. L'Histoire manuscrite de la ville d'*Amiens* n'est qu'en un vol. *in-fol.* Elle étoit entre les mains de M. *Masclef*, Chanoine de cette Ville, mort depuis quelque tems, où M. *Gouget* l'a vûë en 1728.

EMERI BIGOT.

E. BIGOT

P. 88. SUr ce qu'on dit de la *Lettre de S. Chrysostome à Cesaire*, on pourroit faire remarquer

que ce fût *Pierre Martyr*, qui trouva le premier cette Lettre en Latin seulement, & la déposa dans la Bibliotheque de *Cranmer* Archevêque de *Cantorberi*, mais qu'elle a disparuë depuis. E. BIGOT

Sur ce qu'on ajoûte qu'on obligea M. *Bigot* de retrancher la fin de cette Lettre, on pouvoit dire que ce fut M. *Faur* Docteur de Sorbonne, qui fit retirer & lacérer cette Lettre, qui étoit déja sous presse, s'imaginant que c'étoit une Piece supposée, & craignant qu'elle ne fût contraire au dogme de la Transubstantiation. Cependant le P. *Hardouin* l'a publiée depuis comme favorable à ce Dogme. *Etienne le Moine*, celebre Protestant, l'a donnée aussi dans ses *Varia Sacra*. Un Theologien de l'Eglise Anglicane ayant recouvert l'édition même que M. *Bigot* vouloit donner, l'a publiée à *Londres* en 1686. *Jacques Basnage* a fait la même chose à *Utrecht* en 1687. (M. *Gouget.*) J'ajoûte que M. *Maffei* l'a fait aussi imprimer à *Florence* en 1721. *in*-12. conformément au manuscrit qui est

E. BIGOT dans la Bibliotheque des Dominicains de S. Marc de cette Ville, & qu'elle se trouve encore suivant cette édition dans les *Nouvelles Litteraires* Latines de *Leipsic. Janvier* 1722. *p.* 9. Il est étrange que *Misson* ait dit dans son *Voyage d'Italie*, en parlant de la Bibliotheque de saint Laurent. *M. Magliabechi ne put me faire voir la Lettre de S. Jean Chrysostome à Cesaire, ayant une défense expresse du Grand Duc de la communiquer à personne.* Comment cela peut-il être, puisque ce n'est point dans la Bibliotheque de saint Laurent, qu'est le manuscrit de cette Lettre, mais dans celle de S. Marc, sur laquelle M. *Magliabechi* n'avoit aucune inspection?

JACQUES CUJAS.

J. CUJAS. *P.* 161. IL est vrai que *Papyre Masson* ne dit pas que *Cujas* fût fils d'un foulon; cela est pourtant vraisemblable. Car il est notoire à *Toulouse*, que le pere de *Cujas* avoit sa maison dans la ruë

des *Blanchiers*, ainsi appellée parce qu'elle est entierement habitée par des Foulons ou des Taneurs. J. CUJAS.

Il n'y a pas long-tems que dans certain procès pendant à la premiere Chambre des Enquêtes du Parlement de Toulouse, l'une des Parties produisit une reconnoissance consentie par *Cujas* lui-même. Il y prend la qualité de *Professeur à l'Université de Valence, & Conseiller au Parlement de Grenoble.* C'étoit pour une Métairie ou Ferme, située à *Fontsorbe*, village à trois lieuës de *Toulouse*. Cela prouve qu'il y avoit quelque bien dans la maison de *Cujas*; car la reconnoissance est consentie par *Cujas*, comme tenant la Métairie de la succession de ses ancêtres. Il est remarquable que dans cette reconnoissance il prend le nom de *Cujaus*. C'est ainsi que s'appelloit son pere. Il retrancha le second pour adoucir son nom; mais comme il falloit dans l'acte dont il s'agit le reconnoître comme fils de son pere, il ne put faire le retranchement, du moins cette fois là; autrement on auroit dit que le fils

J. CUJAS. dans un même acte ne se nommoit pas comme son pere, dont le nom étoit rappellé.

Du reste on faisoit à Toulouse si grand cas de *Cujas*, que *Pierre du Faur*, Maître des Requêtes & Président au Parlement de *Toulouse*, lui dédia son Commentaire sur *les Regles du Droit*. Il paroît par l'Epître Dédicatoire qu'ils avoient été compagnons d'étude. Rien n'est plus flateur pour *Cujas* que cette Epître, sur tout venant d'un si grand Magistrat. (*M. D'Aurier.*)

SEBASTIEN VAILLANT.

S. VAILLANT. *P.* 249. J'Ai oublié de relever une méprise de l'Editeur du *Botanicon Parisiense*, dans le titre de ce Livre, où il parle d'une Carte faite par le Sieur *Danet Gendre*. Mots qui feroient croire que c'est son nom; il y faut ajoûter, *du Sieur de Fer*.

CLAUDE FLEURY.

P. 398. ON dit que l'on a prétendu que ſon *Diſcours ſur les Libertez de l'Egliſe Gallicane*, devoit être à la tête du 21e volume de ſon *Hiſtoire Eccleſiaſtique*. La prétention eſt fauſſe ; il y avoit plus de trente ans que ce Diſcours étoit fait, quand M. *Fleury* eſt mort, & il n'avoit aucun deſſein d'en faire uſage dans ſon Hiſtoire. Ce qu'on ajoûte *p.* 399. comme tiré du P. *le Long*, merite attention. Le Memoire cité dans le P. *le Long* eſt, je crois, le même que le Diſcours du *N*°. 16. Car, 1°. la date ſe rapporte. Le Memoire eſt de 1690. le Diſcours eſt du même tems. 2°. La matiere eſt la même. 3°. J'ai entendu dire au P. *le Long* que c'étoit ce Diſcours qu'il avoit voulu citer. (M. *Gouget.*)

C. FLEURY.

LAZ. ANDRE' BOCQUILLOT.

L. A. BOCQUILLOT.

P. 408. IL a eu avec feu M. *Paris*, Auteur des *Pseaumes paraphrasez en prieres*, *&c.* une dispute sur ce sujet : *Si des Auteurs devoient retirer quelque profit des Ouvrages qu'ils composoient sur la Theologie ou sur la Morale.* Monsieur *Bocquillot* soûtint la négative, & M. *Paris* l'affirmative. On a les écrits qui ont été faits de part & d'autre ; mais qui n'ont point été imprimez. (M. *Gouget.*) Ce qui donna occasion à cette dispute, fut un avertissement que M. *Bocquillot* mit à la tête d'un volume de ses Homelies, où il déclamoit contre les Ecclesiastiques Auteurs, qui par les traitez qu'ils font avec les Imprimeurs ou les Libraires, & par ce qu'ils exigent d'eux, rendent leurs Livres beaucoup plus chers.

CHANGEMENS

CHANGEMENS CORRECTIONS
& additions.

Pour le Tome neuviéme.

ANTOINE DE SOLIS.

P. 8. LA *Reine Mere le nomma grand Hiſtoriographe des Indes.* On pouvoit ajoûter l'année de cette nomination, qui eſt 1661. A. DE SOLIS.

C'eſt de ſa Piece intitulée : *Los Triomphos de Amor y Fortuna*, que *Quinault* tira en 1657. ſa Tragi-Comedie des *Coups de l'Amour & de la Fortune.*

P. 9. Il n'eſt pas inutile d'obſerver que ſon *Hiſtoire de la Conquête du Mexique*, s'étend depuis l'an 1518. juſqu'en 1621.

P. 11. On a oublié de marquer quelques-uns de ſes Ouvrages. Ses Comedies ont été imprimées *in*-4°. à *Madrid* en 1681. ſous ce titre : *Comedias de D. Antonio de Solis.* Ses Poëſies ſacrées & Profanes ont

A. DE SOLIS. paru aussi dans la même Ville *in-4°.* en 1716. sous ce titre : *Varias Poësias Sagradas y Profanas.* (M. *Gouget.*)

JEAN MORIN.

J. MORIN *P. 23.* ON pouvoit faire remarquer que le P. *Morin* avoit travaillé pendant trente ans à son Ouvrage sur la Pénitence.

On a oublié la date de l'impression & la forme de son Traité *des défauts du gouvernement de l'Oratoire.* Ce Traité fut imprimé en 1653. *in-8°.*

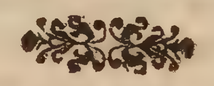
On a oublié aussi dans le Catalogue de ses Ouvrages sept Lettres Latines écrites à *Leo Allatius* sur les Basiliques des Grecs, qui sont dans les *Memoires de Litterature* du P. *Desmolets*, *tome* 1. *part.* 2. Le P. *Morin* a aussi composé deux grands Traitez, l'un du Batême, l'autre du Mariage, qui ont disparu après sa mort. Le P. *Quesnel* avoit encore formé un volume *in-fol.* d'Opuscules & de Fragmens d'Ouvrages du

même Auteur, mais on ne sçait ce que ce petit trésor est devenu. (M. *Gouget.*) J.MORIN

GABRIEL NAUDE'.

P. 87. OUtre les éditions marquées de la *Bibliographia Politica* de *Naudé*, il y a encore celle de *Paris* 1642. *in*-8°. & celle de *Francfort* 1643. Cette derniere est remarquable par une Lettre de *Naudé* à *Herman Conringius*, qui se trouve dans la Préface, & où *Naudé* reconnoît qu'il n'a pas été exact. G. NAUDE'.

P. 103. *Raisons peremptoires*, &c. M. *Simon* a donné un long extrait de ce Factum accompagné de reflexions concernant M. *Naudé*, dans le premier tome de sa *Bibliotheque Critique*, imprimée sous le nom de *S. Jore*, *p*. 89. (M. *Gouget.*)



CLAUDE JOLY.

C. JOLY. *p.* 120. ON met la ſeconde édition de l'Ouvrage de M. *Joly*, *de reformandis Horis Canonicis*, en 1676. Elle eſt de 1675. Cette ſeconde édition fait auſſi tomber le reproche qu'on lui fait d'avoir, ce ſemble, autoriſé ceux qui pour des occupations indiſpenſables omettent la récitation du Breviaire. Il y a un long *Appendix*, où il ſe lave pleinement de ce reproche. Ce n'eſt pas là la ſeule augmentation de cette édition. On y voit encore un ſecond *Appendix*, qui contient la belle Préface du Cardinal *Quignon*, ſur le Breviaire Romain qu'il avoit dreſſé.

Ibid. Ce que j'ai dit du *Recüeil des Maximes pour l'Inſtitution du Roi*, n'eſt pas vrai dans toutes ſes parties ; pour en porter un jugement plus juſte, il faut ſubſtituer à celui qu'on trouve en cet endroit celui de M. l'Abbé *Lenglet*, qui dit que l'Auteur y eſt trop hardi & trop

republicain, & qu'il a merité par ses saillies de Frondeur, dont son Livre est rempli, de le voir brûler par la main du Bourreau; que cependant il n'est pas inutile de le lire, pour profiter de ce qu'il y a de bon, en écartant ce qu'il y a de dangereux. (*Methode pour l'Histoire, tom. 2. p. 35.* C. JOLY.

M. *Joly* a fait imprimer lui-même la Sentence du Châtelet de *Paris*, qui condamnoit son Livre au feu, pour se donner le plaisir de fronder le Discours de l'Avocat du Roi. On la trouve avec la Réponse de M. *Joly*, *in*-8°. à la fin de plusieurs exemplaires du Livre qui y est condamné. (M. *de la Barre.*)

Outre les éditions marquées du *Recüeil des Maximes*, il y en a une de *Paris* de 1663. qui est fort recherchée. (M. *Gouget.*)

On a oublié un autre Ouvrage du même Auteur, qui est intitulé:

Avis Chrétiens & Moraux pour l'institution des Enfans. Paris 1675. in-12. La premiere partie de ce Livre, qui est plein de recherches, concerne les garçons. La seconde

C. JOLY. est destinée aux filles. Il y a à la fin un traité abregé de l'Ortographe Françoise, & à la tête une longue Préface fort sçavante. (M. *Gouget.*)

MARC ANT. OUDINET.

M. A. OUDINET *P.* 262. ON a oublié de marquer entre ses Ouvrages sa *Dissertation sur les trois Medailles d'Hermontis, de Mendez & de Jotapé*, dediée à MM. de l'Academie des Inscriptions, & imprimée dans les *Memoires de Litterature* du P. *Desmolets, tom.* 4. *part.* 1. avec quelques additions de M. *Terrin* de l'Academie d'*Arles*. Cette Dissertation est longue, mais sçavante & bien écrite. (M. *Gouget.*)

FIN.

TABLE GENERALE

Des Matieres qui ont été traitées par les Auteurs contenus dans les dix premiers Volumes de ces Memoires.

Le chiffre Romain marque le Volume, & le chiffre Arabe la page; & lorſqu'il eſt renfermé entre deux crochets, il déſigne les pages de la ſeconde édition du Volume.

Sa

Cometes.

D

E

I

K

K

L

M

Marculfe.

O

P.



V.

X

Fin de la Table des Matieres.

TABLE
ALPHABETIQUE

Des Auteurs contenus dans les dix premiers Volumes de ces Memoires.

Le chiffre Romain marque le Volume, & le chiffre Arabe la page; & lorſqu'il eſt renfermé entre deux crochets, il déſigne les pages de la ſeconde édition du Volume.

A

B

C.

D

E

F

G

H

I

K

L

M

Perizonius.

Fin de la Table alphabetique.

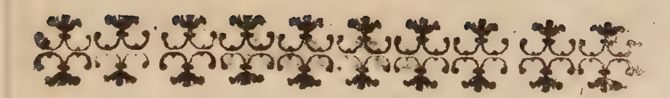


TABLE NECROLOGIQUE

Des Auteurs contenus dans les dix premiers Volumes de ces Memoires.

Le chiffre Romain marque le Volume, & le chiffre Arabe la page; & lorſqu'il eſt renfermé entre deux crochets, il déſigne les pages de la ſeconde édition du Volume.

I. Siecle.

XII. Siecle.

XV. Siecle.

Callimaco

XVII. Siecle.

XVIII. Siecle.

Fin de la Table necrologique.

PRIVILEGE

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le dixiéme Volume de ces Memoires, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Versailles le 30. Novembre 1729.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra SALUT: Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuscrit, qui a pour titre: *Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & en beaux caracteres, suivant la feüille imprimée & attachée pour modele sous le contre-scel des presentes; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus specifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caracteres conformes à la susdite feuille imprimée & attachée pour modele sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de *huit années* consecutives, à compter du jour de la date desdites Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité &

condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obeïssance; comme aussi à tous Libraires-Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dud. Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles, que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Reglemens de la Libr. & notamment à celui du 10. Av. 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera remis 2 exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dud. Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un

de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'original COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le 28 Novembre l'an de Grace mil sept cens vingt-six, & de notre Regne le douziéme, Par le Roy en son Conseil.

DE S. HILAIRE.

Registré sur le Registre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 530. F. 421. conformément aux anciens Reglemens confirmez par celui du 28 Fevrier 1723. A Paris le 3. Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY, ruë de la vieille Bouclerie.

